

Rapport d'activité commun de la FMPO, rédigé par les foyers et services de la Fondation Maison de la Porte Ouverte

Luxembourg, mars 2011

Rapport  
d'activité

2010





## Table des matières

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION.....	6
Suis-je le gardien de mon frère ? .....	8
MOT DE LA DIRECTION.....	9
I.    FADEP DON BOSCO .....	11
1.    Rückblick und Ausblick.....	11
2.    Statistischer Überblick 2010 .....	14
II.   FADEP / FOYER ST JOSEPH.....	17
Vorwort .....	17
Die Geschichte des Fadep/Foyer St Joseph .....	19
1.    Fadep St Joseph .....	21
1.1.  Statistischer Überblick 2010.....	21
1.2.  Ursprungsfamilien.....	28
1.3.  Problematik.....	29
1.4.  Platzierungsmodi.....	30
1.5.  Familienarbeit.....	31
1.6.  Zusätzliche Angebote .....	31
1.7.  Praktikanten.....	31
1.8.  Pädagogisches Maßnahmenprogramm 2010 .....	31
1.9.  Pädagogisches Maßnahmenprogramm 2011 .....	32
2.    Suivi 2010.....	36
2.1.  Sommerferien 2010 .....	36
2.2.  Statistischer Überblick 2010.....	39
3.    Foyer St Joseph Senningerberg.....	42
3.1.  Projektarbeit mit den Jugendlichen im Foyer Saint Joseph in Senningerberg .....	42
3.2.  Statistischer Überblick 2010.....	44
III.  FOYER MATERNEL .....	48
1.    Le Foyer Maternel de ses débuts à 2010 .....	48

2.	Population accueillie .....	50
3.	Evolution de la population accueillie .....	50
4.	Objectifs .....	51
5.	Activités proposées.....	51
6.	Spécificités du Foyer .....	53
6.1.	Das Konzept der Feinfühligkeit.....	53
6.2.	Baby - Think it over! .....	56
6.3.	Über Trafficking.....	58
7.	Statistiques depuis l'ouverture jusqu'au 31.12.10 .....	60
8.	Statistiques 2010 .....	63
8.1.	Nombre de pensionnaires .....	63
8.2.	Âge des pensionnaires .....	64
8.3.	Nationalité (femmes seulement).....	65
8.4.	Etat civil .....	65
8.5.	Nombre d'enfants .....	66
8.6.	Formation scolaire .....	67
8.7.	Situation professionnelle et revenu .....	68
8.8.	Origine/canton.....	69
8.9.	Intermédiaire qui a conseillé la prise en charge .....	69
8.10.	Diagnostic d'entrée et problèmes rencontrés .....	70
8.11.	Logement de destination.....	71
8.12.	Durée de séjour pendant l'année 2010 (femmes) .....	71
8.13.	Durée de séjour totale (femmes sorties) .....	72
8.14.	Durée de séjour totale (enfants) .....	73
8.15.	Relevé de données concernant la violence.....	73
8.16.	Suivi des anciennes pensionnaires .....	76
IV.	STRUCTURE SICHEM .....	78
1.	Historique du Foyer.....	78
2.	Population accueillie .....	78
	Foyer SicheM.....	79
	La Maison "Jeunes Mamans" et le nouveau Centre Maternel.....	79
	La Maison Rouge.....	80
3.	Evolution de la population accueillie au cours des années .....	80
4.	Objectifs.....	81
5.	Activités proposées.....	81
5.1.	Activités de loisir proposées aux femmes et à leurs enfants.....	82

5.2.	Activités pédagogiques proposées aux femmes et à leurs enfants.....	82
5.3.	Autres activités ou manifestations.....	84
5.4.	Formations et conférences.....	85
6.	Spécificités du Foyer.....	86
7.	Statistiques.....	86
7.1.	Statistiques 2010.....	87
V.	FOYER PAULA BOVE.....	94
1.	Historique.....	94
2.	Population accueillie.....	94
3.	Evolution de la Population accueillie au cours des années.....	95
4.	Objectifs.....	96
5.	Activités proposées.....	96
6.	Spécificités du Foyer.....	97
7.	Statistiques.....	97
7.1.	Statistiques 2010.....	97
7.2.	Statistiques sur la violence domestique.....	102
7.3.	Les enfants.....	107
VI.	EESCHWÈLLER HAUS EDITH STEIN.....	109
1.	Historique du Foyer.....	109
2.	Population accueillie.....	111
3.	Evolution de la population accueillie au cours des années.....	112
4.	Objectifs.....	113
5.	Activités proposées.....	113
6.	Spécificités du Foyer.....	114
7.	Statistiques.....	115
7.1.	Statistiques 2010.....	115
7.2.	Statistiques sur la violence domestique.....	121
7.3.	Enfants.....	124
8.	Conclusion.....	124
VII.	CENTRE OZANAM/CENTRE OZANAM NORD.....	125
	Présentation.....	125
1.	CENTRE OZANAM.....	126
1.1.	Historique.....	126
1.2.	Population.....	127
1.3.	Objectifs.....	129
1.4.	Activités proposées.....	129

1.5. Spécificités du Centre de Consultation .....	129
1.6. Statistiques .....	130
2. CENTRE OZANAM NORD.....	137
2.1. Historique du Centre Ozanam Nord.....	137
2.2. Population accueillie .....	139
2.3. Evolution de la population accueillie au cours des années .....	139
2.4. Objectifs .....	140
2.5. Activités proposées.....	141
2.6. Spécificités .....	141
2.7. Statistiques .....	141
2.8. Conclusions .....	152
2.9. Prévisions.....	152
VIII. FOYER ST MARTIN.....	153
1. Historique.....	153
2. Population accueillie.....	154
3. Evolution de la population accueillie .....	155
4. Objectif.....	155
5. Spécificité .....	155
6. Statistiques .....	155
6.1. Les pensionnaires .....	156
6.2. L'état civil .....	157
6.3. La provenance (nationalité) .....	157
6.4. L'âge.....	158
6.5. L'activité professionnelle.....	158
6.6. La durée de séjour .....	159
6.7. Les nouvelles admissions .....	162
7. Le personnel .....	163
8. Le Comité de Gérance .....	164
9. Photos 2010.....	164
CONCLUSION .....	166



## MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

### MIEUX NOUS CONNAÎTRE PAR NOS ENGAGEMENTS.

L'association sans but lucratif « Maison de la Porte Ouverte » a été fondée en 1971 à l'initiative du doyen Jean Heinisch et d'un groupe de laïcs de la Paroisse du Sacré-Cœur à Luxembourg-Gare pour s'engager avec les prêtres et les religieuses de la paroisse au service des plus défavorisés du quartier. Elle a été redéfinie en « Fondation » et reconnue « établissement d'utilité publique » en 1993 pouvant recevoir des dons fiscalement déductibles. Le Conseil d'Administration, représenté par un Comité Directeur pour la gestion courante de la fondation, est composé de personnes bénévoles. Le Comité Directeur assure par ses réunions hebdomadaires régulières le suivi de la gestion journalière.

Son objectif est de créer des services et des activités pour toutes les classes de la population quelles que soient leur nationalité, leur confession ou leur opinion publique. Elle œuvre surtout dans l'intérêt de l'enfance, de la jeunesse, des familles, des femmes en détresse et des étrangers.

En tant que Fondation, nous avons le souci d'être ouverts à toute personne ayant besoin d'un soutien moral et d'être à l'écoute des victimes dont l'équilibre affectif a été durablement bouleversé.

Depuis 40 ans, nous menons le combat qui touche une population très vulnérable. Notre personnel travaille avec des enfants et des adolescents pour leur offrir une protection et grandir dans un cadre sécurisant. Il crée un climat de confiance pour leur donner des repères fiables.

Dans l'encadrement des femmes il leur donne la possibilité d'acquérir une autonomie plus stable.

Nos activités n'ont été possibles que grâce à l'étroite collaboration avec :

- les Œuvres de la Paroisse du Sacré-Cœur,
- la Fabrique d'Eglise du Sacré-Cœur,
- les Religieuses des Congrégations des Carmélites Tertiaires (Ste Zithe) et de la Doctrine Chrétienne,
- le Ministère de la Famille et de l'Intégration,
- le Ministère de l'Egalités des Chances,
- les différents Services Administratifs de l'Etat et des Communes.

Nous tenons à remercier tout particulièrement nos nombreux bienfaiteurs, notre personnel, les bénévoles à tous les niveaux et tous ceux qui grâce à leur générosité nous ont permis de continuer et de mener notre combat auprès des personnes en grandes difficultés.

Nous espérons que ce rapport vous permettra de comprendre ce que vit la population que nous accompagnons et vous aidera à mieux apprécier notre travail et notre engagement.

Le Conseil d'Administration :

Président :	Camille Wampach
Vice-président :	Paul Faber
Secrétaire :	Marie-Anne Kersten-Schauss
Trésorier :	Jean Weisgerber
Membres :	Sœur Monique Hoffmann
	Henriette Wagner-Schaack
	Maurice Bauer
	Abbé Pierre Hencks
	Norbert Reuland
	Emile Rossler
	Nico Wagner
	Georges Wirion
	Erny Hecker

Ci-dessous, Monsieur l'abbé Pierre Hencks, curé de la Paroisse du Sacré-Cœur, et membre du Conseil d'Administration de la Fondation Maison de la Porte Ouverte depuis plus de 35 ans, présente quelques témoignages de situations qu'il a vécues personnellement au cours de son engagement à la Fondation Maison de la Porte Ouverte.

### Suis-je le gardien de mon frère ?

« Je voulais me cacher derrière les drogues, oublier l'abandon par ma propre mère et les violences de mon père alcoolique. J'ai pris conscience que je ne me cachais pas, mais que je détruisais ma vie ». Je pourrais multiplier ces exemples de cris de détresse.

1982. J'accompagne un jeune de 14 ou 15 ans à la recherche de la tombe de sa mère, décédée à la suite d'une longue et terrible maladie, unique personne à lui avoir témoigné un peu d'amour. Enfin nous trouvons, dans un patelin de l'Oesling, la tombe, dernière d'une longue rangée de belles pierres tombales ; ici : motte de terre recouverte de gravier, entourée d'un simple cadre de bois pourri, avec un petit écriteau portant le nom de famille du jeune et de sa maman. Voilà le jeune qui se jette de tout son long sur la tombe, les bras écartés en croix, laissant libre cours à ses larmes.

« Domine, hominem non habeo - Seigneur, je n'ai personne ... » disait à Jérusalem, près de la piscine de Bethzatha, l'homme infirme de 35 ans (Jean 5).

Témoignage impressionnant, tel celui-ci : « Vous vous demandez certainement pourquoi, après être né en X., je suis venu à vingt-et-un ans au Luxembourg. La pauvreté a certainement joué un rôle: si tu es tellement pauvre que tu n'as plus rien à perdre, tenter ta chance dans un pays lointain te semble très attrayant. Mais ce qui a fait en sorte que je puisse finalement m'établir au Luxembourg, c'est qu'ici j'ai retrouvé ma dignité humaine qui était bafouée en X. J'étais convaincu que par mon travail je pourrais devenir un homme libre, maître de mon destin et reconnu en tant qu'être humain ayant des devoirs, des aspirations et des besoins ».

Souvenirs tragi-comiques, comme celui-ci : Une nuit, vers 3 heures, la police sonne à la porte du presbytère : elle vient chercher le curé-doyen Jean Heinisch en pleine nuit. Je l'accompagne. On nous conduit dans un terrain vague, clôturé, une remise d'autos d'occasion. Quelques-uns de « nos » jeunes avaient senti le besoin de se procurer pendant 1 ou 2 heures l'illusion de posséder une voiture, signe de promotion parmi les jeunes. Hélas, leur expédition avait mal tourné : une voiture avait dégringolé sur la voie ferrée du chemin de fer, toute proche. Heureusement, aucun train n'était passé à cette heure, mais le curé-doyen avait frôlé la prison.

Ou encore anecdote amusante comme celle de ce jeune ouvrier célibataire, mais amateur de présence féminine dans son lit. Un soir, ayant bu bien plus que de raison, il rentre au Foyer en réveillant ses copains par un chahut monstre. Ayant été avertis, nous trouvons un jeune homme en pleine crise. A plusieurs, nous réussissons à le calmer et finalement à l'entraîner dans sa chambre. Quelle surprise de découvrir alors dans son lit une grande statue de sainte Thérèse d'Avila ! Notre jeune homme n'avait pas cherché n'importe qui pour réchauffer son lit – ou bien avait-il ressenti - vaguement, inconsciemment sans doute - cette vérité biblique. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » ?

Combien de mains ont été tendues en 40 ans ? Le début de chacune de nos maisons a voulu être une réponse à un appel de détresse concret. Après 40 ans, nous nous souvenons de cet apprenti-cuisinier d'Ars-sur-Moselle, de cette maman avec ses deux enfants menacés au couteau par leur mari et père saoul, de cette jeune Américaine qui a passé une semaine cachée dans le clocher de l'église, de ces 12 Cap-Verdiens chassés de leur dortoir en plein hiver, de Fabienne avec son cas de conscience à la découverte de sa grossesse . Et nous nous souvenons avec émotion et reconnaissance de ce groupe de personnes, qui s'étaient rencontrées au soir du 5 octobre 1965 à l'invitation de l'abbé Jean Heinisch et qui avaient compris que « celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jean 4,20). Ce sont eux qui ont posé les fondations de l'a.s.b.l, puis de la Fondation Maison de la Porte Ouverte.

Pierre Hencks  
*prêtre à la paroisse du Sacré-Cœur depuis 1975*

## **MOT DE LA DIRECTION**

L'idée de rédiger un rapport d'activité commun a été proposée lors d'une réunion des responsables. Cette idée s'inscrit dans notre processus d'améliorer la visibilité de la Fondation Maison de la Porte Ouverte (FMPO). L'élaboration, en 2009, des logos par foyer/service sur base du logo de la Fondation Maison de la Porte Ouverte avait la même intention.

Ce document est composé des rapports d'activité des différents foyers et services de la FMPO<sup>1</sup>. Chaque rapport est précédé par le logo du foyer/service. L'historique, les spécificités ainsi que l'évolution de la population des différents foyers et services sont repris au début de chaque rapport d'activité et sont suivis par les statistiques de l'année 2010.

---

<sup>1</sup> Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont contribué à la rédaction de ce rapport commun.

L'année 2010 était une année pleine de mouvements et d'actions qui se reflètent dans les différents domaines de la FMPO.

- Élaboration d'un projet pour un nouveau Foyer St Joseph
- Refonte des statuts de la FMPO
- Inauguration du Centre Maternel
- Fondation de l'ACPI (association pour la gestion des coordinateurs de projets d'intervention) a.s.b.l. dont la FMPO est un des membres fondateurs
- Publication de 3 articles au « Luxemburger Wort »
- Conférence de presse, informations données sur la journée sociale et les activités de la FMPO
- Journée sociale « Être une jeune maman en 2010 », conférence de Madame Nelly Carpentier, maître de conférences à l'Université Paris V
- Projet de rénovation du Foyer Sichem et du Groupe des Jeunes Mamans
- Elaboration du projet du Centre Ozanam
- Elaboration du projet vestiaire commun

Nous vous souhaitons bonne lecture de notre rapport d'activité 2010.

Myriam Mersch-Zimmer  
directrice

Fernand Janes  
directeur administratif



## I. FADEP DON BOSCO

### 1. Rückblick und Ausblick

**Das „Don Bosco“ funktioniert nach dem Konzept „Fadep“ seit dem 2. November 1989.**

Bis April 1996 befanden sich die Räumlichkeiten unter der Anschrift 64, rue Michel Welter, seit April 1996 in einem zu diesem Zweck errichteten Neubau in Eich, 17 a rue des Grottes.

Von 1977 bis 1989 befand sich an der ersten Adresse ein stationäres Heim für jugendliche Mädchen, dies unter der Bezeichnung **„Foyer St Joseph- Annexe.“**

Die Mädchen waren zwischen 12 und 21 Jahren alt, teils waren sie freiwillig in Heimunterbringung, teils wurden sie über das Jugendgericht eingewiesen. Diese Struktur wurde von Léonie Seyler, einer Kindergärtnerin geleitet.

**Am 2. November 1989 wurde aus dieser Struktur ein „Fadep“, ein sogenanntes foyer d’accueil et de dépannage.** Ein neues Konzept, ausgearbeitet von Mil Majerus vom Familienministerium, eine Art sozialpädagogische Notaufnahme, war die Antwort auf Fragen und Problemstellungen, die damals sehr aktuell waren:

- Wohin mit den Kindern, die in familiären Krisensituationen bei akuten Misshandlungen, Missbrauch, schwerer Vernachlässigung möglichst schnell aus dem familiären Umfeld heraus genommen werden müssen?
- Im klassischen Foyer erwiesen sich solche Notaufnahmen zusehends als schwierig, da sie sich destabilisierend auf die bestehende Gruppe auswirkten. Der Problematik der neu eingewiesenen Kinder konnte in bestehenden Konzepten nicht ausreichend Rechnung getragen werden.
- Eine Klärung der Situation musste schnell erfolgen, eine sozialpädagogische Diagnostik zeitnah ausgearbeitet werden und eine Orientierung erfolgen (Clearing- Phase von 3 Monaten).
- Die traumatisierten Kinder, die meist in einer desolaten psychischen Verfassung waren, sollten während der Zeit der Klärung in einer Institution im Alltag optimal betreut werden.

Das Konzept Fadep wurde mit all diesen Schwerpunkten umgesetzt. Es stieß am Anfang auf ziemlich großen Widerstand, hat sich aber im Laufe der Jahre bewährt und konnte sich durchsetzen.

**Die Zielsetzungen des Fadeps sind über die Jahre die gleichen geblieben**, geändert hat sich jedoch die Arbeitsweise. Die Arbeit im Fadep wurde professioneller und wissenschaftlich fundierter. Sie hat sich an die Realitäten des sozialen Wandels angepasst. **Die Qualitätsdebatte** nimmt nach und nach einen größeren Stellenwert ein. Von staatlicher Seite wurde 1999 die gesetzliche Grundlage zur Absicherung der Qualität der strukturellen Rahmenbedingungen für die sozialpädagogische Arbeit geschaffen. Die Qualität in der Heimerziehung bleibt eine besondere Herausforderung, steht sie doch immer in einem starken Spannungsfeld zwischen dem Schutz des Kindes und der Unterstützung der Familie, zwischen richterlichen Beschlüssen und sozialpädagogisch-therapeutischer Arbeit, zwischen den individuellen Bedürfnissen und dem Gruppenalltag. Schwer messbaren Kriterien für Qualität (wie z.B. die Qualität der Beziehung zwischen dem Kind und dem Erzieher) muss Rechnung getragen werden. **Ziel des Qualitätsprozesses** bleibt die Verbesserung der Bedingungen einer kindgerechten Heimerziehung, auch unter den schwierigen Bedingungen eines Fadeps. Unser Qualitätsprozess wurde und wird von der Uni Luxemburg begleitet.

**Die Klientel** im Fadep hat sich im Laufe der Zeit gewandelt. Am Anfang war eine zeitnahe Rückführung der Kinder in ihre Herkunftsfamilie durchaus denkbar und anstrebenswert. Die Familiensituationen sowie die damit einhergehende Problematik sind während der letzten 10 Jahre immer komplexer und schwieriger geworden. Inzwischen ist es in 80% der Fälle nicht mehr möglich, anhand der lang andauernden und aussichtslosen Lage der Familienproblematik eine zeitnahe Rückführung der Kinder in die Herkunftsfamilie zu denken.

Am Anfang war der Anteil der „dépannages“ relativ hoch (bis 1996 ungefähr 40 % der Aufnahmen). Seit 1997 nimmt der Anteil der „dépannages“ drastisch ab.

Seit 7 Jahren hatten wir keine freiwilligen Aufnahmen mehr, alle Aufnahmen erfolgten übers Jugendgericht. Es sind auch immer mehr Geschwisterkinder von den gerichtlichen Maßnahmen betroffen. Oft werden 3 oder 4 Kinder aus der gleichen Familie platziert.

Die Aufenthaltsdauer im Fadep wird durch all diese Faktoren beeinflusst und ist höher geworden im Laufe der Jahre.

Die Klärung der Situation ist arbeitsintensiver und dauert länger.

**Seit November 1989 bis Februar 2011 wurden 560 Kinder im Fadep Don Bosco aufgenommen** und betreut, 40% Mädchen und 60% Jungen. Seit es anderseitig eine Notaufnahme für Babys gibt, sind unsere Kinder zwischen 2-12 Jahren alt. Während all dieser Jahre hat sich zu keiner Zeit ein Trend zu einer bestimmten Alterskategorie abgezeichnet. Diese bleibt situationsbedingt. In manchen Jahren waren viele Kleinkinder (2-5 Jahre) bei uns, die meisten Jahre war es bezüglich des Alters eine gut gemischte Gruppe.

Es wurden Kinder mit **sehr unterschiedlichen Nationalitäten betreut** (Serben, Kroaten, Albaner, Griechen, Italiener, Deutsche, Franzosen, Holländer, Belgier, Polen, Russen, Tunesier, Algerier usw.). Die Mehrzahl waren jedoch Luxemburger und Portugiesen.

Kinder, die eine **therapeutische Betreuung** benötigen, wurden in Strukturen im Ausland vermittelt (12 Kinder im Laufe von 20 Jahren).

In den ersten Jahren konnten viele Kinder nach einer intensiven sozialpädagogischen Arbeit in die Herkunftsfamilie zurück integriert werden (bis zu 35%), in den letzten 6 Jahren war dies nur sehr selten der Fall (1-2 Mal im Jahr).

Die gleiche Feststellung gilt für die **Aufnahmen in Pflegefamilien**; im Ganzen wurden 27 Kinder in Pflegefamilien untergebracht.

Der höchste Prozentsatz der Kinder wurde und **wird an klassische „Foyers d'accueil“ weiter vermittelt** (in den letzten Jahren um die 80%).

### **Auffallende Veränderungen in den letzten Jahren**

- 100% der Aufnahmen erfolgen über das Jugendgericht
- Die multiproblematischen und sehr dysfunktionalen Herkunftsfamilien mit geringen Ressourcen und sehr eingeschränkten Elternkompetenzen
- Viele Eltern weisen psychiatrische Erkrankungen respektive psychiatrische Auffälligkeiten auf
- Der Anteil der Suchterkrankungen wächst
- Die Bereitschaft und die Möglichkeit zur Aufarbeitung oder Verbesserung der Situation sind bei den meisten Eltern gering.
- Die Kinder waren extrem traumatischen Situationen von physischer, psychischer und/oder sexueller Gewalt sowie emotionaler Verwahrlosung wehrlos und während langer Zeit ausgesetzt.

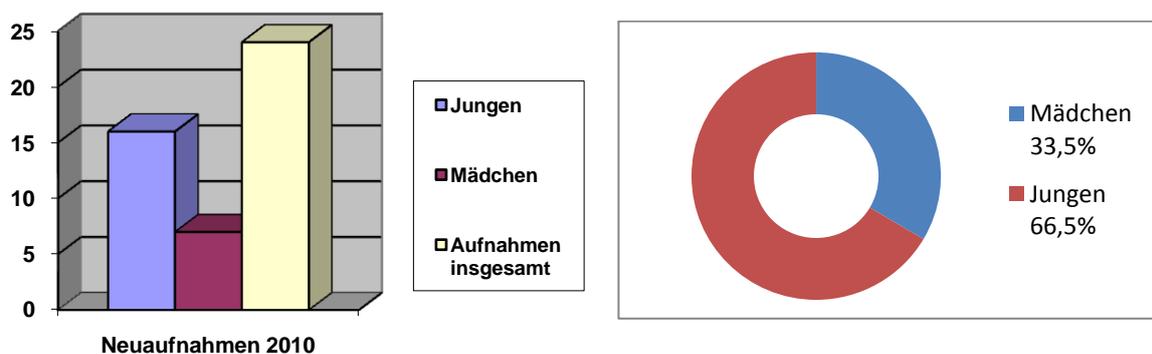
- Bei den meisten Familien (80-90%) fanden sogenannte familienbegleitende Maßnahmen im Vorfeld der Einweisung statt und scheiterten. Es fällt schwer zu glauben, dass die vielschichten Problemlagen im Laufe der Zeit nicht richtig eingeschätzt wurden, und dass die Gefahr für die Kinder nicht wahrgenommen wurde.
- Die Hilfe für die Rechte der Eltern wird oftmals dem Schutz des Kindes vorangestellt.

Der **lange Leidensweg der Kinder hinterlässt gravierende psychische Schädigungen**, die sich in vielen **Verhaltensauffälligkeiten** zeigen (Gewaltbereitschaft, Grenzenlosigkeit, Strukturlosigkeit, Rückzug, Schulschwierigkeiten usw). Die Liste der Auffälligkeiten ist sehr lang.

Es ist eine tägliche Herausforderung, einen sozialpädagogischen Rahmen sowie klare Strukturen und transparente Regeln in der Gruppe zu schaffen und aufrecht zu erhalten, wo die Kinder zur Ruhe kommen, aufgefangen und stabilisiert werden können. Die fachlichen Anforderungen sowie die psychischen Belastungen des Personals in einer Krisengruppe sind enorm hoch.

Die Faderarbeit der letzten Jahre hat klar die Notwendigkeit dieser Struktur zur Krisenintervention gezeigt. Auch in Zukunft sollte diese Möglichkeit weiter bestehen bleiben, für viele sozial sehr benachteiligte Kinder ist es oft eine letzte Chance, ihr junges Leben in andere Bahnen zu lenken, einen Neuanfang zu finden um Unrecht aufzuarbeiten.

## 2. Statistischer Überblick 2010



Im Laufe des **Jahres 2010** waren insgesamt **30 Kinder** im FADEP DON BOSCO platziert. Dabei handelte es sich um 10 Mädchen und 20 Jungen. Es gab insgesamt **24 Neuaufnahmen**, davon 16 Jungen und 7 Mädchen.

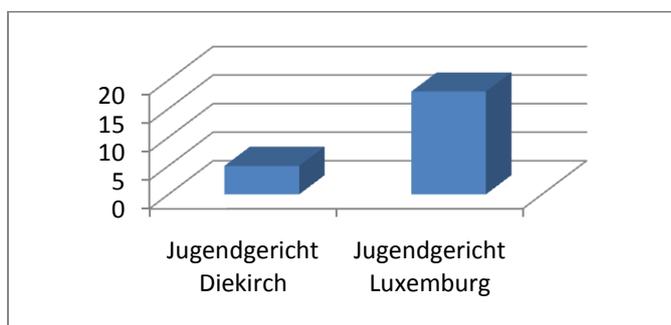
### Platzierungen insgesamt

Die Gesamtaufenthaltsdauer lag bei 3650 Tagen. Davon entfallen 3003 auf den stationären Bereich. Dies entspricht einer effektiven Belegung von 82,87%.

Die durchschnittliche Aufenthaltsdauer eines Kindes im FADEP DON BOSCO betrug 100 Tage. Diese Zahl ist jedoch nicht sehr aussagekräftig, da die reale Aufenthaltsdauer zwischen 29 und 199 Tagen liegt. Im Konzept ist eine Aufenthaltsdauer von 3 Monaten vorgesehen, effektiv waren 7 Kinder weniger als 3 Monate im Fadep Don Bosco.

### **Platzierungen durch Jugendgerichte 2010**

Alle Kinder wurden über einen richterlichen Beschluß im Fadep Don Bosco platziert, 5 Kinder wurden vom Jugendgericht Diekirch platziert, 18 vom Jugendgericht Luxembourg.



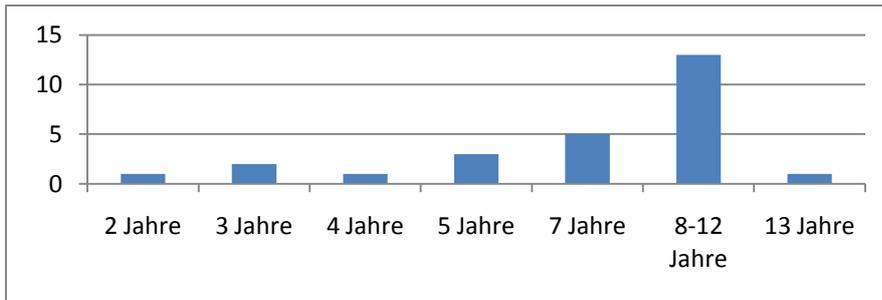
Alle Kinder kamen aus multiproblematischen und sehr dysfunktionalen Familien. Die Gründe der Einweisung waren vielfältig:

- Physische und emotionale Verwahrlosung
- Gewalt, Misshandlungen
- Suchtproblematik der Erziehungsberechtigten
- Psychiatrische Probleme der Eltern
- Gefängnisaufenthalt der Eltern

Oft kommen mehrere Faktoren zusammen.

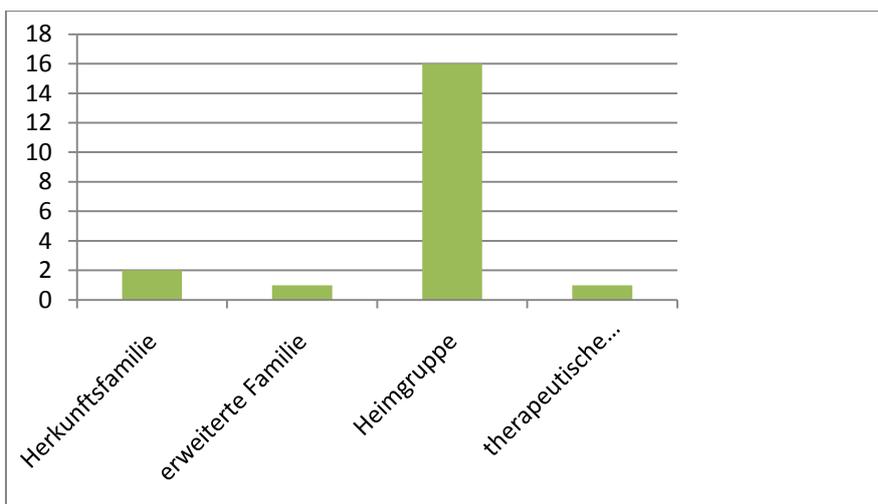
### **Anzahl eingewiesener Kinder zwischen 2 und 13 Jahren im Jahre 2010**

Das Alter der im Fadep Don Bosco verweilenden Kinder variiert zwischen 2 und 13 Jahren.



### Wohin gingen „unsere“ Kinder

Zwei wurden in die Herkunftsfamilie zurückgeführt, ein Kind ging in die erweiterte Familie (Onkel und Tante), 16 Kinder wurden in Heimgruppen transferiert und ein Kind ging in eine therapeutische Gruppe im Ausland.



### Nachbetreuung

Für 8 Kinder, die im Ausland in Institutionen untergebracht sind, wurden von uns regelmäßig Hilfeplangespräche wahrgenommen.

Marcelle Hemmer



## II. FADEP / FOYER ST JOSEPH

### Vorwort

An dieser Stelle muss ich mich alljährlich entscheiden, ob ich mich zunächst in meiner Funktion als pädagogischer Leiter des Foyer St Joseph oder als pädagogischer Leiter des Fadep St Joseph zum Jahresbericht äußern soll. Denn das sind zwei verschiedene Konzeptionen mit unterschiedlichen Aufträgen und Problematiken.

Gemeinsam ist beiden Konzeptionen, dass sie für männliche Jugendliche zwischen 12-18 Jahren geschaffen wurden. Beherbergt ein CAC (centre d'accueil classique) die Jugendlichen in aller Regel über Jahre, auch eventuell über die Volljährigkeit hinaus, so sind die beiden Hauptzielsetzungen eines Fadeps die Krisenintervention und – wenn möglich – die rasche Familienreintegration. In einem CAC hat man unter Umständen über Jahre hinweg Zeit Beziehungen aufzubauen und zu pflegen, Erziehung im klassischen Sinn und als Ergänzung bzw. Ersatz zu den leiblichen Eltern zu planen, zu organisieren und zu kontrollieren.

In einem Fadep muss alles viel schneller gehen. Aufnahmen müssen in Krisensituationen schnell erfolgen können um eventuell Schlimmeres innerhalb einer Familie zu vermeiden. Eine Struktur muss angeboten werden, die Sicherheit bietet. Durch ein erfahrenes Team ist eine schnelle „Bestandsaufnahme“ und eine professionelle Zielorientierung gewährleistet. Primäres Ziel soll dabei - wenn irgend möglich - die Familienzusammenführung sein (mit oder ohne Nachbetreuung) unter zur Hilfenahme der bestehenden Familienressourcen oder aber die sinnvolle und defizitorientierte Fremdplatzierung im In- oder Ausland. Dies alles muss professionell und schnell geschehen. Zeitverzögerungen – aus welchen Gründen auch immer – bremsen die Fluktuation, was wiederum schlecht für die Jugendlichen ist, für die bei uns ein Platz angefragt wird.

Als Leiter des Foyer St Joseph Senningerberg muss ich zu meiner Schande gestehen, dass ich wohl noch in keinem Jahr seit Bestehen des Hauses so wenig körperliche Präsenz dort gezeigt habe wie 2010. Daraus können zwei Dinge geschlossen werden:

- ich konnte und kann mich auf das Team um Melanie Leismann, Gruppenchefin, so verlassen, dass vieles telefonisch geklärt werden konnte.
- da die Arbeit im Fadedep mich so sehr in Anspruch nahm, dass nicht mehr viel Zeit für den Senningerberg übrig blieb.

Beides trifft zu! Für Ersteres bedanke ich mich recht herzlich! Letzteres bin ich gewöhnt und das ist gut so.

Das Fadedep St Joseph hat seit seinem Bestehen (22.02.1990) nunmehr 662 (Stand 01.01.2011) Jugendliche aufgenommen. Auf den neun „Fadedep-Plätzen“ wurden 2010 44(!) Jugendliche platziert (davon genau die Hälfte, also 22 durch die Jugendgerichte Luxemburg und Diekirch). Eine enorme Zahl bedenkt man die Arbeit (Problematik, Termine, Organisation, Verwaltung etc), die mit jeder Aufnahme verbunden ist.

44 Jugendliche in einem Jahr ist eine ungeheure Zahl – 1997 gab es 42 Jugendliche, der absolute Rekord seither, liegt doch das arithmetische Mittel seit Bestehen des Fadedep zwischen 31 und 32 Aufnahmen pro Jahr. Hinzukommt, dass es noch mehr Anfragen gab, weitere Aufnahmen aber nicht mehr möglich waren (vor allem organisatorisch nicht, z.B. gab es keine freien Betten mehr).

Und wieder können zwei Dinge aus dieser Zahl geschlossen werden:

- es gibt eine beachtliche Nachfrage für männliche Jugendliche zwischen 12 – 18 Jahren und ein großer Teil dieser Nachfrage ist an uns gerichtet! Man vertraut uns!
- im Fadedep St Joseph arbeitet ein Team, das sich dieser Aufgabe stellt und dieser bisher auch gewachsen war und ist!

Für beides ein großes Dankeschön von meiner Seite!

Bedenkt man, dass die durchschnittliche Aufenthaltsdauer 2010 also weit unter den 3 (bis 6) Monaten liegt, die in einem Fadedep vorgesehen sind, dann ist die logische Schlussfolgerung aus dem bereits Genanntem klar, dass nur die Kombination aus pädagogischer Qualität und schnellen (und dennoch verantwortungsbewusstem Handeln) Entscheidungen diese Fluktuation, die klar im Interesse des Klientels ist, am Leben erhalten kann.

(Anmerkung: Wie viele der 44 Jugendlichen wären wo gelandet, wenn es diese Fluktuation nicht geben würde?).

Ohne Fluktuation verliert das Fadedep aber seine bedürfnisorientierte Eigenart und unterscheidet sich früher oder später nicht mehr von einem klassischen Foyer. Damit verlöre der „Soziale Sektor

Luxemburg“ ein seit vielen Jahren gut funktionierendes Instrument der schnellen und unbürokratischen Intervention und als eben solches wurde das erste Fadep 1988 gegründet.

Ich glaube fest daran, dass dieses pädagogische Team (bestehend aus allen ErzieherInnen der verschiedenen Teilbereiche des Foyer/Fadep St Joseph) auch in den nächsten Jahren diese Kombination aus Qualität und Schnelligkeit beherrschen wird – die Möglichkeit hierzu muss unbedingt erhalten bleiben. Ein bestehendes, über Jahre gut funktionierendes System, sollte in seiner Funktion und bei der Erfüllung des pädagogischen Auftrages stets unterstützt werden. Klientenzentriert und bedürfnisorientiert Bewährtes muss erhalten bleiben – ich glaube, dass wir 2010 wieder bewiesen haben, dass wir den an uns gestellten Auftrag erfüllen können.

Th. Oswald, *Dipl.Päd.*

### Die Geschichte des Fadep/Foyer St Joseph

Bevor wir auf die Geschichte des *Foyer St Joseph* eingehen, sollten wir die Gründung der „Maison de la Porte Ouverte asbl,“ erwähnen, welche am 11. Februar 1971 ins Leben gerufen wurde. Unter dem damaligen Präsidenten Herr Henri Neu, fielen mir bei den Gründungsmitgliedern, zwei bekannte Namen auf, welche mir in meinen 13 Dienstjahren bei der „Fondation Maison de la Porte Ouverte“ stets ein Begriff waren. So ist es mir persönlich wichtig hier Herrn Abbé Jean Heinisch zu erwähnen. Mir wurde die Ehre zuteil diesen unvergesslichen Wohltäter persönlich kennengelernt zu haben, sowie Herrn Jean Hohengarten, welcher im letzten Jahr ebenfalls leider von uns gegangen ist.

Wenn wir auf die Geschichte des *Foyer St Joseph* zurückblicken, begeben wir uns bis ins Jahr 1972, in dem der Erwerb eines Hauses unter der Adresse 50, Boulevard General Patton getätigt wurde.

Im Jahre 1973 wurde dieses Haus in Stand gesetzt.

Die offizielle Einweihung des Heimes wurde am 1. Januar 1974 gefeiert, dies in Zusammenarbeit mit den „Oeuvres de la Paroisse du Sacré-Coeur“, welche der „Maison de la Porte Ouverte“, das Haus 50, Boulevard General Patton zur Verfügung gestellt hatten.



Das damalige Ziel dieses Hauses bestand darin, jungen Arbeitern, welche ohne Familie oder aus einem defizitären Familienumfeld stammen, ein „Dach“ über dem Kopf zu bieten. Dies bedingt durch den

Fakt, dass zu diesem Zeitpunkt noch viel größere Einrichtungen Jugendliche bereits im Alter von 15 Jahren für reif genug empfanden, alleine in der Gesellschaft existieren zu können.

War im Jahre 1974 die Zahl der Jugendlichen, die im *Foyer St Joseph* lebten noch erst sechs, so waren es 1975 bereits acht und 1976 zwischen zwölf und vierzehn Jugendlichen.

Die siebziger Jahre waren sehr konstruktiv für die Einrichtung, so dass im Jahr 1976 das Heim wiederum um eine Wohnung vergrößert wurde, welche sich im Haus 56, Boulevard General Patton befand.

In dieser Wohnung waren 4 Jugendliche ab 18 Jahre untergebracht, die über mehr Selbständigkeit verfügten. Hier wurden die jungen Männer geschult, später ihr eigenes autonomes Leben in der Gesellschaft führen zu können. Der Aufenthalt hier war bis zum 22 ten Lebensjahr begrenzt.

Der immerwährende Anstieg an Anfragen, sowie der Platzmangel haben dazu geführt, dass am 29.9.1979 der Grundstein für einen Anbau am Haus 50, Boulevard General Patton gelegt wurde. So wurde Platz für 17 Jungen geschaffen unter der heutigen Adresse 48, Boulevard General Patton. Leider wurde durch die Abgabe der Wohnung 56, Boulevard General Patton, dem Haus die Möglichkeit genommen, die Jugendlichen auch noch nach ihrer Volljährigkeit zu betreuen.



Am 22.02.1990 wurde aus dem Foyer St Joseph, ein FADEP, welches fortan männliche Jugendliche im Alter von 12-17 Jahren in Krisensituationen für den Zeitraum von 3-6 Monaten aufnimmt. Die Anzahl der Plätze wurde auf 9 festgelegt.

Im Haus wurden auf der sogenannten „dritten Etage“ eine Jugendwohngruppe (JWG) mit 3 Plätzen untergebracht, in welcher die Jugendlichen zur Autonomie herangeführt werden.

Eine weitere Vergrößerung fand im Jahre 1997 statt, als das *Foyer St Joseph Senningerberg* (FSJS) in welchem Platz für 8 Jungen ist, eröffnet wurde.



Wichtig zu erwähnen in der Geschichte des *Foyer St Joseph* ist die Einführung der Nachbetreuung unserer Jugendlichen, die im Jahr 1992 begonnen wurde. Ohne dieses Angebot, wären viele Familienreintegrationen nicht machbar, oder von vorn herein zum Scheitern verurteilt gewesen, mit einer intensiven Nachbetreuung jedoch erfolgreich vollzogen werden konnten. Und somit freute es uns umso mehr als wir ab 2009 zusätzliches Personal für die Betreuung unserer „Suivi-Jungen“ bekamen.

Bis heute waren im *Foyer St Joseph* 662 (Stand 1.1.11) männliche Jugendliche untergebracht. Auch wenn sich die Einweisungsgründe im Laufe der Jahre, aufgrund der gesellschaftlichen Entwicklung teilweise verändert haben, so gibt es nach wie vor keinen Zweifel an der Notwendigkeit und der Wichtigkeit unserer Arbeit.

Die Entwicklung des pädagogischen Ansatzes, der sich im Laufe der Jahre, parallel zur Problematik der Klientel entwickelt hat, ist heute sicherlich anders zu betrachten.

Im Laufe der Jahre wurde das *Foyer St Joseph* von verschiedenen Personen geleitet. In den Anfängen hatte Herr Claude Peters die Leitung des Hauses übernommen (1974-1979) und wurde dann von Herrn Abbé Pierre Hencks ersetzt für 6 Monate. Danach hatte Herr Fernand Janes die Aufgabe übernommen (1979-1984), um dann wiederum von Herrn Jean-Claude Koeune (1984-1989) ersetzt zu werden.

Seit November 1989 ist nunmehr Herr Thomas Oswald der Leiter des *Foyer/Fadep St Joseph*.

Ebenso hat das erzieherische Personal im Laufe der Jahre öfters gewechselt, und es würde den Rahmen sprengen, sämtliche Mitarbeiter des *Foyer St Joseph* namentlich zu erwähnen. War der Heimleiter in den Anfängen des Heimes noch mehr oder weniger allein für die Betreuung der Jugendlichen zuständig, so kann Herr Oswald heute auf ein multidisziplinäres Team von 18 Mitgliedern zurückgreifen, die in zwei Einrichtungen des *Foyer St Joseph* arbeiten.

Gemäß des, sich durch die Geschichte des Hauses ziehenden ständigen Wandels sind wir in freudiger Erwartung für die Zukunft.

Leising Pascale, *Ed. dipl.*

## 1. Fadep St Joseph

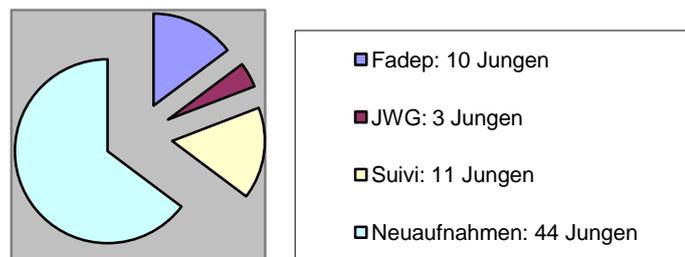
### 1.1. Statistischer Überblick 2010

#### **Evolution und Anzahl der betreuten Jugendlichen**

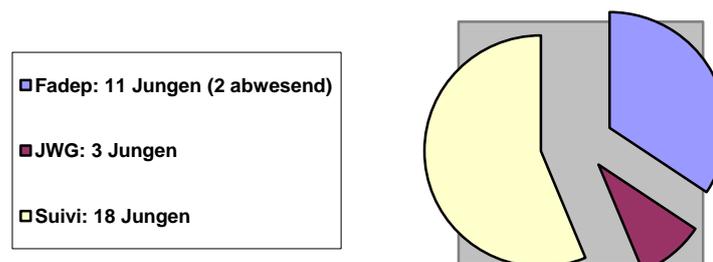
Die im Jahresbericht 2010 erfassten Jungen setzen sich wie folgt hinsichtlich der Teilkonzeptionen des Foyer St Joseph zusammen:

- **10 Jungen (1 Jugendlicher abwesend) (Vollbelegung)** die am **01.01.2010** im **Fadep** platziert waren (freiwillig oder per Jugendgericht)
- **3 Jungen (Vollbelegung)** die am **01.01.2010** in der **Jugendwohngruppe** platziert waren (freiwillig oder per Jugendgericht)
- **11 Jungen**, die sich **am 01.01.2010 in Nachbetreuung** befanden (freiwillig oder per Jugendgericht)
- **44 Jungen**, die im Zeitraum **01.01.2010 - 31.12.2010 aufgenommen** oder wieder aufgenommen wurden (freiwillig oder per Jugendgericht)

#### TOTAL: 68 Jungen (zwischen 12-18 Jahren)



Am 01.01.2011 befinden sich 32 Jungen in Betreuung durch unser Haus (ohne Foyer St Joseph Senningerberg):



#### Familienreintegrationsrate

Eine Familienreintegration wird auch dann als solche erfasst, wenn der Jugendliche nach seinem Aufenthalt bei uns in einen anderen Teil der Familie integriert werden kann, und dieser nicht identisch mit dem Familienteil ist, aus dem er gekommen ist.

Die Familienreintegrationsrate erfasst die Jungen, die am 01.01.2010 präsent waren, sowie die Neuaufnahmen 2010, für die 2010 bereits eine Familienreintegration stattgefunden hat.

In den meisten Fällen kann davon ausgegangen werden, dass eine Familienreintegration erfolgreich erfolgte, jedenfalls in den Fällen, die von uns noch weiter betreut werden konnten („Suivi“). Wiederaufnahmen können dennoch nicht ausgeschlossen werden.

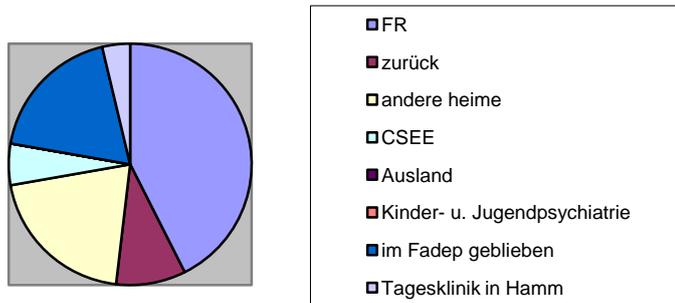
Weiterhin muss erwähnt werden, dass es immer wieder zu Familienreintegrationen kommt, die wir pädagogisch nicht unbedingt unterstützen, z.B. im Falle einer freiwilligen Aufnahme, wenn die Maßnahme einseitig von der Familie abgebrochen wird. Anzumerken ist, dass eine Familienreintegration nicht per se als sinnvoll zu bezeichnen ist, sondern die sozialen Verhältnisse in jedem Einzelfall genauestens geprüft werden müssen.

Anmerkungen:

- Familienreintegration bedeutet in vielen Fällen, dass die Aufenthaltsdauer länger als drei Monate sein kann, da auch die Familienarbeit mehr Zeit in Anspruch nimmt.
- Unsere Erfahrung zeigt, dass Familienreintegrationen mit Nachbetreuung durch uns Erfolg versprechender sind als ohne Nachbetreuung.
- Die Familienreintegrationsrate wird ohne die stationären Plätze berechnet, da die Zahlen ansonsten das Fadep-Ergebnis verfälschen würden.

Für 2010 und die in diesem Jahr erfolgten 44 Neuaufnahmen sowie die am 1.1.2010 anwesenden 10 Jugendlichen kann festgehalten werden:

- 23 Jugendliche wurden – in 13 Fällen durch uns - familienreintegriert. Dies entspricht einer Familienreintegrationsrate von 43 %.
- 5 Jugendliche kamen in eine unserer Strukturen (Fadep, FSJS, Suivi) zurück
- 11 Jugendliche wurden in andere Heime vermittelt
- 10 Jugendliche von 2010 befinden sich noch im Fadep
- 3 Jugendliche wurden ins CSEE (centre socio-éducatif de l'Etat) Dreiborn eingewiesen
- 0 Jugendliche wurden in Spezialinstitutionen ins Ausland vermittelt
- 0 Jugendliche wurden in die Kinder- und Jugendpsychiatrie eingewiesen
- **2 Jugendliche** wurden in die **psychiatrische Tagesklinik in Hamm** eingewiesen



Anmerkungen zur Familienreintegrationsrate:

- die Anfragen und Aufnahmen der Jugendgerichte nehmen zu und dementsprechend auch die Problematik des Klientels.
- die seit Jahren beschriebene Tendenz der Zunahme von Problematiken (multiproblematische Familien) setzt sich ungebremst fort – dieser „Trend“ ist auch bei freiwilligen Aufnahmen (ohne richterliche Anordnung) zu beobachten.
- der Ausbau der Suivi-Regelung, also die intensive (!) Nachbetreuung wie sie im Konzept von Herrn Oswald (11/2006) beschrieben ist, konnte wegen Personalmangels 2010 nur teilweise erfolgen.

## Fluktuation

Mit **44 Neuaufnahmen** (auf 9 FADEP-Betten) in 2010 liegen wir auf **höchster Aufnahmezahl seit Bestehen** des Fadep St Joseph! Im Schnitt wurde also während 365 Tage alle **8,3 Tage ein Jugendlicher neu aufgenommen**. Und diese Jungen bringen neben einer komplexen individuellen und familiären Problematik auch vieles Andere mit:

Oft mindestens einen Rechtsanwalt, einen Psychiater/Psychologen, eine hochproblematische Familie, eine gescheiterte Schullaufbahn, eine individuell juristisch belastete Vorgeschichte, ein Trauma oder gleich mehrere, eine Verhaltensauffälligkeit oder –störung, fehlendes Sozialverhalten, etc.

Dass etliche junge ErzieherInnen, SozialpädagogenInnen, DiplompädagogenInnen bereits während ihrer sechsmonatigen Probezeit das „Handtuch werfen“ (oder geworfen bekommen) ist traurig - für die sowieso schon schwierige Arbeit derer, die bleiben, stellt es eine Zusatzbelastung dar. Festzuhalten bleibt, dass jede/r schlussendlich für sich entscheiden muss, ob er/sie dieser Belastung auf Dauer gewachsen ist.

Wie man an all den „Altgedienten“ sieht, fällt es auch nicht schwer in diesem Haus sehr zufrieden zu sein und dies trotz hohen professionellen Ansprüchen und den damit verbundenen körperlichen und seelischen Belastungen, sprich „Stress“.

## Präsenzen

Fadep St Joseph                      2.568,5 Tage                      78,18% Belegung

Diese Zahl verfälscht das Gesamtbild, da das Fadep nur wenige Tage in 2010 und dann höchstens mit einem Platz unterbelegt war – die fehlenden rund 22% haben ihren Ursprung meist in mehrwöchigen Aufenthalten der Jugendlichen zuhause, die vom Jugendgericht so angeordnet wurden. Die Anforderung unserer Arbeit besteht primär in der konzeptionell immanenten Fluktuation der Jugendlichen.

Jugendwohngruppe    770 Tage                      70,31% Belegung

„Suivi“                      811 Tage                      es haben 25 Jugendliche an dieser Maßnahme teilgenommen

Im Koordinatensystem finden sich die Kurven A und B

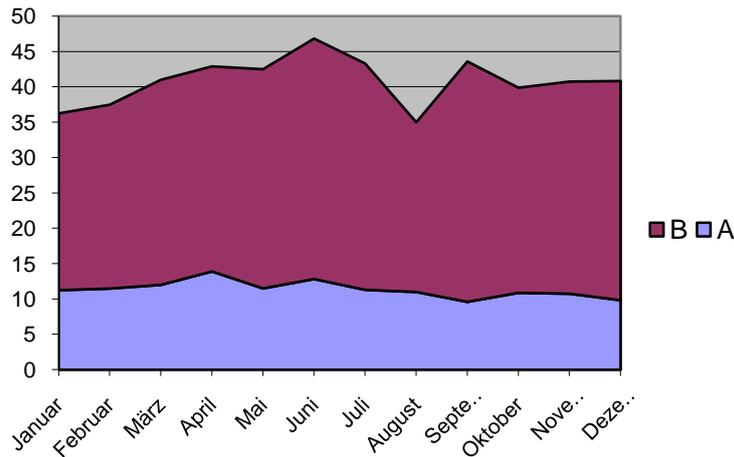
A gibt den Quotienten an, der bei der Division der Präsenztageszahl durch die Anzahl der Monatstage entsteht. Er ist in gewisser Weise verfälscht, da das Fadep als primäres Ziel die Familienreintegration hat und deshalb öfter Jungen nach Hause schickt (an Wochenenden, in den Ferien) wie das in einem CAC der Fall ist und damit Präsenztage wegfallen, obwohl das Bett eigentlich belegt ist.

B gibt die absolute Zahl der Jungen an, die in diesem Monat mindestens einen halben Tag und maximal 31 Tage präsent waren.

Erfasst werden folgende Konzeptionsteile: Fadep, Jwg (Jugend Wohngruppe), Suivi (erklärt die Zahlen über 12 - stationär waren nie mehr als 12 Jugendliche im Haus!)

Festzuhalten bleibt:

Je grösser die Abstände zwischen der hellen und der dunklen Kurve sind, desto mehr erzieherische, beraterische und administrative Arbeit fällt an.



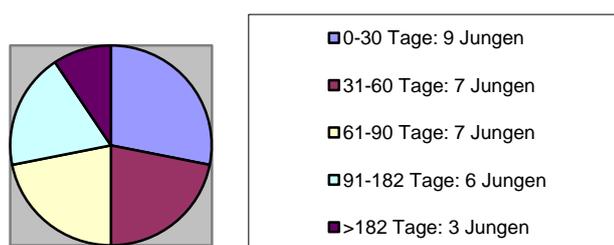
Das heißt auch, dass unsere Arbeit in dem Maße zunimmt in dem die Fluktuation steigt.

Dabei wird die Schwere der familiären und individuellen Problematik noch nicht mit einbezogen.

### Durchschnittsaufenthaltsdauer im FADEP

Die Durchschnittsaufenthaltsdauer erfasst die Jugendlichen, die im Jahr 2010 aufgenommen wurden und unser Haus im selben Jahr wieder verlassen haben (mit oder ohne Nachbetreuung).

- Sie beträgt für die in Frage kommenden Jungen (32) 70,78 Tage Durchschnittsaufenthalt.
- Die Durchschnittsaufenthaltsdauer im Falle einer Familienreintegration: 78,44 Tage
- Die Durchschnittsaufenthaltsdauer im Falle einer Platzierung: 60,92 Tage



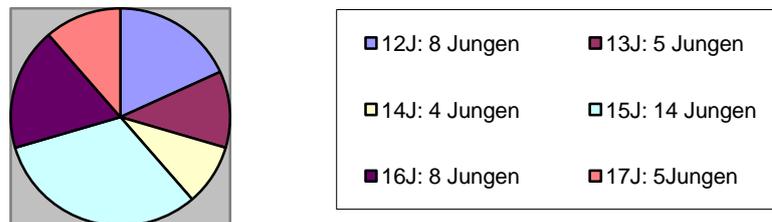
Die Platzierung in ein klassisches Heim erfordert normalerweise auch eine längere Aufenthaltsdauer im Fadedep, ausnahmsweise ist dies 2010 nicht der Fall gewesen. Ist erst einmal professionell abgeklärt, dass es zu einer dauerhaften Platzierung kommen wird, so kann der Transfer innerhalb kürzester Zeit – unter Berücksichtigung der individuellen Bedürfnisse des Jungen – erfolgen. Noch am Tag des Austritts kann in diesem Fall der Platz im Fadedep wieder sofort von einem anderen Jugendlichen belegt werden.

Zum Teil schwierigste Familiensituationen und -konstellationen verlängern außerdem den Fadedep-Aufenthalt. Im Falle einer möglichen Familienreintegration ist diese Tatsache ausschlaggebend für

einen längeren Verbleib des Jungen im Fadep. Dies wird so von uns in Kauf genommen, da uns eine im Fadep "verspätete" Familienreintegration besser erscheint als eine Platzierung in einem CAC; der Aufenthalt dort würde mindestens ein Jahr - wenn nicht länger – dauern.

## Altersdurchschnitt

Es gilt das Alter am Tag der Aufnahme. Berücksichtigt werden alle im Jahr 2010 aufgenommenen Jungen.



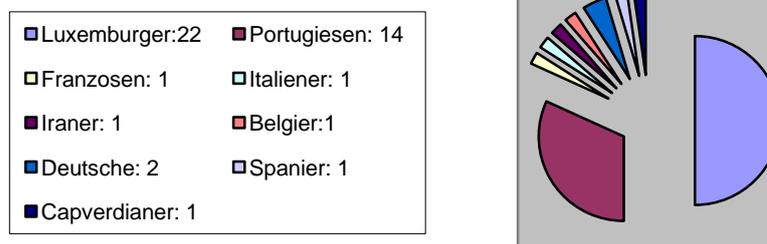
Dies entspricht bei 44 Jugendlichen einem Altersdurchschnitt von 14,68 Jahren bei der Aufnahme.

Anmerkung:

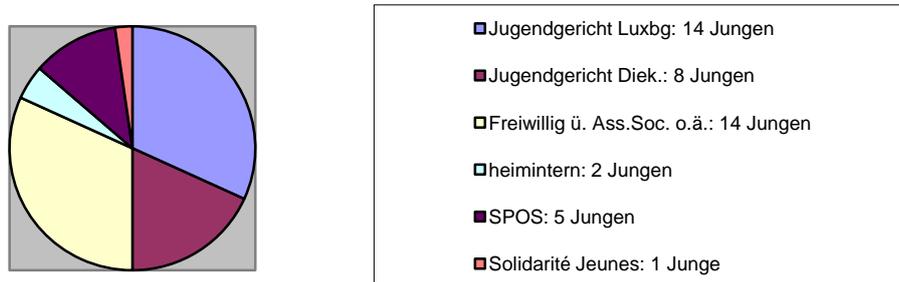
Das Alter steht in keinem kausalen Zusammenhang zur Problematik. Es kann gut sein, dass mit einem Fünfzehnjährigen einfacher zu arbeiten ist als mit einem Zwölfjährigen.

## Nationalitäten

Es werden die 44 Neuaufnahmen in 2010 betrachtet.



## Anfragen mit anschließender Aufnahme



Es werden lediglich Jungen betrachtet, die 2010 aufgenommen wurden. Anfragen, die aus Gründen der Belegung und/oder Problematik und/oder Alter abgelehnt werden mussten, finden sich in diesen Zahlen nicht wieder.

Anmerkung:

- Oft meldet zunächst eine Institution den Jugendlichen, der dann aber per mesure de garde provisoire zu uns platziert wird. Antragsteller ist dann das Jugendgericht.
- Meist sind mehrere Institutionen an der Platzierung beteiligt.
- Es kommt vor, dass der Jugendliche selbst im Fadedep aufgenommen werden will und eine entsprechende Anfrage initiiert, die dann vom Jugendgericht oder - mit Einwilligung der Erziehungsberechtigten - von einer professionellen Institution unterstützt werden muss.
- Es kommt vor, dass aus "freiwilligen" Platzierungen Gerichtsplatzierungen werden. Auch bei diesen „freiwilligen“ Platzierungen sind meist Professionelle involviert (Families First, Solidarité Jeunes etc), gelten aber in den wenigsten Fällen als „demandeur professionnel“, weil sie Platzierungen nur anregen und empfehlen, aber nicht initiieren.

### 1.2. Ursprungsfamilien

Für 2010 kann wie für das vorausgegangene Jahr festgehalten werden, dass wir es in der Mehrheit mit Familien aus der sozial eher schwachen Schicht zu tun hatten. Dies entspricht nicht unbedingt einer allgemeinen Tendenz, sondern ist wohl eher „zufällig“. Es wurden aber auch Jungen aus „gehobeneren“ Schichten zu uns platziert. Dabei zeigt sich eine Unterschiedlichkeit in der Problematik, die aber nichts an der Heftigkeit derselben ändern muss.

Durchgehend wird beobachtet, dass in den allermeisten Familien Gewalt in der einen oder anderen Form regelmäßig ausgeübt wird. Dies erschwert unsere Arbeit insofern als diese Gewaltmuster ins Foyer getragen werden. Gottlob ist es unserer Struktur zu verdanken, dass es bisher zu keinen

größeren Zwischenfällen diesbezüglich gekommen ist. Die verbalen Angriffe und Bedrohungen dem Personal gegenüber nahmen aber weiterhin deutlich zu.

Es kann beobachtet werden, dass Eltern, die sich im Vorfeld einer Platzierung alternative Hilfen suchen, oft schlecht über die Möglichkeiten informiert sind, sei dies aus (bisherigem) Desinteresse, oder sei es, weil sie durch den mangelnden Zugang zu Informationen scheitern. So werden Probleme, die oft als solche erst nach einer längeren Leidensphase erkannt werden, monate- wenn nicht gar jahrelang im Familiensystem mitgeschleppt. Auch dies erschwert natürlich unsere Arbeit, vor allem, wenn der platzierte Jugendliche von der Familie als "Sündenbock" deklariert ist, und eine Kooperation zwischen Heim und Familie nur bedingt stattfinden kann (der "Sündenbock" ist ja dann platziert, und er ist derjenige - in den Augen seiner Familie - der sich ändern muss – leider ist dieser Gedanke zu kurz gegriffen und falsch).

Familienarbeit bedeutet zur Zeit vor allem Erziehungsberatung in ihrer klassischen Form. Familien müssen erst wieder lernen für sich Regeln aufzustellen um diese in einem respektvollen Miteinander auch zu leben. Keine einfache, eher eine langwierige Angelegenheit, kommen die Jungen doch nicht selten mit unerfüllbaren Erwartungen zu uns (möglichst keine Pflichten, aber alle Rechte und mehr beanspruchend).

### 1.3. Problematik

In aller Regel haben wir es mit multiproblematischen Familien zu tun - dies hinterlässt im Verhalten des Jugendlichen entsprechende Spuren und zeigt sich in seinem auffälligen Verhalten.

Stichworte: massive Disziplinschwierigkeiten mit gegenseitigem Aggressionspotential (physisch und psychisch); Leistungsverweigerung und Schulschwänzen; Drogenabusus; Gewaltanwendung außerhalb der Familie, z.B. gegenüber Mädchen; psychiatrische Erkrankungen (die normalerweise noch nicht diagnostiziert sind); Verwahrlosung (psychisch und physisch), Traumatisierung durch Verlust, Gewalt etc, kriminelle Handlungen wie Erpressung, Diebstahl, sexueller Missbrauch etc.

Hinter den Verhaltensauffälligkeiten stehen oft Familien, die in vielfältiger Weise problematisiert sind (Drogenkonsum der Eltern; Scheidung; Tod eines oder beider Elternteile; Tradierung eigener Problematik; psychische und psychiatrische Erkrankungen, Suizidalität etc).

Immer wieder können wir erleben – und das sollte uns alle Hoffnung geben – dass Jugendliche bei uns kurzfristig wieder zu Kindern werden. Dass Jugendliche, die wegen einer Drogenproblematik kommen, mit Legobausteinen spielen, dass Toben im Wald à la „Räuber u. Gendarm“ das

Lieblingsspiel vieler Sechzehnjähriger ist (übrigens auch vieler ErzieherInnen), zeigt, dass die meisten Jungen nur eine Fassade vor sich hertragen und oft noch sehr intensiv mit ihnen gearbeitet werden

kann und sich dann auch tatsächlich Verhaltensweisen durch Einsicht ändern. Jugendliche, die sich öffnen, die Schwächen erkennen und zugeben, die ehrlich mit sich sind, die Gespräche suchen und führen, haben eine große Chance. Unser pädagogisches Programm, von dem später die Rede sein wird, trägt zu dieser Entwicklung erheblich bei.

Es wird immer öfter beobachtet, dass auf klassisches Sozialverhalten, auch in Form von Höflichkeitsformen, Respekt Erwachsenen oder Autoritätspersonen gegenüber immer weniger Wert gelegt wird. Ein Verständnis für Ethik und Moral, für Regeln des Zusammenlebens und christliche Werte fehlt in fast hundert Prozent der aufgenommenen Jugendlichen.

Ein Schulfach, das sich mit dieser Thematik beschäftigen würde, wäre unserer Ansicht nach ein willkommener Ausgleich zu den wissensbetonten Fächern und sicherlich mittelfristig ein Gewinn für unsere Gesellschaft.

Wir müssen Bindungen schaffen und dies bedeutet, dass wir Zeit investieren müssen. In einer Gesellschaft, in der die Technik eine herausragende Rolle spielt, darf es nicht wundern, dass der Name des Klassenlehrers nicht bekannt ist und für viele Jugendliche die Trennung vom Handy mindestens so schlimm ist wie in ein Heim zu kommen. Bindungsarmut, Bindungslosigkeit, Bindungsunfähigkeit – sie begleiten die Jugendlichen, die zu uns kommen in einem Maße, das vor zehn Jahren noch unbekannt war. Hier müssen wir ansetzen! Und das kostet Zeit, die wir durch unser pädagogisches Maßnahmenprogramm geben möchten.

#### 1.4. Platzierungsmodi

Die Jugendlichen, die nicht von uns aus nach Hause zurück können (oder eben zu anderen Familienangehörigen) werden in aller Regel wie folgt platziert:

- Klassisches Heim innerhalb Luxemburgs: diese Form der Platzierung wird immer seltener, weil die Plätze, die es für Jugendliche dieses Alters gibt nicht reich gesät und in aller Regel besetzt sind. Wartezeiten von vielen Monaten sind die Regel – für unser Fadep, das die Fluktuation als konzeptionsimmanent ansieht, ein belastender Zustand.
- CSEE Dreibern
- Einweisung in Klinik oder Psychiatrie
- Auslandsplatzierungen werden häufiger, da die Alternativen dazu fehlen!

### **1.5. Familienarbeit**

Die Familienarbeit, die von uns angeboten wird, gestaltet sich vielschichtig. Sie geht über Erziehungsberatung hin zu Sitzungen mit therapeutischen Elementen. Es kann zu Einzelgesprächen kommen, aber ebenso zu Paar- und Familiensitzungen. Sollten Probleme auftreten, die aus welchen Gründen auch immer nicht von uns bearbeitet werden können, besteht die Möglichkeit an andere Stellen zu verweisen, mit denen wir seit langem gut zusammen arbeiten (z.B. Omega 90, Solidarité Jeunes, Psychiater, Psychologen, Therapeuten, médecins sans frontières etc).

### **1.6. Zusätzliche Angebote**

Neben den Anfragen, die später zu einer Aufnahme führen, gibt es auch immer wieder Informations- und Orientierungsgespräche, die nicht zu einer Aufnahme führen, die aber dennoch recht zeitaufwendig sind. Hier muss in Zukunft eine Lösung angestrebt werden.

### **1.7. Praktikanten**

Grundsätzlich nehmen wir gerne und häufig Praktikanten in unser Haus auf. Hierbei gilt die Regel "je länger ein Praktikum dauert, desto besser für Praktikant und das Heim (und damit für die Jungen)".

Es ist kein Einzelfall, dass Praktikanten nach Abschluss ihres Studiums bei uns eine Festanstellung finden.

### **1.8. Pädagogisches Maßnahmenprogramm 2010**

Auch 2010 ist es uns mit viel Engagement gelungen fast alle, der in einem Faltblatt vorgesehenen Maßnahmen, durchzuführen. Dies ist bei all der Belastung des Alltags umso erstaunlicher!

Dieses Programm ist mittlerweile ein Eckpfeiler unserer Arbeit und kann pädagogisch nicht genug gelobt werden. Ob es sich um Tagesfahrten, mehrtägige Veranstaltungen mit Aufklärungscharakter oder mehrwöchige Auslandsreisen handelt, Jugendliche wie ErzieherInnen sind stets begeistert. Neben dem freizeitpädagogischen Aspekt ist natürlich die sportliche, kulturelle und auch internationale Komponente nicht zu unterschätzen. Beziehungen werden geknüpft, Gespräche miteinander geführt, man spielt zusammen – kurz gesagt: man hat Zeit für den Nächsten – und wo gibt es das noch?

An dieser Stelle sei allen gedankt, die dieses Programm entwickelt haben und auch mit tragen, aber auch denen, die es finanzieren, sei es durch Steuergelder oder Spenden. Für unser Haus ist es unverzichtbar geworden!

Es soll nochmals betont werden: es sind nicht immer dieselben Jungen an diesen Aktivitäten beteiligt, vielmehr werden aus im Schnitt 35 zu betreuenden Jungen (FADEP, JWG, FSJS, SUIVI) maximal 12 ausgewählt! Dies geschieht nach bedürfnisorientierten, individuellen und organisatorischen Gesichtspunkten.

Neben den „offiziellen“ Angeboten finden unzählige Sportaktivitäten fast täglich statt. Wochenenden werden für die Jugendlichen, die nicht nach Hause gehen können, inhaltlich sinnvoll und freizeitpädagogisch interessant gestaltet.

### 1.9. Pädagogisches Maßnahmenprogramm 2011

**8/1/2011:**

#### **Winterwanderung im Saarland**



Wir machen uns auf zu einer abenteuerlichen Wanderung über Stock und Stein rund um die Saarschleife. Stärken werden wir uns bei einem Lagerfeuer mit warmen Tee und leckeren Würstchen.

**22/1/2011:**

#### **Skiausflug zum Erbeskopf**

Ein schöner Tag im Schnee, hoffentlich ohne Hals und Beinbruch



**12-13/2/2011:**

#### **Kochwochenende mit Besuch im Naturmuseum**

Kochen, einkaufen, Tischdekoration, Hygiene und vieles mehr! Auch die Ausstellung „affaire de goût“ steht auf dem Programm, wo Geruch- und Geschmacksnerven geschult werden.



**20/2/2011:**

#### **Einen Tag Geschichte der Stadt Luxemburg**

Vu 963 bis 2011 an engem Dag!



Nierft engem Besuch vun den touristeschen Highlights ewéi der Mëchelskierch oder dem „Huelen Zant“, kucke mer och wat d'Melusina an den Sigg vu Lëtzebuerg eis zielen.

**21-25/2/2011:**

### **Tour de Luxembourg**



Wir gehen auf Entdeckungs-Tour! Mit viel Spiel und Spaß entdecken wir das kleine Ländchen, in dem wir leben und lernen seine Schätze kennen.

**12-13/3/2011:**

### **Robbesscheier**

An diesem Wochenende werden unsere Sinne durch faszinierende Erlebnisse auf die Probe gestellt. Vom traditionellen Brot backen, über die Herstellung von Honig, Bienenwachs und Kerzen bis hin zum Eselreiten und zur traumhaften Kutschenfahrt ist für Jedermann etwas dabei.



**26/3/2011:**

### **Ein Besuch im Zoo, der macht uns froh!!!**

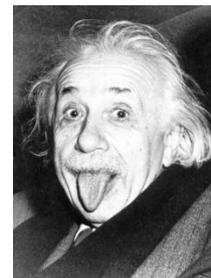
Der Neunkirchener Zoo ist ein immer gern genommenes Ausflugsziel der Gruppe vom Foyer Saint Joseph. Wir freuen uns jetzt schon auf den Streichelzoo sowie auf die Elefantenfütterung.



**9-10/4/2011:**

### **Naturwissenschaftswochenende**

Biologie, Chemie a Physik kenne mer aus der Schoul. Dëse Weekend kucke mer emol iwwert d'Bicher ewech a gesinn praktesch wat et heimatter ob sech huet. Et gëtt gefirwëtz, experimentéiert an gekuckt ob d'Welt dann elo wierklech rondrëm d'Sonn dréint.



**18-22/4/2011:**

### **Drogenaufklärungswoche**

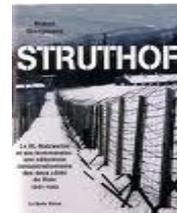


In dieser alljährlichen Maßnahme werden die Jugendlichen über die Gefahren und Konsequenzen des Drogenkonsums aufgeklärt.

**7-8/5/2011:**

**Besichtigung des ehemaligen KZ in Struthof**

Aus erfahrener Leid für Gegenwart und Zukunft lernen.



**21-22/5/2011:**

**Abenteuerwochenende mit Nachtwanderung**

Ein Wochenende in der Natur mit Gruselfaktor!!!!



**28/5-4/6/2011:**

**Reiterferien**

Unsere diesjährigen Reiterferien werden vom Bayrischen Wald in die Eifel verlegt. Die Pferde im Gasthaus „Heublume“ erwarten uns schon sehnsüchtig.



**18-19/6/2011:**

**Emotionsweekend**



Ob mat Kichelcher; ob mat Gestik a Mimik; ob mat Dicher oder Kessen. Och ouni Sproch kann ee vill aussoen. Dese Weekend welle mir Gefiller anescht zum Ausdrock brengen



**16-30/7/2011:**

**La Bresse in den Vogesen**

Wir wohnen in „La Bresse“, einem bekannten Wintersportort, welcher auch im Sommer durch seine Lage sehr attraktiv ist. Die anliegenden Seen sowie die gute Luft, um nur ein paar Annehmlichkeiten zu nennen, werden unseren Jungen bestimmt sehr gut gefallen. Auch das Kulturelle wird auf dieser Freizeit nicht zu kurz kommen. Mit Besichtigungen von Straßburg, Colmar sowie der Burg „Haut-Koenigsbourg“ zum Beispiel, haben wir ein gut gefülltes Programm, bei welchem bestimmt keine Langeweile aufkommen wird.



**5-21/8/2011:**

**Ferien in Mustin**



Im Jahr 2011 wollen wir den Norden Deutschlands erkunden. Neben vielen freizeitpädagogischen Aktivitäten lassen wir die wunderschöne Landschaft auf uns wirken.

Ausflüge in die Städte Lübeck, Kiel, Hamburg, Schwerin, usw. stehen ebenfalls auf dem Programm. Beim Schwimmen in der Ostsee gehen wir auch auf „Robbenentdeckungsreise“.

**26/8-9/9/2011 :**

### **Sommerferien in Holland**

Wir fahren nach Nordholland in den Ferienpark Emsland. Dort steht ein wunderschönes Ferienhaus direkt an einem See. Die Stadt Groningen ist 50 km von unserem Feriendomizil entfernt. Außerdem befinden sich viele Sehenswürdigkeiten in der Nähe und die Landschaft bietet sich an für ausgiebige Radtouren und Kanufahrten.



**2/10/2011:**

### **Besuch im Freizeitpark**



Yuppie, wir fahren in den Holiday Park. Hier werden wir unsere Geschwindigkeitsfans so richtig auf ihre Kosten kommen. Auf Achterbahnen wie „G-Force“, „Wilde Maus“ usw. wird man aber auch so manche Erzieherin wieder vor Freude quieken hören, dies sehr zum Spaß unserer Jungen.

**15-16/10/2011:**

### **Hygienewochenende**



Die Hygiene wird an diesem Wochenende besonders GROSS geschrieben. Wir werden Themen wie Mund- und Körperhygiene, und Wissenswertes über Seuchen und Krankheiten erarbeiten. Spielerisch sollen die Jungen ihr Wissen erweitern.

**1-6/11/2011:**

### **Sexualpädagogische Aufklärungswoche**



Arbeitsgemeinschaft zum Thema Liebe und Sexualität

**19-20/11/2011:**

### **Speyer**

An diesem Wochenende werden wir die Stadt und ihre Sehenswürdigkeiten wie den Dom und das Technikmuseum besichtigen.



**6/12/2011: Léiwe Kleeschen,**



**Gudde Kleeschen.....**

De Kleeschen an den Housecker kommen ons Jonge besichen.

**2-4/12/2011:**

**Bastel-, Back- a Meditatiounsweekend**

Bastelen a backen; richen a schmaachen; dekoréieren a verschéineren; meditéieren a laachen. All dest wärte mir eis an desen Deeg virun Kreschtdaag maachen.



## **2. Suivi 2010**

### **2.1. Sommerferien 2010**

In der Teilkonzeptbeschreibung vom August 2009 wurden Inhalte des « Suivi » vorgestellt und eine nähere Beschreibung der Aufenthalte der Jugendliche durchgeführt.

Unter letzterem Punkt wurde es als wünschenswert erwähnt, Aufenthalte anzubieten, die speziell für die Nachzubetreuenden gestaltet werden.

In diesem Sinne wurden in den Sommerferien eine Reihe dieser Aufenthalte geplant. Zwischen dem 1ten August und dem 12ten September fanden zehn solcher Aufenthalte statt.

Ein Aufenthalt, « Block » genannt, beginnt in der Regel um 10 Uhr Morgens und endet spätestens um 18 Uhr Abends. Ein Projekt hat sich über alle Blöcke gezogen. Darüber hinaus wurden an verschiedenen Tagen zusätzlich verschiedene Themen angeschnitten. Nicht alle Jungen haben an allen Blöcken teilgenommen. Dies hängt von den « Suivi »-Bedingungen, den Ferienjobs, der Ausbildungsstelle, den mit der Familie geplanten Ferien o.ä. ab.

Zusätzlich zu den hier beschriebenen Aufenthalten waren auch « Suivi »-Jungen in den vom Foyer Saint Joseph organisierten kulturellen und pädagogischen Maßnahmen eingeplant. Drei Maßnahmen mit insgesamt 36 Plätzen wurden diesen Sommer angeboten. Davon wurden 7 von den « Suivi »-Jungen belegt.

Ein « Suivi »-Junge mussten wegen « travail de vacances » und einer wegen Ausbildungssuche auch außerhalb der Blöcke im Heim betreut werden.

Im Folgenden sollen das Projekt und die Blöcke näher dokumentiert werden.

## **Beschreibung der Aufenthalte**

### **Das Projekt**

Vom Raum, in dem die « Suivi »-Jungen während der Schulzeit ihre Hausaufgaben machen, sieht man direkt auf die Terrasse des Fadep Saint Joseph. Sie befindet sich hinter dem Haus und wurde die letzten Jahre sehr vernachlässigt. Es handelt sich um eine eher ungemütliche und feuchte Terrasse, die sogar bei heißen Tagen nicht sehr einladend wirkt.

Im Fadep-Gebäude besteht bekanntlich seit Jahren ein erheblicher Platzmangel. Die « Suivi »-Jungen mussten sich im Wohnzimmer einquartieren, da kein anderer Raum zur Verfügung stand. Dies hatte zur Folge, dass ein weiterer Raum für die Fadep-Jungen nicht mehr jeder Zeit nutzbar war.

Das Projekt sollte sein, die Terrasse so zu gestalten, dass sie wieder gemütlicher wirkt und wieder als « Lebensraum » von allen genutzt wird.

Neben den handwerklichen Erfahrungen sollten die « Suivi »-Jungen gemeinsam etwas erschaffen.

Das Projekt wurde erfolgreich abgeschlossen. Die Terrasse wurde mit dem Kärcher gesäubert und die Stützwände wurden mit einer freundlichen Farbe gestrichen. Eine neue Gartenmöbel Garnitur wird im kommenden Frühjahr noch für zusätzliche Gemütlichkeit sorgen.

### **« Born to be wild »**

Hier handelt es sich um eine Ausstellung vom « Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg ». Sie stellt die Jugend von 1950 bis 2010 über drei Themen dar:

- Unter dem Blick der Anderen
- Im Angesicht seiner selbst
- Die Beziehungen zur Gesellschaft

### **« Spott dem Nazi-Regime »**

Das « Musée Nationale de la Résistance » in Esch hat diese Ausstellung angeboten.

Als Vorbereitung auf die Ausstellung, haben wir uns gemeinsam den Film « Der Diktator » von Charly Chaplin angeschaut.

Die Jungen waren beeindruckt, sowohl vom Film als auch von der Ausstellung. Keiner von ihnen wusste, dass es in Esch ein solches Museum gibt.

### **« Conservatoire National de l'Automobile »**

In Diekirch waren wir uns die Ausstellung vom CNA ansehen. Auch hier waren die Jungen überrascht, ein solches « Museum » vorzufinden. Wir hatten eine Führung beantragt, umso interessanter war es auch!

Neben vielen anderen Autos, hatten wir sogar das Glück, das Auto der verstorbenen Grande-Duchesse Charlotte zu bewundern, ein Rolls Roys der dort gerade gewartet wurde.

Die ausgestellten Modelle werden regelmäßig ausgewechselt, sodass ein regelmäßiger Besuch sich immer wieder lohnt.

### **« Histoire pour les Nuls »**

So heißt tatsächlich eine Reihe von Aktivitäten, die vom Musée de la Ville de Luxembourg angeboten wird.

Jeden Sonntag bietet das Museum eine gratis Führung über das Thema « Die Festung der Stadt Luxemburg ».

Ein bisschen luxemburgische Geschichte kann nicht schaden, umso mehr ich feststellen musste, dass sehr viel Wissen nicht mehr an unsere Jugend vermittelt zu werden scheint.

Auch dieser Besuch hat sich offensichtlich richtig gelohnt!

Zu erwähnen bleibt noch, dass all diese Orte mit dem öffentlichen Verkehr erreicht wurden und der Eintritt zum größten Teil auch gratis war.

Das Mittagessen wurde gemeinsam gestaltet und zum Teil haben die Jungen auch selbst eingekauft.

Ich bin der Meinung dass diese Aktivitäten im nächsten Sommer wieder angeboten werden sollten. Da nur das Suivi davon betroffen ist, ergibt es für die « Congé-Jungen » ein Gruppengefühl. Sie lernen sich näher kennen und können sich auch über ihre Erfahrung als « Congé-Jungen » austauschen. Dies kann insgesamt als sehr positiv bewertet werden.

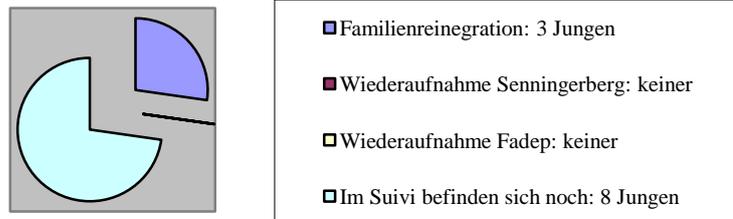
Darüber hinaus entlastet es die Mitarbeiter von Fadep und Foyer d'accueil vor allem im Sommer, da die « Congé-Jungen » nicht zusätzlich zu den stationären Jungen betreut werden müssen.

Nathalie Wahl,  
*Suivi"-Beauftragte*

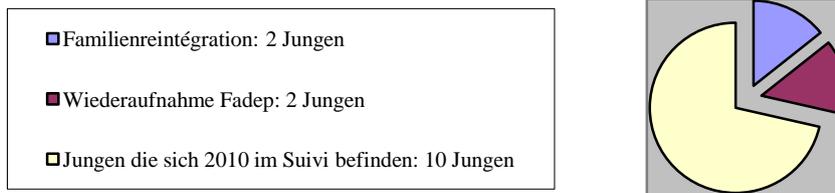
## 2.2. Statistischer Überblick 2010

### Evolution und Anzahl der betreuten Jugendlichen

Am 1.1.2010 befanden sich 11 Jungen im Suivi. Die Situation dieser Jungen hat sich wie im folgenden Diagramm sichtbar verändert:



Im Laufe des Jahres **2010** kamen 14 neue Jungen dazu. Die Situation dieser Jungen hat sich wie im folgenden Diagramm sichtbar verändert:



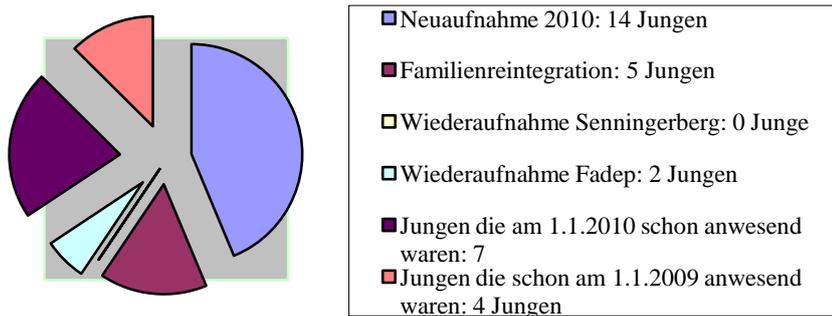
2010 wurden also insgesamt 25 Jungen betreut.

5 von diesen 25 Jungen konnten im Rahmen einer Familienreintegration aus der Suivi-Maßnahme entlassen werden.

Bei **keinem** Jungen fand eine Wiederaufnahme im Foyer Saint Joseph Senningerberg statt. **Zwei** Jungen wurde wieder ins Fadep Saint Joseph aufgenommen.

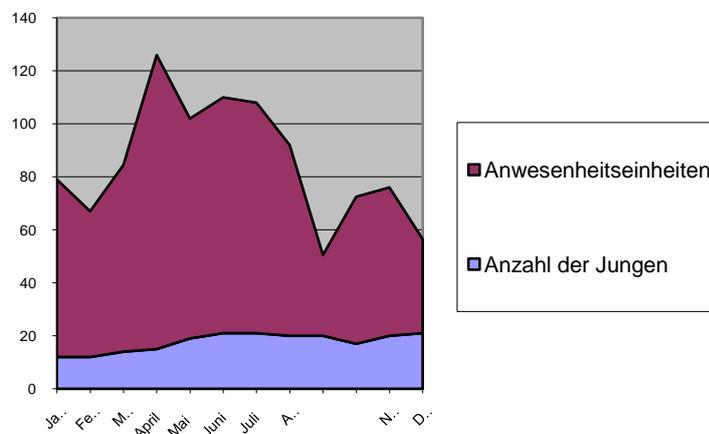
Am 31.12.2010 befanden sich 18 Jungen im Suivi, wovon **7** Jungen sich schon am 1.1.2010 in der Maßnahme befanden. Von den 18 Jungen befanden sich **4 schon am 1.1.2009 in der Maßnahme**.

Das nächste Diagramm verdeutlicht dies:



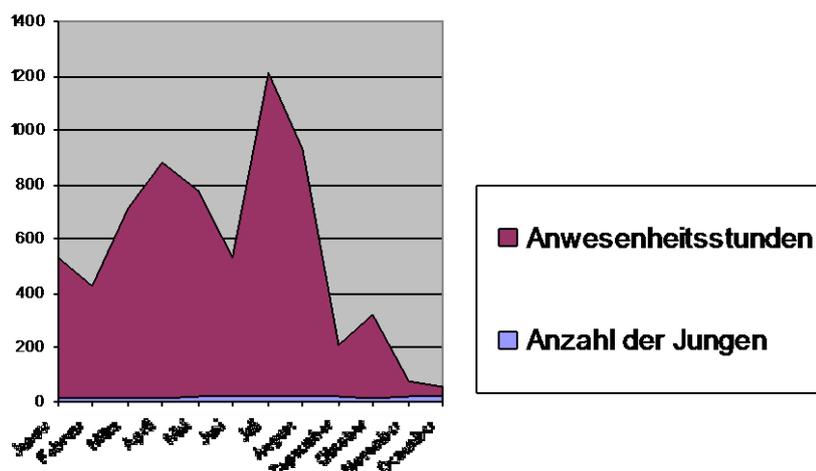
## Anwesenheit und Anzahl der betreuten Jungen

Eine Anwesenheit wird mit einer halben Einheit versehen, wenn ein Junge zum Beispiel am Nachmittag nach der Schule zur Nachhilfe kommt. Eine ganze Einheit bedeutet, der Junge wird von morgens bis abends am Wochenende betreut. Wurde bei einem Jungen 10,5 Anwesenheitseinheiten vermerkt, kann dies bedeuten, dass er in diesem Monat ein Wochenende von Samstag bis Sonntag einschließlich Übernachtung, ein halbes Wochenende am Samstag den ganzen Tag und an 15 Nachmittagen anwesend war.



2010 liegt der Mittelwert der monatlichen Anwesenheitseinheiten bei 67,67 mit einem Minimum von 30,5 Einheiten im September und einem Maximum von 111 im April bei einem Durchschnitt von 16,08 betreuten Jungen.

Allerdings muss man bedenken, dass die gerade erwähnten Zahlen nicht dem realen Zeitaufwand entsprechen, da die Anwesenheitseinheiten – vor allem der halben Tage – von einer bis acht Stunden variieren können. Deswegen hier noch einmal dasselbe Diagramm, diesmal aber in Anwesenheitsstunden ausgedrückt.



2010 liegt der Mittelwert der monatlichen Anwesenheitsstunden bei 579,73 Stunden mit einem Minimum von 194,20 Stunden im Dezember bei 21 Jungen und einem Maximum von 1192,50 Stunden im Juli bei ebenfalls 21 Jungen und einem Durchschnitt von 16,08 betreuten Jungen im Jahr 2010.

Der Unterschied von Juli auf Dezember im Zeitaufwand bei gleicher Jungenzahl liegt darin, dass in der zweiten Hälfte von Dezember Schulferien waren und keine pädagogischen Maßnahmen vom Foyer Saint Joseph aus angeboten wurden. Ab 16. Juli dagegen haben vier „Suivi-Jungen“ an einer pädagogischen Maßnahme im Ausland teilgenommen.

Im Vergleich für den Monat April, der ein Maximum an Anwesenheitseinheiten von 111 hat, sind 15 Jungen während 870 Stunden im Saint Joseph anwesend. Jeder Junge war durchschnittlich 1,9 Stunden täglich anwesend. Allerdings kommt nicht jeder Junge täglich. An manchen Tagen werden bis zu sechs Jungen betreut, an manchen ist keiner anwesend.

Im Monat September, der ein Minimum an Anwesenheitseinheiten von 30,5 aufweist, sind 20 Jungen während 188,5 Stunden im Saint Joseph anwesend. Die erste Hälfte September waren einige Jungen vorwiegend an den Wochenenden anwesend, da die meisten entweder mit ihren Familien Urlaub machten oder einem Ferienjob nachgingen. Die zweite Hälfte September ist durch den Schulanfang gekennzeichnet. Viele Jungen bekommen erst spät ihre Stundenpläne und müssen ihr Schulmaterial besorgen. Ihre Aufenthalte sind oft von kürzerer Dauer. Der Suivi- Anwesenheitsplan muss für das Schuljahr neu erstellt werden, damit er die Suivi-Bedingungen berücksichtigt und an die neuen Stundenpläne der Schulen angepasst ist. September ist also oft ein „Anlaufmonat“, bei dem vieles erst erstellt werden muss.

### 3. Foyer St Joseph Senningerberg

#### 3.1. Projektarbeit mit den Jugendlichen im Foyer Saint Joseph in Senningerberg

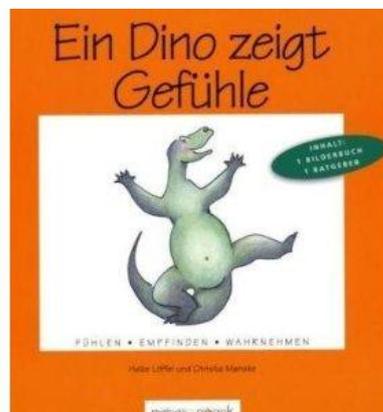
Jeder Jugendliche im Foyer Saint Joseph Senningerberg hat eine Vertrauensberaterin oder einen Vertrauensberater. Diese erarbeiten individuelle Projekte mit ihren Jungen. In der Projektarbeit wird sich mit individuellen Problematiken der Jugendlichen auseinandergesetzt.

Ein Junge, der zurzeit im Heim in Senningerberg lebt, kann nur schwer seine Gefühle zum Ausdruck bringen, sie weder durch Gestik und Mimik zeigen noch verbal erklären. Zusammen mit seiner Vertrauensberaterin arbeitet er an einem Projekt, welches den Namen „ein Dino zeigt Gefühle“ trägt. Innerhalb der Projektarbeit wird sich intensiver mit den Gefühlen und Gefühlszuständen auseinandergesetzt. Dieses Projekt wird nachfolgend näher beschrieben.

In weiteren Projekten wie z.B. „Mein persönlicher Lebensweg“, bespricht der Jugendliche seine bisherigen Erfolge mit seiner Vertrauensberaterin und setzt sich lang- und kurzfristige Ziele, durch die er sein großes Ziel erreichen möchte.

#### Projekte

„Ein Dino zeigt Gefühle“ -> Emotionsprojekt



Da Gefühle viel Raum in der Persönlichkeitsentwicklung einnehmen und G. seinen Gefühlen kaum Raum zur Entfaltung der Gefühle lässt, entschied ich mich dieses Projekt mit ihm durchzuführen. G. weiß, dass er immer sagen kann, wenn er über ein bestimmtes Gefühl oder einen Gefühlszustand nicht sprechen möchte.

Die Ziele hierbei sind:

- Die Stärkung des Selbstbewusstseins und die Erziehung zur Ich-Stärke
- Das Bestärken von G. in der Wahrnehmung seiner Empfindungen und Fähigkeiten

- Die Ermutigung, Gefühle wahrzunehmen und auszudrücken
- Das Respektieren und ernst nehmen der Gefühlsäußerungen
- Das Vermitteln der Fähigkeit Grenzen zu setzen, Entscheidungen zu treffen und Nein zu sagen
- Die Ermutigung bei Problemen Hilfe in Anspruch zu nehmen
- Das Stärken der Fähigkeit über Probleme zu sprechen

Welche Gefühle werden angesprochen?

- Fröhlich sein
- Misstrauisch sein
- Gestresst sein
- Nachdenklich sein
- Angst haben
- Glücklich sein
- Traurig sein
- Wütend sein
- Entspannt sein
- Nein sagen/etwas nicht wollen
- Erstaunt sein
- Sich geborgen fühlen

Die einzelnen Gefühle werden in einem Bilderbuch anhand von einem Dino gezeigt, der diese mit Gestik und Mimik darstellt. Auf jeder Seite ist nur ein Dino in einem bestimmten Gefühlszustand zu sehen.

Wie werden die Ziele erarbeitet?

Das Projekt läuft in Einzelarbeit und kann durch die verschiedenen Anwendungen erarbeitet werden:

In einer Gesprächsrunde in der Fragen über einzelne Gefühlszustände gestellt werden. (Fühlt der Dino sich jetzt eher gut oder eher schlecht? Was könnte der Dino wohl gerade denken? Hast du dich auch schon einmal so gefühlt? Usw. )

- Gefühle pantomimisch darstellen
- Malen und zeichnen (ein „Fantasie-Dino“ malen, vorgegebene Dinos ausmalen, eine Umgebung für einen bestimmten Dino malen, Stimmungsbilder malen usw.)

- Gefühlsuhr basteln
- Ein Heft anlegen, das auf mehrere Seiten verteilt, die verschiedenen Dinos enthält. Zu dem entsprechenden „Gefühlsdino“ kann etwas schriftlich festgehalten werden. (z.B. was am Tag erlebt wurde, dass ein bestimmtes Gefühl aufkam)

Bisher fanden mehrere Einheiten statt. Die einzelnen Gefühlsdinos wurden mit G. erarbeitet. Das heißt, die einzelnen Gefühle benannt, was sie bedeuten und ob er ein bestimmtes Gefühl schon mal erlebte usw.

G. erkannte die Gefühlszustände konnte sie benennen und erklären. Zu dem einen oder anderen Gefühl berichtete er eigene Erlebnisse.

Im Gesamten ist zu beobachten, dass er ein wenig offener mit seinen Gefühlen umgeht und dies schon mal zum Ausdruck bringt.

Melanie Leismann, *Ed. dipl.*

### 3.2. Statistischer Überblick 2010

#### **Evolution und Anzahl der betreuten Jugendlichen**

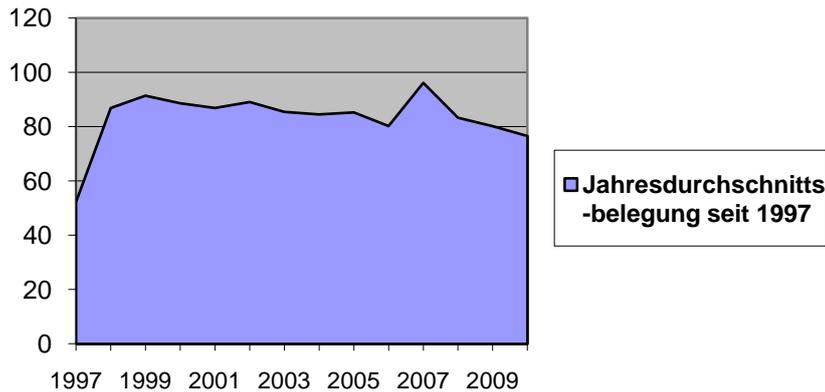
Im Foyer Saint Joseph Senningerberg lebten im Jahr 2010 insgesamt 13 Jungen. Jedoch bewohnten immer nur acht Jugendliche gleichzeitig das Haus.

Die Ein- und Austritte der Jugendlichen fanden hauptsächlich in den Monaten März, April, Oktober und November statt. Die Betten wurden bis auf die beiden Ein- und Austritte im Oktober und November, immer am gleichen Tag wieder belegt. Bei den Austritten im März, verließen die Jugendlichen unsere Institution nicht ganz, sondern wechselten in unsere Jugendwohngruppe ins Foyer Saint Joseph. Beide Jungen wurden einige Monate später 18 Jahre alt und ihr Wunsch war es nach Beendigung ihres Aufenthaltes im Heim, eine Wohngemeinschaft zu gründen. In der Jugendwohngruppe „übten“ sie sozusagen ihre Selbstständigkeit im späteren „eigenen Haushalt“.

Seit November 2010 betreuen wir einen Jugendlichen im Foyer Saint Joseph, der an einer halbseitigen spastischen Lähmung leidet. Der Jugendliche wurde trotz seiner körperlichen Behinderung und geistiger Entwicklungsverzögerung gut in die Heimgruppe integriert.

Im Heim lebt auch ein schon 19jähriger Junge. Dieser stellte schon im Jahr 2009 vor Erreichung seiner Volljährigkeit den Antrag beim Jugendgericht länger in unserer Institution leben zu dürfen.

Da die freien Plätze im Foyer Saint Joseph so schnell wiederbelegt wurden, weist das Heim im Jahr 2010 eine **Jahresdurchschnittsbelegung von 76,59 %** auf.



Die Austritte im vergangenen Jahr fanden aus verschiedene Gründen statt; diese sind nachfolgend aufgeführt:

- Wechsel in die Jugendwohngruppe des Fadedp St. Joseph (2 Jungen)
- Familienreintegration (2 Junge)
- Erreichen der Volljährigkeit (1 Junge)

Im Jahr 2010 wurden fünf Jugendliche im Foyer Saint Joseph-Senningerberg aufgenommen. Alle Aufnahmen fanden durch einen richterlichen Beschluss statt.

Die Jugendlichen wurden aus den unterschiedlichsten Gründen bei uns platziert. Diese sind hier aufgelistet:

- Disziplinschwierigkeiten
- Familienschwierigkeiten
- Schulschwänzen
- usw.

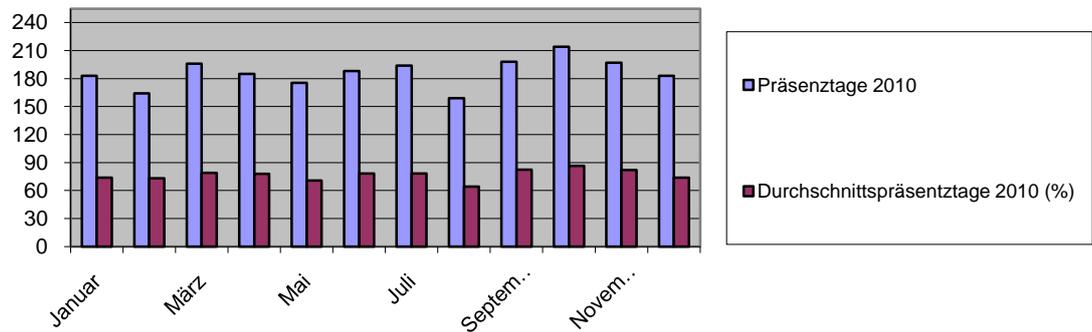
Meist konnte allerdings von mehreren Problematiken gleichzeitig gesprochen werden.

## Präsenzen

Die meisten dieser Jugendlichen pflegten regelmäßigen Kontakt zu ihren Familien. Dabei handelte es sich nicht immer nur um Mutter und Vater, sondern auch um Geschwister und Großeltern. Einer der Jungen hatte nur alle zwei Wochen Kontakt zu seinem Pflegevater, die Wochenenden und Feiertage verbrachte er immer im Heim.

Die Jugendlichen besuchten ihre Bezugspersonen regelmässig an den Wochenenden, an den Feiertagen oder auch mal über einen längeren Zeitraum in den Ferien. So ergaben sich im Jahr 2010 die im folgenden Diagramm aufgeführten Präsenztage im Foyer Saint Joseph-Senningerberg:

Aus den aufgeführten Präsenztagen im Jahr 2010 resultieren die dargestellten Durchschnittswerte in Prozente.



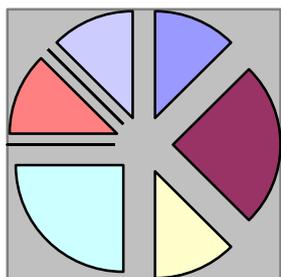
## Ausbildung und Schule

Die Jugendlichen die am 31.12.2010 in unserer Einrichtung platziert waren, besuchten alle regelmässig die Schule.

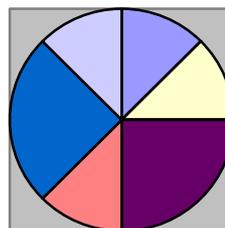
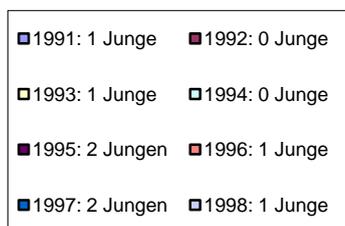
- 1 Junge besuchte das Lycée Technique Privé Emil Metz in Luxemburg (7e ST)
- 1 Junge besuchte das Lycée Robert Schuman in Luxemburg (7e C)
- 1 Junge besuchte das Lycée Technique Ettelbrück in Ettelbrück (9e MO)
- 1 Junge besuchte das Lycée Technique Joseph Bech in Grevenmacher (IPDM)
- 1 Junge besuchte die Primärschule in Niederanven (6e)
- 1 Junge besuchte das Lycée Technique Agricole in Ettelbrück (10eXO)
- 2 Jungen besuchten das « Centre d'Education Différenciée (Ediff) in Walferdange und Echternach

## Altersdurchschnitt

Das Foyer Saint Joseph Senningerberg nimmt in der Regel Jungen zwischen 12 und 18 Jahren auf. Aufgrund einer Ausnahmeregelung, lebte im Jahr 2010 ein Jugendlicher in unserer Einrichtung, der das 19. Lebensjahr erreichte. Aus diesem Grund siedeln sich im Dezember 2010 die anwesenden Jungen in den Altersstufen von 12 bis 19 Jahren an, was auf folgendem Diagramm nachzuvollziehen ist.

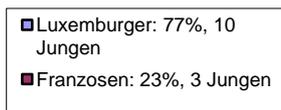
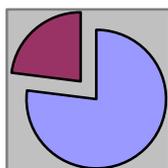


Im nachfolgenden Diagramm sind die Geburtsjahre der Jugendlichen zu sehen, die im Jahr 2010 im Foyer Saint Joseph lebten.



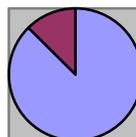
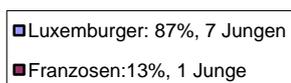
## Nationalitäten

Wie in jedem Jahr nahmen wir Jugendliche mit den verschiedensten Nationalitäten auf. So wird im nachstehenden Diagramm gezeigt, welche Nationalitäten im Jahr 2010 im Foyer Saint Joseph-Senningerberg vertreten waren.



Daraus zu erkennen ist, dass nur Jungen französischer und luxemburgischer Nationalität im letzten Jahr vertreten waren.

Das letzte Diagramm zeigt auf, welche Nationalitäten am 31.12.10 im Foyer Saint Joseph platziert waren:



Zu erkennen ist, dass an diesem Tag Jungen französischer und luxemburgischer Nationalität in unserer Einrichtung lebten.



### III. FOYER MATERNEL

#### 1. Le Foyer Maternel de ses débuts à 2010

Depuis son ouverture, le Foyer Paula Bové a accueilli des femmes de tous les âges, avec ou sans enfants, qui étaient dans des situations de détresse diverses. L'ordre des Carmélites Tertiaires avait fait construire sur son terrain situé au 38, rue d'Anvers à Luxembourg-Gare un nouveau bâtiment, aménagé spécialement pour accueillir l'ancien Foyer Paula Bové, le Foyer du Tricentenaire au 4<sup>e</sup> étage et une communauté de religieuses. Fin 1985, le Foyer du Tricentenaire pouvait emménager dans ses nouveaux locaux à Walferdange et le 4<sup>e</sup> étage fut mis à la disposition du Foyer Paula Bové.

Or, Sœur Zitha Leiner, responsable, et Marie Anne Rodesch-Hengesch, assistante sociale, avaient observé que les femmes enceintes et celles accompagnées d'un bébé avaient des problèmes et des besoins bien spécifiques. En partageant la même chambre, les jeunes mamans pouvaient se soutenir mutuellement et apprendre l'une de l'autre. Suite à ces expériences, le doyen Jean Heinisch et le comité des œuvres sociales de la paroisse du Sacré Cœur furent vite convaincus de la nécessité de créer un nouveau service pour cette population.

L'année suivante, le 4<sup>e</sup> étage fut réaménagé et équipé de meubles, linge, vaisselle, d'une salle de bains et d'un coin de jeu pour les petits, ..., avec un budget de 500 000 LUF et grâce à des dons matériels. Sœur Myriam Ney, qui venait de terminer ses études en pédagogie et de faire un stage dans une institution pour mamans et bébés en Allemagne, avait élaboré le concept et devint la responsable de la nouvelle structure.

L'Hôtel Maternel ouvrit ses portes le premier juin 1987. Selon un article de presse lors de l'inauguration, le Ministre de la Famille, M Jean Spautz, se montra content de la nouvelle institution qui comblait une lacune dans le réseau social. Effectivement, déjà la première année, Sr Myriam et Claudine Colbach pouvaient accueillir 10 femmes et 9 enfants.

Le foyer comprend une cuisine, un grand salon avec coin de jeu, une buanderie, une salle de bains pour bébés, 5 chambres, un bureau et un débarras.

L'Hôtel Maternel avait une convention avec le Ministère de la Famille pour 12 lits au début. Vu la grande demande, les 5 chambres ont souvent été occupées par une jeune maman, son bébé et

une femme enceinte, respectivement par deux jeunes mamans. Le taux d'occupation était systématiquement supérieur à 100% et par conséquent, en 1994, la convention fut signée pour 14 lits, n'empêche qu'il y avait des périodes où le foyer a hébergé simultanément jusqu'à 18 personnes. Certes, les chambres sont assez spacieuses avec entre 16 et 18 mètres carrés et leur petite salle de bain à part. Mais pour 2 mamans et 2 bébés, avec tout leur équipement, la place était très restreinte et la proximité demandait beaucoup d'égards envers la cohabitante et engendrait aussi des conflits. A un moment, les vieilles armoires à deux portes étaient échangées et il ne restait qu'un petit couloir entre les lits. Au fil des années, nous avons accueilli des mamans plus jeunes et moins autonomes, prises d'avantage dans les problèmes avec leur entourage. Ces raisons, en plus du manque d'un endroit où la jeune maman pouvait se retirer en intimité, nous ont incités à réduire l'occupation des chambres à une maman avec son/ses enfant/s. En 2004 le foyer a été conventionné pour 10 lits. Après sa création, les conventions des foyers pour femmes furent signées avec le Ministère de l'Égalité des Chances.

L'Hôtel Maternel, qui s'appelait entretemps Foyer Hôtel Maternel, a changé de nom une deuxième fois en 2008. Pour simplifier, nous avons supprimé l'attribut « hôtel », qui nous semblait ambigu.

A côté du travail d'encadrement « régulier » des mamans et bébés, le Foyer Maternel a initié des projets et offert maintes activités aux habitantes.

En collaboration avec Mme Barbara Midecke-Stern le projet « Start ins Leben - Selbständig leben als Frau mit und/ohne Kinder » avait été élaboré. Il consistait dans la combinaison de l'apprentissage de compétences pratiques et théoriques dans les domaines du ménage (alimentation, hygiène et budget) et de l'éducation. Pendant 4 à 6 semaines, les participantes effectuaient un stage de 4 heures par jour avec l'auxiliaire économe respectivement à la garderie et recevaient les bases théoriques en un cours de 1,5 heures par jour.

A deux reprises, des cuisiniers diplômés venaient au Foyer pour offrir 10 soirées de cours de cuisine. Une dame bénévole avait organisé un cours de couture. Plusieurs séjours de vacances à l'étranger avaient été réalisés.

Le 24 septembre 1993 le « Karl Kübel Sonderpreis » doté de 2500 DM avait été remis à l'Hôtel Maternel à Bensheim en Allemagne. Sr Myriam avait présenté le projet sous le thème « Wie Familien – Leben schützen » Ce prix honore des initiatives qui s'engagent de façon durable pour les familles et la jeune enfance.

## 2. Population accueillie

Le Foyer Maternel accueille des femmes enceintes et jeunes mamans avec leurs bébés, qui ont des problèmes sociaux, familiaux et financiers et qui ne peuvent rester dans leur entourage habituel. Il n'y a pas de limite d'âge pour les mamans, le plus jeune des enfants doit être âgé de moins de 12 mois.

Les principales raisons d'admission sont :

des problèmes de logement (sans abri, logement trop petit ou insalubre, dettes de loyer)

des problèmes familiaux (problèmes avec les parents, la grossesse n'est pas acceptée)

des problèmes de violence (le partenaire ou/et la famille)

les mamans ont besoin d'assistance avec le bébé.

Toutefois, dans la plupart des cas, il ne s'agit pas d'un problème isolé mais d'une accumulation. Très souvent, la grossesse ou l'accouchement créent de nouveaux problèmes ou imposent un changement dans les conditions de vie de la maman.

Les femmes accueillies ont souvent dû grandir dans des familles où il y avait de la violence ou de l'alcoolisme ou bien où les parents ont vécu des divorces problématiques.

Elles sont jeunes, n'ont généralement pas de diplôme et ont du mal à trouver un travail. Par conséquent elles n'ont pas assez de revenu pour payer un loyer.

Souvent la relation avec le papa du bébé est problématique. (problèmes de couple, violence, il nie la paternité,...)

Les mamans doivent retrouver confiance en elles-mêmes et réorganiser leur vie.

## 3. Evolution de la population accueillie

La moyenne d'âge des pensionnaires a diminué considérablement au cours des années. A partir de 1995 et avec un pic entre 2003 et 2008 nous avons hébergé régulièrement des mamans mineures, en général placées au Foyer Maternel par le Tribunal de la Jeunesse. En 2005 et en 2008 cinq mamans mineures ont séjourné au Foyer au cours de l'année. Depuis l'ouverture de la Maison Ensich au Kréintgeschaff en 2009, l'âge moyen des pensionnaires a légèrement augmenté de nouveau, la majorité de nos pensionnaires ayant entre 18 et 23 ans.

Les mamans très jeunes devaient chercher leur chemin, endosser soudainement une grande responsabilité, renoncer à de nombreuses distractions normales à leur âge. Le personnel éducatif a dû s'adapter aux besoins spécifiques des adolescentes. Elles étaient parfois moins déterminées dans leurs projets, moins indépendantes et avaient tendance à donner plus d'importance à leur droits qu'à leurs devoirs, sans vouloir généraliser.

Avec les années nous avons hébergé plus de femmes avec un vécu lourd, qui avaient besoin d'aide psychologique voire psychiatrique et qui souffraient de troubles comme borderline ou PTSD.

#### 4. Objectifs

Stabilisation de la personnalité

- reprendre confiance en soi, empowerment
- apprendre à connaître et affirmer ses besoins et limites
- travailler les relations problématiques avec famille ou partenaire
- travailler le vécu de violence

Relation mère-enfant

- établissement d'une relation émotionnelle positive
- sensibilité envers les besoins de l'enfant
- respect de la personnalité de l'enfant
- encadrement de la femme enceinte

Expérience pratique

- organisation de la journée
- alimentation saine et hygiène
- gérance de budget

Autonomie personnelle et économique

- acquisition d'un revenu
- recherche d'un travail/reprise des études
- démarches administratives

#### 5. Activités proposées

L'éducatrice de référence accompagne « sa » pensionnaire dans la réalisation de son projet personnel. Il s'agit en général d'une relation de confiance et la jeune femme trouve écoute, support et assistance en ce qui concerne ses problèmes et démarches.

Nous proposons régulièrement des activités ciblant la grossesse, l'accouchement, les besoins et le développement du nouveau-né et l'estime de soi des mamans.

Il s'agit de discussions, d'explications et des vidéos, préparation à l'accouchement, massage-bébé, jeux avec les petits, séances de relaxation ou de bien-être pour les mamans, ....

Une réunion sur le bon fonctionnement du Foyer réunit les pensionnaires et les éducateurs une fois par mois.

Des bons moments passés ensemble à l'intérieur du Foyer ou à l'extérieur renforcent le sentiment de groupe, comme pique-niques, sorties à la piscine ou à vélo, décoration pour les jours de fête et célébration avec un bon repas commun, soirées de jeux, expression corporelle, bricolage, ....

Nous proposons des sorties au théâtre (« Zerbrochen », opéra chinois), au musée, au cinéma et au restaurant.

Les jeunes femmes participent à la préparation des repas et au nettoyage de la maison. L'auxiliaire économe les aide et leur apprend de nouvelles techniques, recettes, etc.

Les mamans qui veulent peuvent faire une petite réception pour leurs proches dans le Foyer, après le baptême de leur enfant p.ex.

En 2010 nous avons invité des anciennes pensionnaires, le Foyer Paula Bové et le Centre Ozanam à une fête d'automne. Nos hôtes pouvaient se régaler au buffet de saison dans un cadre joliment décoré.

Nous avons reçu un don important du Fraentreff Réiserbann pour faire l'acquisition de nouveaux meubles de salon livrés début septembre 2010. Les pensionnaires ont participé à la planification de l'emplacement des nouveaux meubles et au choix des couleurs des murs, ont exprimé leurs goûts, nous ont accompagnés dans des magasins de meubles. 3 jeunes femmes ont aidé les éducatrices à peindre. Une jeune maman très douée en peinture a réalisé trois grands tableaux qui décoorent les murs.

Nous avons invité le Dr Fernand Pauly au Foyer pour donner une conférence sur les besoins des bébés.

3 pensionnaires ont participé à une réunion d'information sur les droits et devoirs des locataires organisée par le Centre Ozanam.

1 jeune femme a participé aux 14 séances du groupe de parole sur la violence, proposé par le Centre Ozanam et a assisté à une conférence du thérapeute canadien Yvan Phaneuf sur la relation de couple.

Une maman a terminé un cycle de formation pour la remise au travail proposé par Naxi.

Nous encourageons les femmes à accepter de l'aide psychologique pour travailler leur passé des fois très lourd. Pour cette raison, nous sommes très contents de la collaboration avec la psychologue du Centre Ozanam qui est disponible pour les jeunes mamans. Elle apporte aussi un enrichissement à l'équipe éducative avec sa vue professionnelle.

## 6. Spécificités du Foyer

Une très grande partie du travail du personnel éducatif du Foyer Maternel concerne la consolidation du lien mère-enfant et la préparation à la maternité. Des activités y afférentes sont proposées régulièrement, comme explications et images sur la grossesse et l'accouchement, massage bébé, dangers et premiers soins pour les petits,...

D'autre part, au niveau de la prévention de grossesses non désirées à l'âge adolescent, nous informons les jeunes dans les écoles et institutions sur les difficultés et les responsabilités en leur proposant un stage avec un simulateur-bébé.

Les projets SAFE et Baby- think it over! sont présentés plus amplement dans les articles ci-dessous.

Un autre volet important est le travail sur l'estime de soi avec les femmes. Deux collaboratrices ont suivi une formation en plusieurs parties avec la psychothérapeute renommée Michaela Huber. Outre l'apprentissage d'une meilleure compréhension et approche des personnes traumatisées, elles ont appris des techniques de réconfort, tel l'activation de pensées positives (p.ex. avec le ressourcium). Une éducatrice a suivi une courte formation sur l'emploi des techniques d'impact.

Les pères des bébés peuvent venir en visite au Foyer Maternel si la maman le désire. Ces visites se font uniquement quand une éducatrice est présente à l'étage et si les autres mamans n'objectent pas. Ainsi le contact se fait dans un environnement protégé pour le bébé et le personnel a la possibilité d'observer la relation de couple et d'en discuter avec eux.

Une collaboratrice a suivi des cours sur le thème de la traite et s'investit dans l'accompagnement des victimes.

Alwine Mangerich a suivi la formation „SAFE“ en Allemagne. (Mentorentraining « SAFE », Sichere Ausbildung für Eltern) Ce concept du Dr Karl-Heinz Brisch consiste en un programme d'entraînement pour la favorisation d'un lien mère-enfant sûr.

### 6.1. Das Konzept der Feinfühligkeit

John Bowlby (englischer Psychoanalytiker) entwickelte schon in den fünfziger Jahren die sogenannte „ Bindungstheorie“. Diese besagt, dass der Mensch ebenso wie eine Vielzahl anderer Lebewesen, ein biologisch angelegtes Bindungssystem hat.

Als Mitarbeiterin von John Bowlby untersuchte Mary Ainsworth die Bedeutung des feinfühligem Pflegeverhaltens der Bindungsperson. Sie fand heraus, dass Säuglinge sich an diejenige Pflegeperson binden, die ihre Bedürfnisse in einer feinfühligem Weise beantwortet. Dies bedeutet, dass die Pflegeperson die Signale des Babys wahrnimmt und sie ohne Verzerrungen

durch eigene Bedürfnisse und Wünsche auch richtig interpretiert. Weiterhin muss die Pflegeperson die Bedürfnisse angemessen und prompt – entsprechend dem jeweiligen Alter des Säuglings – beantworten. Je älter der Säugling wird, umso länger können auch die Zeiten sein, die ihm bis zur Bedürfnisbefriedigung zugemutet werden.

Die Sensibilität der Mutter für die Signale ihres Babys sowie ihre emotionale Verfügbarkeit entspricht einer intrapsychischen Repräsentation.

In der täglichen Pflege- und Spielerfahrung einer Mutter mit ihrem Kind werden aber auch Erinnerungen und Gefühle aus der eigenen mütterlichen Kindheit und den Bindungserfahrungen mit den Eltern wachgerufen. Die damit verbundenen angenehmen und emotional belastenden Gefühle und Bilder können durch Projektionen die Feinfühligkeit und das Verhalten gegenüber dem eigenen Kind bereichern oder auch erheblich behindern. Im schlimmsten Fall werden wiedererlebte Erinnerungen – etwa eine Missbrauchs- oder Verlassenheitserfahrung- mit dem eigenen Kind wiederholt.

Elterliche Feinfühligkeit in der Interaktion mit dem Säugling ist sowohl seitens der Sprache als auch im Hinblick auf Rhythmus und Zeit von Bedeutung.

Bemerkenswert ist, dass das Ziel nicht eine perfekt synchrone Kommunikation ist, sondern: Wahrgenommene und korrigierte Missverständnisse können sich geradezu beziehungsfördernd auf die Bindungsentwicklung auswirken.

Für eine sichere Bindungsentwicklung ist es wichtig, wenn die Mutter aufgrund ihrer Empathie in der Lage ist, die affektiven Zustände ihres Babys angemessen zu verbalisieren. Babys nehmen nicht nur auf einer Verhaltensebene in der konkreten Pflege die Feinfühligkeit ihrer Bezugsperson wahr, sondern fühlen sich auch durch die empathische Verbalisierung von Affektzuständen verstanden, auch wenn sie entwicklungsbedingt den Inhalt der Worte der Mutter noch gar nicht verstehen können. Es muss also mehr um die Aufnahme anderer Merkmale wie Tonfall, Melodie, Rhythmus, Lautstärke in der mütterlichen Sprache gehen, die den inneren und äusseren Zustand des Babys erfassen und diesen widerspiegeln, so dass sich der Säugling feinfühlig verstanden fühlt.

Damit die Bindung zwischen Eltern und Kindern von Anfang an gestärkt wird, hat der Münchener Bindungsforscher Karl-Heinz Brisch (Facharzt für Kinder- und Jugendpsychiatrie und Psychotherapie) das Programm „Safe“ (Sichere Ausbildung für Eltern) initiiert.

Eltern können in den Wochen vor und nach der Geburt ihre Ängste verstehen und einen feinfühligem Umgang mit dem Baby lernen.

Über genaues Beobachten, Videoaufzeichnungen von Spielsituationen zwischen Mutter und Kind oder durch eine Gesprächsanalyse mit der Mutter versuchen die Therapeuten (Erzieher) positive und negative Situationen exemplarisch zu erkennen.

Die positiven Situationen werden mit den Eltern genau herausgearbeitet. Dass, und warum sich Mutter und Baby beim Spiel oder beim Kuscheln wohlfühlt haben. Die Eltern lernen, gute Erlebnisse bewusst wahrzunehmen und zu erkennen.

In einem weiteren Schritt werden dann negative Erlebnisse analysiert und mit den Eltern besprochen.

Nach und nach kann sich so das Verhältnis zwischen Eltern und Kind verbessern.

- Die Pflegeperson mit der grössten Feinfühligkeit in der Interaktion wird die Hauptbindungsperson für den Säugling
- Grosse Feinfühligkeit fördert eine sichere Bindungsentwicklung
- Die Bindungsperson muss nicht die leibliche Mutter sein
- Die Pflegeperson muss die Signale des Säuglings wahrnehmen, richtig interpretieren
- Angemessen reagieren
- Prompt reagieren.

Wir stellen immer wieder fest, dass junge Mütter, die bei uns im Foyer wohnen, aufgrund ihrer eigenen psychosozialen Lage nicht oder nur bedingt in der Lage sind, feinfühlig auf die Signale ihres Babys einzugehen. Sie haben oft Schwierigkeiten, sich in das Erleben eines Kindes einzufühlen.

Durch die Lerninhalte von „Safe“ bezüglich der Feinfühligkeit werden sie sensibilisiert, ihren Kindern empathisch zu begegnen. Wir setzen zunächst Videofilme über die frühe Förderung der Eltern-Kind-Bindung (z. B. „Nähe zulassen“) ein.

Hier wird dokumentiert, wie eine harmonische Beziehung zu ihrem Kind aufgebaut werden kann.

In Form eines Trainings lernen sie ausserdem, was ihr Kind ihnen in der Interaktion (beim Spielen, in der Badewanne, beim Wickeln ect.) mitteilen will. Wichtig dabei ist, dass die Mutter-Kind-Interaktion in solchen Situationen gesehen wird.

Die Mütter werden auch angeleitet, ihre Kinder genau zu beobachten. Die Situationen werden dann gemeinsam analysiert. Durch diese Praxis entwickelt sich kontinuierlich ein Gefühl von Sicherheit bei den Müttern, die Bedürfnisse ihres Kindes „heraus-zu-rätseln“.

Ebenso leiten wir die Mütter an, sich einen feinfühligem Körperkontakt anzueignen, der besonders bei Grenzsetzungssituationen hilfreich sein kann. Auch an Hand von intensiven Rollenspielen lernen sie, z. B. einen Wutanfall ihres Kindes zu begleiten.

Erstaunlicherweise stellen wir immer wieder fest, wie schnell die mütterliche Selbstkompetenz entwickelt und gestärkt werden kann und ihre Feinfühligkeit zunimmt.

Alwine Mangerich

Claudine Seiwerath et Maryse Dondelinger offrent aux groupes de vie des foyers pour adolescents, aux classes des lycées techniques et à d'autres jeunes filles ou garçons intéressés de faire un « stage parental » dans le cadre du projet Baby – think it over!

## 6.2. Baby - Think it over!

Nachdem sich das Foyer Maternel vor einigen Jahren zunehmend mit Anfragen für die Aufnahme von minderjährigen Mädchen konfrontiert sah, suchten wir nach einer Möglichkeit, wie wir als Foyer, parallel zur Aufklärungsarbeit des Planning Familial, in den Schulen aktiv werden könnten. Die Schüler sollten nicht nur mit dem Gebrauch von Verhütungsmitteln vertraut gemacht werden sondern auch angeleitet werden, sich Gedanken zu machen, was es bedeutet, so früh Eltern zu werden.

Denn bei nahezu allen von uns betreuten jungen Müttern bemerkten wir Stress und Überforderung mit der neuen Situation. Auch wenn das Baby aus unterschiedlichen Gründen gewollt ist, so wissen die jungen Mütter oft wenig Bescheid über die Bedürfnisse des Kindes und sind sich des Ausmaßes der aus der neuen Situation resultierenden Veränderungen und der auf sie zukommenden Verantwortung und Belastung nicht bewusst.

Kindererziehung gehört zu den wichtigsten gesellschaftlichen Aufgaben. Allerdings werden gute elterliche Kompetenzen oft als natürlich gegeben resp. als im Elternhaus vermittelt vorausgesetzt. Viele junge Eltern können leider nicht aus eigener Erfahrung auf positive Handlungsmuster zurückgreifen, haben selbst keine glückliche Kindheit erlebt. Anstatt ihnen Halt zu geben, ist ihr familiäres Umfeld der Grund für viele persönliche Schwierigkeiten. Sie sind erschöpft und resigniert und können ihre eigene Lebenssituation ebenso wenig steuern und gestalten wie die ihrer Kinder. Trotz bester Vorsätze kommt es daher vor, dass junge Eltern ihre Kinder schlecht versorgen, vernachlässigen, gar misshandeln.

Die Fondation Maison de la Porte Ouverte konnte dank einer Spende vier Babysimulatoren und eine Demo-Puppe eines drogengeschädigten Säuglings anschaffen.

Das Projekt „Baby- think it over!“ ermöglicht es den Jugendlichen über mehrere Tage ein „Elternpraktikum“ zu absolvieren, indem sie einen Babysimulator in Pflege nehmen, welchen sie rund um die Uhr versorgen. Der integrierte Computerchip simuliert verschiedene realistische Tagesabläufe eines Neugeborenen. Mit unterschiedlichen Schreien fordert das Baby Füttern, Windelwechsel, aufstoßen lassen und gewiegt zu werden. Es kann zufrieden jauchzen, husten, ist manchmal nur „nörgelig“.

Die Jugendlichen müssen sich mittels eines Armbandchips (welchem sie sich nur durch Durchschneiden entledigen können) bei „ihrem Baby“ identifizieren wenn es ein Bedürfnis anmeldet, sie können ihre Verantwortung also nicht ohne weiteres abgeben.

Pro Simulator gibt es zwei Chips, so dass auch eine partnerschaftliche Versorgung oder die Hilfe der Oma und das Einbeziehen eines Babysitters möglich sind. Die 2 Chips werden separat ausgewertet. Die Auswertung der Chipdaten gibt an, wie oft sich um das Baby gekümmert wurde, wann und in welcher Weise es vernachlässigt oder misshandelt wurde (mit Angabe der Uhrzeit, so dass die Eltern die Situation nachvollziehen können). Die Auswertung beinhaltet auch die fehlende Unterstützung des empfindlichen Nackens, falsche Positionierung, grobe Behandlung und Schütteltrauma.

Natürlich sind diese Babysimulatoren nur ein technisches Hilfsmittel und geben den „Eltern“, außer bei der Befriedigung der programmierten Grundbedürfnisse, kein Feedback. Es besteht keine beiderseitige Interaktion.

Das „Elternpraktikum“ ist ein Rollenspiel. Die Babysimulatoren sollen einerseits praktische Übung im Erlernen elterlicher Kompetenzen ermöglichen. Andererseits bietet das Projekt viele Möglichkeiten der Wissensvermittlung, z.B. über die Bedürfnisse eines Babys, Gefahrenquellen, Gesundheit von Mutter und Kind, Auswirkungen von Alkohol- und Drogenkonsum, finanzielle Aspekte, Hilfsangebote usw.

Vor allem aber regt das Rollenspiel als Mutter/Vater zum Nachdenken an und führt zu Diskussionen mit der Familie und dem Partner.

Die Jugendlichen setzen sich auf eine sehr praxisnahe Art mit den Themen Schwangerschaft und Erziehung auseinander. Sie können so reflektieren, was es bedeuten würde, so jung ein Baby zu bekommen, welchen Verantwortungen sie sich aussetzten, wie viel zeitlicher und materieller Aufwand einem Baby zusteht, wo sie Unterstützung bräuchten und eventuell bekommen könnten.

Das Projekt soll den Jugendlichen zu kompetenteren, bewussten Entscheidungen verhelfen. Wenn sie ihr Baby zu einem Zeitpunkt bekommen, an dem es in ihr Lebenskonzept passt, kann möglicherweise sogar der Kreislauf von Hilflosigkeit und Überforderung der Eltern und der daraus resultierenden Gewaltbereitschaft bis hin zur Kindesmisshandlung unterbrochen werden.

Unsere Hauptzielgruppe sind Jugendliche zwischen 15 und 17 Jahren in Schulen und Jugendheimen. Das Projekt richtet sich nicht nur an Mädchen, es ist auf jeden Fall wichtig, auch die Jungen zu sensibilisieren.

Insgesamt haben wir das Projekt in den dreieinhalb Jahren an 3 technischen Lyzeen und in 3 Jugendheimen durchgeführt. 105 weibliche und 8 männliche Schüler oder Auszubildende haben ein Elternpraktikum mitgemacht, teils als Paar, meist jedoch als „Alleinerziehende/r“.

7 Jugendliche haben das Projekt vorzeitig abgebrochen.

Im Grossen und Ganzen hatten die „Eltern“ sich sehr gut und mit viel Engagement um ihre Babys gekümmert und diese Aufgabe auch sehr ernst genommen. Sie waren allerdings auch überrascht über den Zeit- und Organisationsaufwand, der von ihnen gefordert wurde. Fast einstimmig betonen die jungen „Eltern“, dass sie nicht gedacht hätten, dass ein Baby solch massive Einschränkungen mit sich bringen würde. Sie waren nach den 4 Tagen sehr müde. Obwohl es ihnen größtenteils Freude gemacht hatte, die Verantwortung für ein „Baby“ zu übernehmen, sahen sie, dass es sehr anstrengend ist, Schule, Lehrstelle, soziale Verpflichtungen und Freizeit mit den Bedürfnissen eines Kindes zu vereinbaren.

Ein positiver Nebeneffekt unseres Projektes ist, dass die Problematik einer frühen Schwangerschaft, durch die Diskussion verschiedener Schwerpunktthemen mit der ganzen Klasse und vor allem durch den Erfahrungsaustausch im Freundeskreis, öffentlich zur Sprache gebracht wird.

Maryse Dondelinger

Åsa Sundin est membre du Groupe de travail pour la mise en place d'une structure pour la prise en charge des victimes de la traite des êtres humains, initié par le Ministère de l'Égalité des Chances (MEGA) il y a quelques années.

Voici un témoignage sur son travail au sein de ce groupe et les destins des femmes concernées.

### 6.3. Über Trafficking

Aufgrund der personellen Veränderungen im MEGA ist die Arbeitsgruppe Trafficking dieses Jahr erst in Oktober zusammengekommen. Die Arbeit mit Frauen, die Opfer von Menschenhandel sind, geht weiter.

Wir haben uns jetzt aufgeteilt: Die Mitarbeiterinnen des FPB (Foyer Paula Bové) kümmern sich um Frauen, die mit der Polizei ins Foyer kommen und ich um Frauen, die ausserhalb des Foyers wohnen.

2010 habe ich zwei Frauen betreut.

Eine afrikanische Frau wurde von ihrem Verlobten in die Niederlande gebracht und zur Prostitution gezwungen. Es ist ihr gelungen mit Hilfe eines Klienten zu flüchten und sie ist nach Luxemburg gekommen.

Am ersten Tag hat sie einen luxemburgischen Mann kennen gelernt, den sie sehr schnell geheiratet hat. Ihr Aufenthaltstatus war also geregelt. Sie hat in den Vernehmungen von der Polizei mitgearbeitet, aber sie wusste zu wenig Details um den Menschenhändler zu finden.

Die Frau hat sich in Luxemburg gut eingelebt und sofort eine Arbeit gefunden. Sie spricht gut Französisch. Über die Monate haben wir elfmal telefonisch Kontakt gehabt und alles schien zu ihrer Zufriedenheit zu sein. In September hat sie mit mir Kontakt aufgenommen und erzählt, dass ihr Mann trinkt und sie beschimpft. Sie hat auch Angst, dass er sich verletzt, wenn er im Haus herumtorkelt.

Das Paar ist ins Heimatland der Frau im Urlaub gefahren. Die Situation hat sich danach nicht verbessert.

Da die Frau keine schlüssigen Informationen über den Menschenhändler geben konnte, ist die Zusammenarbeit mit der Polizei beendet. Das bedeutet, dass sie nicht mehr durch das Gesetz über Menschenhandel geschützt ist. Entscheidet sie sich, sich von ihrem Mann zu trennen, könnte sie zurück in ihr Heimatland geschickt werden.

Ende Januar wurde ein sechzehnjähriges Mädchen von der Polizei aufgegriffen. Sie wusste nicht wo sie war und wurde im Gespräch mit der Polizei als ein Opfer von Menschenhandel identifiziert. Da sie Zeichen von psychischen Störungen aufweist, wurde sie in die Psychiatrie eingewiesen. Sie weigerte sich mit der Polizei zusammen zu arbeiten. Nach zwei Wochen in der Psychiatrie kam sie in ein Heim für Minderjährige. Dort konnte sie nicht lange bleiben, weil sie gegen die Regeln verstieß und die anderen Mädchen mit ihren Geschichten verunsicherte. Sie wurde ins Centre Socio Educatif de l'Etat gebracht. Die Psychologin welche das Mädchen betreute wendete sich an mich mit der Bitte um Zusammenarbeit. Das Mädchen war sehr anstrengend und schwierig zu betreuen.

Ich sah sie zum ersten Mal Anfang April im Gefängnis, wohin sie nach ein paar Wochen im CSEE eingewiesen worden war. Sie hatte wieder gegen die Regeln verstossen. Die Psychologin und ich haben das Mädchen abwechselnd zwei Mal in der Woche besucht. Nach einem Monat kam es zu einer Gerichtsverhandlung. Ein Anwalt und eine Dolmetscherin waren dabei. Das Mädchen weigerte sich zu reden. Insgesamt blieb sie drei Monate im Gefängnis.

Wir haben uns Fragen gestellt, ob es wirklich rechtens ist, ein minderjähriges Mädchen im Gefängnis eingesperrt zu halten, ohne dass sie ein Verbrechen begangen hat und verurteilt ist. Um die Situation zu klären habe ich am 08.06.10 beim ORK (Ombuds-Comité fir d'Rechter vum Kand) angerufen. Am selben Tag ist das Mädchen mit der Hilfe der Psychologin vom Gefängnis in die geschlossene Psychiatrie für Jugendliche eingewiesen worden.

Die Kollegin und ich haben unsere Besuche fortgesetzt und auch Gespräche mit der Psychologin von der Jugendpsychiatrie über die Situation und die Fortschritte des Mädchens geführt.

Der Wunsch des Mädchens war in ihr Heimatland zurückzukehren. Da sie keine Papiere besass, die ihre Identität hätten beweisen können, hat am 30.06.10 im Aussenministerium eine Versammlung stattgefunden. Die Polizei wird weiter versuchen ihre Identität herauszufinden und das IOM wurde kontaktiert.

Eine Mitarbeiterin des IOM ist auch schnell nach Luxemburg gekommen und hat mit der für das Mädchen zuständigen Botschaft in Brüssel einen Termin vereinbart. Wir sind mit dem Mädchen dorthin gefahren, aber leider hat sie wieder nicht kooperiert und ihre Identität ist immer noch nicht geklärt.

Nach zwei Monaten fand die Psychologin, dass das Mädchen so weit stabilisiert sei, dass sie in einer Struktur ausserhalb der Psychiatrie aufgenommen werden könnte. Weil sie Probleme mit den anderen Mädchen in Mädchenfoyers gehabt hatte und weil sie ein Opfer von Menschenhandel ist, war beschlossen worden, einen Aufnahmeantrag im FPB zu stellen. Die Begründung war, dass hier auch nachts Personal anwesend ist. Da das FPB ein Frauenfoyer ist, wäre eine Platzierung vom Gericht notwendig gewesen. Bevor es so weit kam, ist das Mädchen aus der Psychiatrie weggelaufen. Sie ist später in Belgien aufgegriffen worden und kam dort in eine Struktur für jugendliche Migranten. Sie ist auch von da ausgerissen und es fehlt seither von ihr jede Spur.

Dieser Fall müsste ordentlich analysiert werden. Es kann in der Zukunft nicht so sein, dass Opfer von Menschenhandel ohne ein Verbrechen begangen zu haben Monate im Gefängnis sitzen müssen. Auch muss diskutiert werden in wie fern die Frauenhäuser bereit sind auch minderjährige Mädchen aufzunehmen, die auf Grund ihrer Psyche nicht in Mädchenfoyers aufgenommen werden können. Die Opfer von Menschenhandel und besonders die ganz jungen Frauen leiden oft an PTSD (Post Traumatological Stress Disorder). Das und andere Erfahrungen, die sie als Zwangsprostituierte gemacht haben, machen es schwierig für sie, sich an Regeln zu halten und im ganz normalen Alltag zu funktionieren.

Åsa Sundin

## **7. Statistiques depuis l'ouverture jusqu'au 31.12.10**

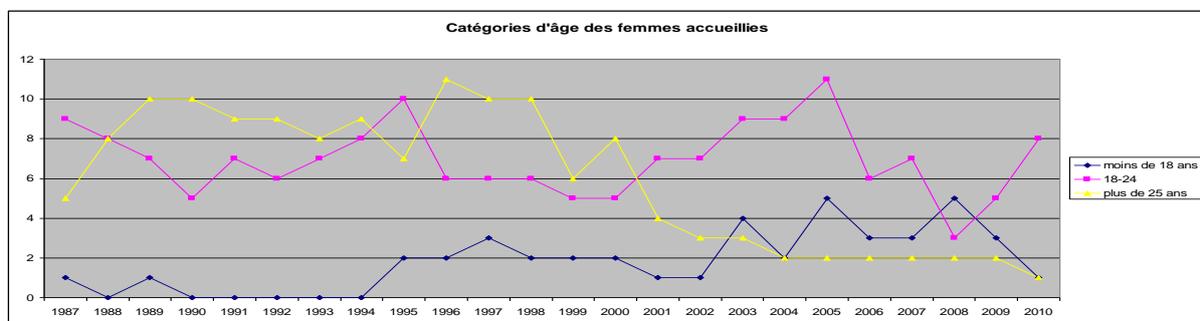
Le Foyer Maternel a accueilli 459 personnes pendant les 23 années depuis son ouverture, 228 mamans et 231 enfants.

228 femmes enceintes ou mamans entre 13 et 35 ans ont trouvé une écoute et une aide. Quelques-unes ne sont restées que quelques jours, la plupart d'entre elles habitaient au Foyer

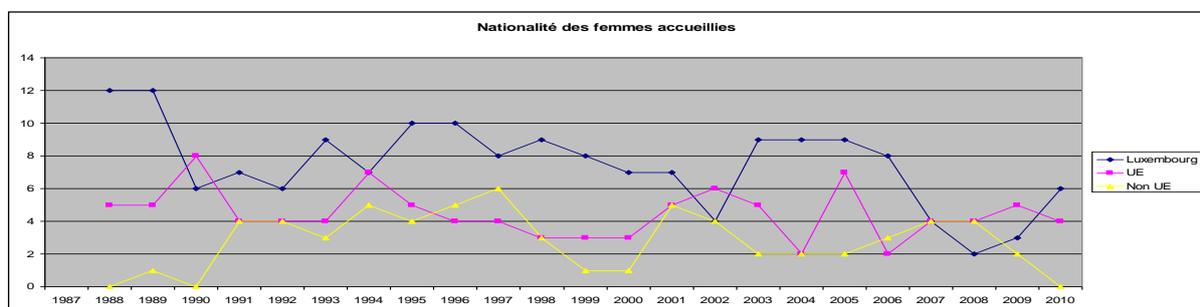
pendant 8 à 12 mois et une partie des femmes sont restées plus longtemps. Quelques jeunes filles placées par le Tribunal de la Jeunesse quittaient le Foyer après un séjour de 2 à 3 ans, une jeune maman était tombée enceinte une deuxième fois pendant son séjour. D'autres raisons pour un séjour prolongé étaient des problèmes avec des papiers en fin de validité, des problèmes de trouver un logement, le besoin de continuer l'encadrement.

Le diagramme ci-dessous montre que la moyenne d'âge des mamans accueillies au Foyer Maternel a considérablement diminué au cours des années. Elle a été au plus bas en 2008 avec 19, vis-à-vis de 22,23 en 1988 et 25,57 en 1990.

31 mamans mineures ont été accueillies. Elles représentent 13,6% de la population totale.

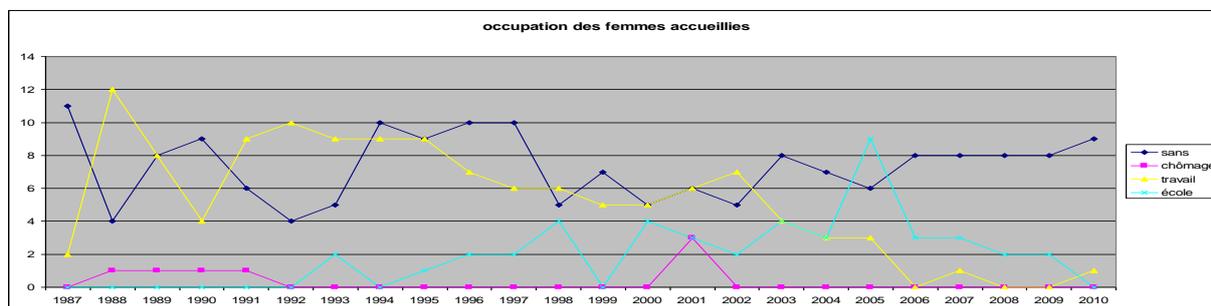


Environ 50% des femmes hébergées étaient de nationalité luxembourgeoise. Presque 14% avaient la nationalité portugaise, 7% étaient originaires des Iles du Cap Vert et 4,4% des Etats de l'Ex Yougoslavie. Nous avons accueilli en tout 21 nationalités différentes. Cette multitude a plus souvent été une source d'intérêt que de conflit. Les femmes étrangères se sont en général bien intégrées et, dû au haut pourcentage de luxembourgeoises, elles ont vite appris la langue.



Pendant les 10 dernières années, bon nombre des jeunes mamans sont encore allées à l'école. Le nombre de femmes qui étaient sans travail ni revenu à l'entrée au Foyer était toujours important. Pourtant, depuis 5 ans il n'y a pratiquement plus aucune qui a eu un emploi. Quelques jeunes mamans ont trouvé un emploi pendant leur séjour, quelques-unes ne l'ont pas gardé, bon

nombre a dû demander le RMG (revenu minimum garanti). Être jeune, élever seul son enfant, n'avoir pas de diplôme et peu de soutien est devenu synonyme d'un haut risque de pauvreté.



231 enfants ont été hébergés ensemble avec leurs mamans, 123 garçons et 108 filles. Beaucoup de ces bébés sont nés pendant le séjour de leur maman au Foyer. Trois mamans séjournaient au Foyer avec leurs jumeaux.

14 femmes et 11 enfants ont été accueillis au Foyer une deuxième fois, 3 mamans étaient enceintes d'un deuxième bébé. Une mère et ses 2 enfants ont été accueillis une troisième fois.

Pendant ces 23 ans les pensionnaires et les éducateurs ont vécu beaucoup de beaux moments. Malgré tous les problèmes que les jeunes mamans ont dû affronter, elles ont vu de nouvelles perspectives, noué des amitiés, rigolé. C'était toujours un bonheur d'avoir un nouveau-né parmi nous.

Mais il y a eu des moments tragiques aussi. Deux bébés sont mort-nés. Deux bébés sont décédés par mort subite pendant leur séjour, un troisième peu après que sa maman avait déménagé. Ces événements étaient très douloureux et angoissants pour les parents mais aussi pour les autres mamans ou femmes enceintes et pour le personnel.

Un nouveau-né avec une malformation des jambes devait se rendre, à plusieurs reprises, à la clinique à Nancy.

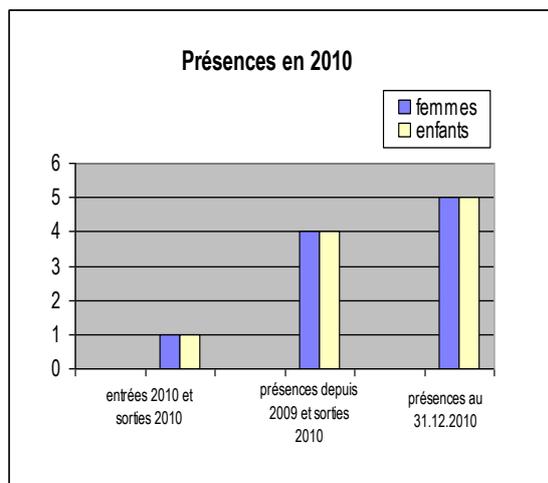
Nous avons hébergé 4 jeunes filles dont leurs bébés sont nés d'une relation incestueuse. Dans 3 cas, le père coupable a été condamné et emprisonné. L'un d'eux s'est enfui à l'étranger et n'a pas été retrouvé.

Une jeune femme a opté pour l'accouchement sous X, une maman a donné son enfant en adoption. Plusieurs mamans ont donné leurs bébés en famille d'accueil tout en gardant un droit de visite régulier. Elles n'avaient en ce moment pas les forces d'assurer une bonne éducation à leurs enfants et suivaient elles-mêmes une thérapie. A plusieurs reprises le Foyer était contraint de signaler des cas de négligence ou de mise en danger d'enfants au Tribunal de la Jeunesse.

## 8. Statistiques 2010

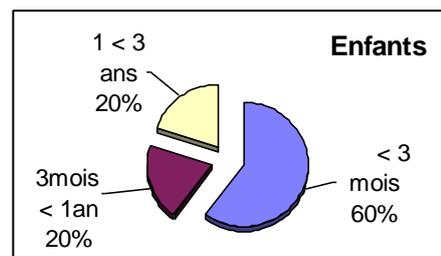
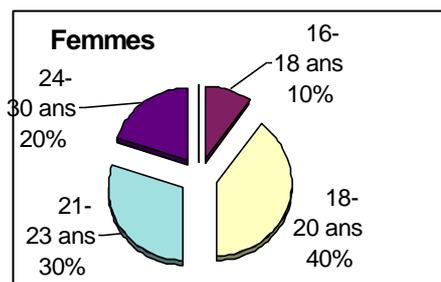
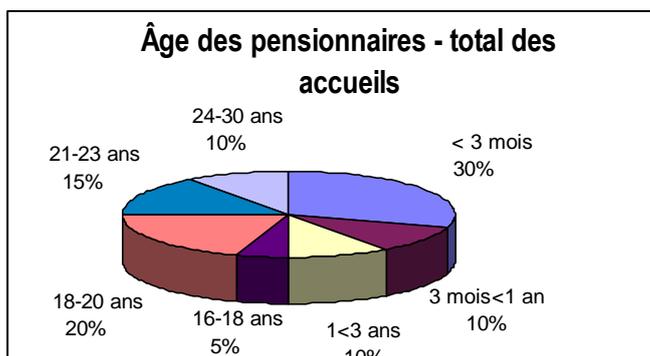
### 8.1. Nombre de pensionnaires

Le Foyer Maternel a hébergé 20 pensionnaires au courant de l'année 2010, 10 femmes et 10 enfants. Le taux d'occupation pour 2010 correspond à 92,18% avec un total de 3363 journées de présence : 1758,5 pour les femmes et 1604,5 pour les enfants. Le taux d'occupation pour les femmes seulement (calculé pour 5 lits conventionnés, soit une mère par chambre) s'élevait à 96,36%, celui pour les enfants à 87,92%. Le taux pour les femmes reste proche des 100% depuis des années en raison de la liste d'attente gérée par le Centre Ozanam. La durée de séjour des pensionnaires sortis s'élevait en moyenne à 11 mois pour les femmes et à 9,8 mois pour les enfants. 5 femmes étaient enceintes à leur entrée au foyer. 4 des bébés hébergés en 2010 sont nés pendant le séjour de leur mère au Foyer, 2 en 2009 et 2 en 2010. Le 5<sup>e</sup> a attendu le 3 janvier 2011. 6 mamans vivaient au Foyer avec leur 1<sup>er</sup> bébé, 1 maman avec ses 2 enfants, 3 mamans y séjournaient avec leur 2<sup>e</sup> bébé. Dans 2 cas, l'enfant aîné les rejoignait parfois pendant les vacances. 5 femmes et 5 enfants étaient présents le 31.12.2010.



	<u>femmes</u>	<u>enfants</u>
entrées 2010 et sorties 2010	1	1
présences depuis 2009 et sorties 2010	4	4
présences au 31.12.2010	5	5
<b>TOTAL:</b>	<b>10</b>	<b>10</b>

## 8.2. Âge des pensionnaires

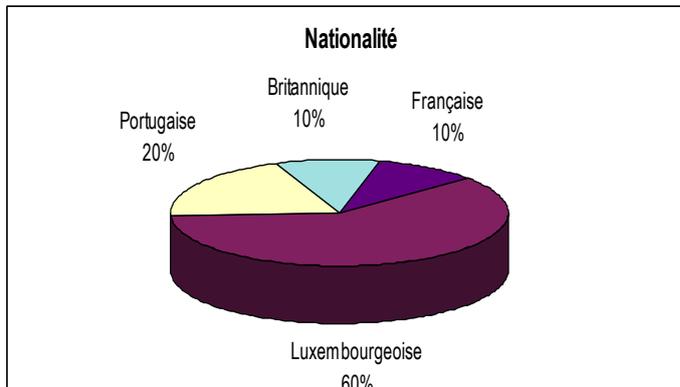


	< 23 ans	< 20 ans	< 21 ans lors de l'accouchement du 1er bébé
2004	70%		
2005	83%		76,5%
2006	82%		63%
2007	83%	74%	83%
2008	90%	80%	80%
2009	70%	50%	70%
2010	80%	40%	70%

< 3 mois	6
3 mois < 1 an	2
1 < 3 ans	2
< 16 ans	0
16-18 ans	1
18-20 ans	4
21-23 ans	3
24-30 ans	2
> 30 ans	0
<b>TOTAL:</b>	<b>20</b>

L'âge moyen des femmes accueillies en 2010 s'élevait à 21 ans (tout comme en 2009 et contre 19 ans en 2008). En 2007 et 2008, tous les bébés accueillis étaient des nouveau-nés ou avaient moins de 3 mois. Comme en 2009, 4 bébés sont nés pendant le séjour de leur mère au Foyer en 2010. Toutes les mamans qui entraient au Foyer avec leur bébé, avaient déjà bénéficié d'un suivi social avant leur accueil.

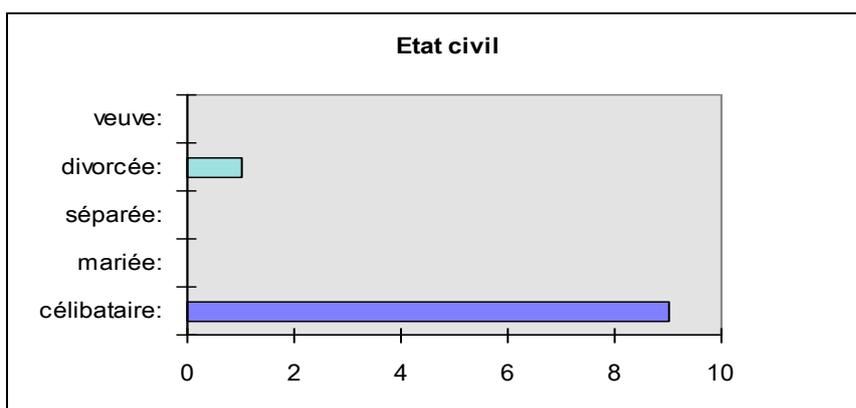
### 8.3. Nationalité (femmes seulement)



Luxembourgeoise	6
Portugaise	2
Britannique	1
Française	1
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>

En 2010 nous avons accueilli des ressortissantes de 4 pays différents. (On pourrait dire « seulement »). 60% de nos pensionnaires étaient luxembourgeoises. 40% des femmes ont eu la nationalité d'un état membre de l'Union Européenne. Elles avaient accompagné leurs parents au Luxembourg, respectivement sont nées ici. Elles étaient en possession d'un permis de séjour et d'un permis de travail. Toutes les femmes parlaient couramment le luxembourgeois. Elles avaient absolvé au moins une partie de leurs études au pays.

### 8.4. Etat civil

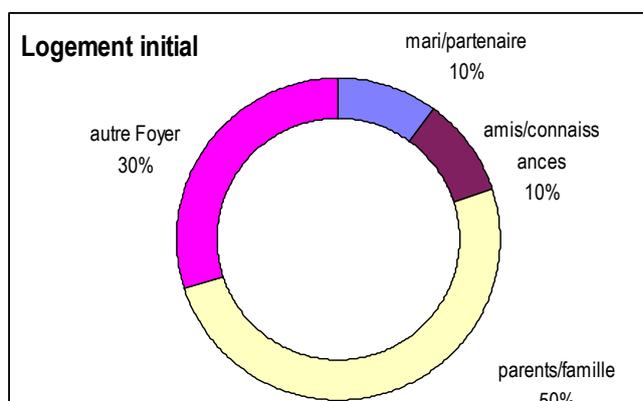


célibataire:	9
mariée:	
séparée:	
divorcée:	1
veuve:	
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>

Les femmes accueillies au Foyer Maternel sont à quelques exceptions près des mères célibataires. 50% des jeunes mamans hébergées en 2010 avaient vécu temporairement avec le père de leur enfant. 60% d'elles s'étaient séparées de lui avant la naissance du bébé et avant d'entrer au Foyer.

En 2010, 50% des femmes vivaient encore/de nouveau chez leurs parents, un frère ou une sœur avant leur entrée au Foyer Maternel. 30% des femmes avaient été accueillies temporairement

dans une autre institution en attendant qu'une place se libère dans un foyer pour jeunes mamans.

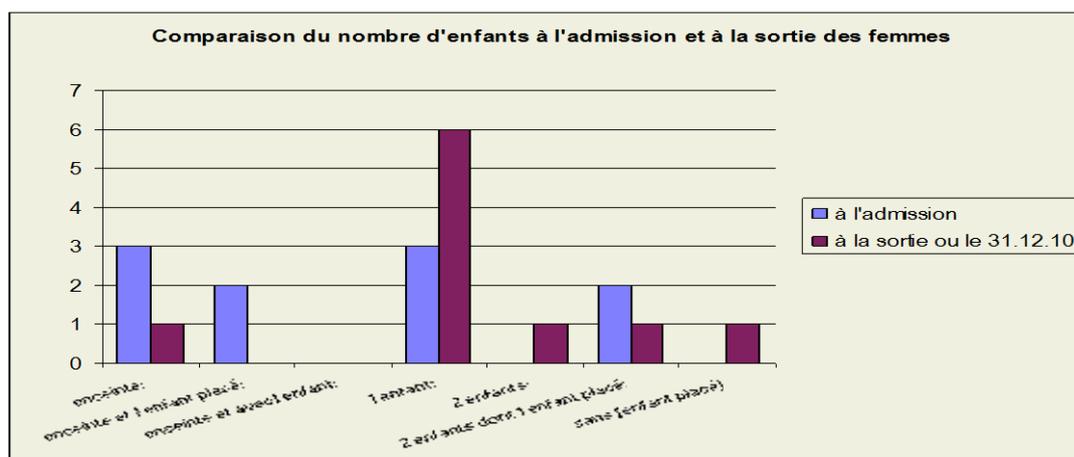


mari/partenaire	1
amis/connaissances	1
parents/famille	5
autre Foyer	3
clinique	
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>

### 8.5. Nombre d'enfants

En 2010, 30% des femmes étaient enceintes au moment d'entrer au Foyer Maternel, 30% étaient au Foyer avec leur 1<sup>er</sup> enfant et 40% étaient accompagnées ou enceintes du 2<sup>e</sup>, leur 1<sup>er</sup> enfant étant placé. Une jeune maman a récupéré son 2<sup>e</sup> enfant afin de faire un essai de réintégration auprès d'elle au sein du Foyer. Un enfant a été placé en famille d'accueil auprès de sa sœur.

La plupart de nos mamans profitaient temporairement de la garderie interne. Une jeune maman qui partira début 2011 a trouvé une nourrice.

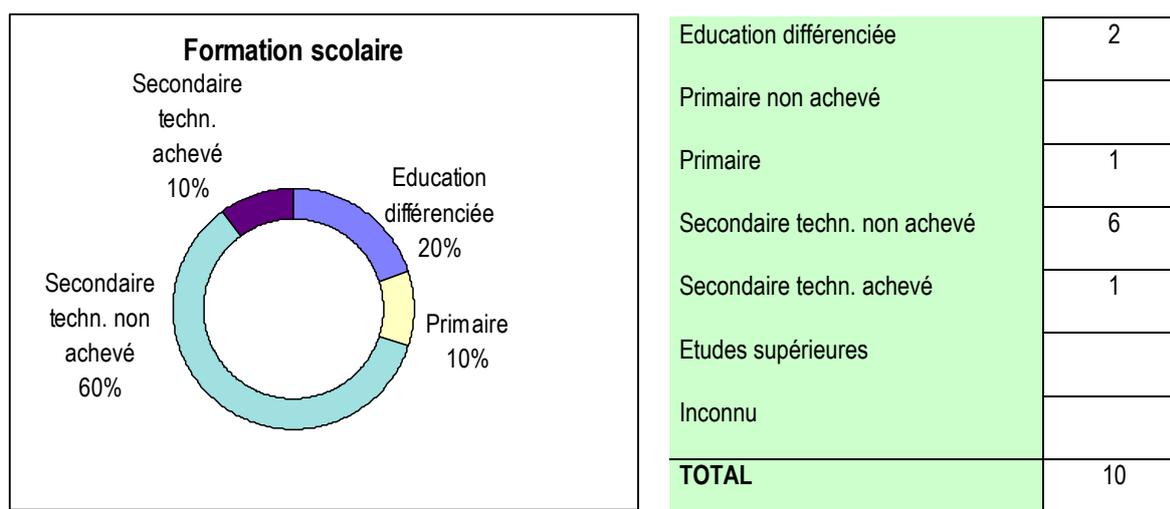


	à l'admission	à la sortie ou le 31.12.10
enceinte:	3	1
enceinte et 1 enfant placé:	2	
enceinte et avec 1 enfant:		
1 enfant:	3	6
2 enfants:		1
2 enfants dont 1 enfant placé:	2	1
sans (enfant placé)		1
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>10</b>

## Mode de garde des enfants vivant avec la maman au Foyer Maternel

à l'admiss.	à la sortie	
9	3	la mère
	1	la grand- mère
		garderie interne
1		service de garde conventionné
		connaissance / nourrisse
	1	famille d'accueil

### 8.6. Formation scolaire

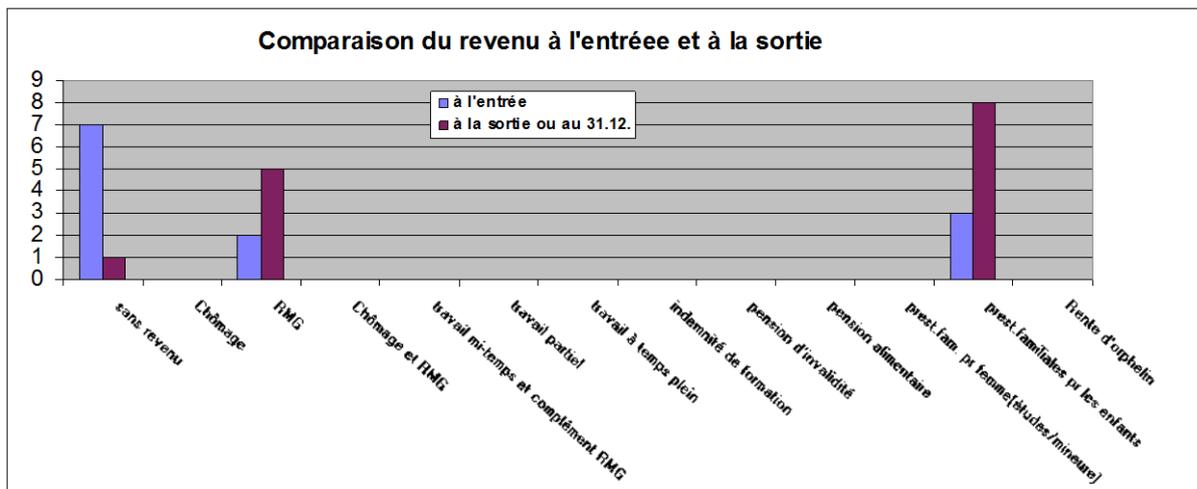


Des jeunes femmes hébergées en 2010, 70% ont suivi des études secondaires techniques. Tandis que 20% ont terminé le cycle inférieur, 40% ont arrêté leurs études après une 10<sup>e</sup>. Une femme, soit 10%, étaient en possession d'un diplôme de fin d'études secondaires techniques (13<sup>e</sup>).

2 pensionnaires avaient terminé leur scolarité dans un centre d'éducation différenciée.

1 jeune maman avait terminé le régime modulaire pendant son séjour au Foyer (en 2009 déjà).

## 8.7. Situation professionnelle et revenu



Le diagramme compare la situation financière des pensionnaires lors de leur entrée au Foyer et de leur sortie du Foyer (resp. du 31.12.)

70% des jeunes femmes n'avaient aucun revenu à l'entrée. 20% touchaient le RMG et les allocations familiales et d'éducation et 10% recevaient seulement les allocations familiales.

50% des femmes hébergées en 2010 touchaient le RMG à la fin de l'année.

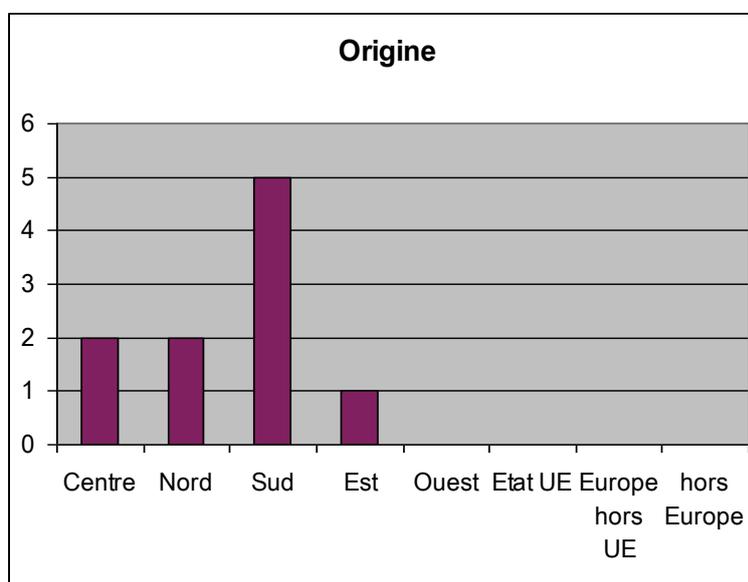
1 femme a fait un stage dans un atelier protégé et sera embauchée après son congé de maternité. Une autre jeune maman a signé un contrat à plein temps et projette de quitter le foyer. Une femme avait trouvé un emploi de vendeuse à plein temps. Malheureusement elle l'a perdu au moment de son déménagement et il ne lui reste que les allocations.

Une jeune femme a perdu ses droits sur le RMG et les allocations après le placement de son enfant. Elle peut cependant demander une aide financière dû à son statut de travailleur handicapé.

	à l'entrée	à la sortie ou au 31.12.10
sans revenu	7	1
Chômage		
RMG	2	5
prest.familiales pr les enfants	3	8

## 8.8. Origine/canton

La majorité de nos pensionnaires habitaient le centre et le sud du pays, les régions les plus peuplées, avant leur entrée au Foyer.



Centre	2
Nord	2
Sud	5
Est	1
Ouest	
Etat UE	
Europe hors UE	
hors Europe	
<b>TOTAL</b>	10

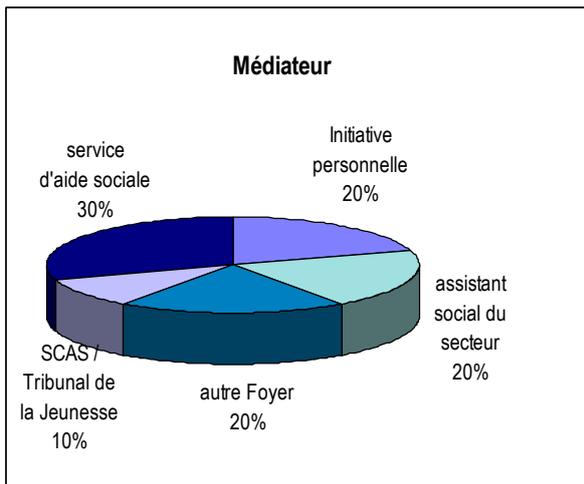
## 8.9. Intermédiaire qui a conseillé la prise en charge

En général, la majorité des femmes entrent au Foyer Maternel par l'intermédiaire d'un agent social, qui souvent s'occupait de la jeune femme ou de sa famille depuis un certain temps. Il peut s'agir de l'assistante sociale du secteur, d'un collaborateur d'une autre institution ou d'un service social. En 2010, c'est le cas pour 70% des entrées.

1 maman mineure et son fils ainsi que 2 autres enfants avaient été placés par le Tribunal de la Jeunesse.

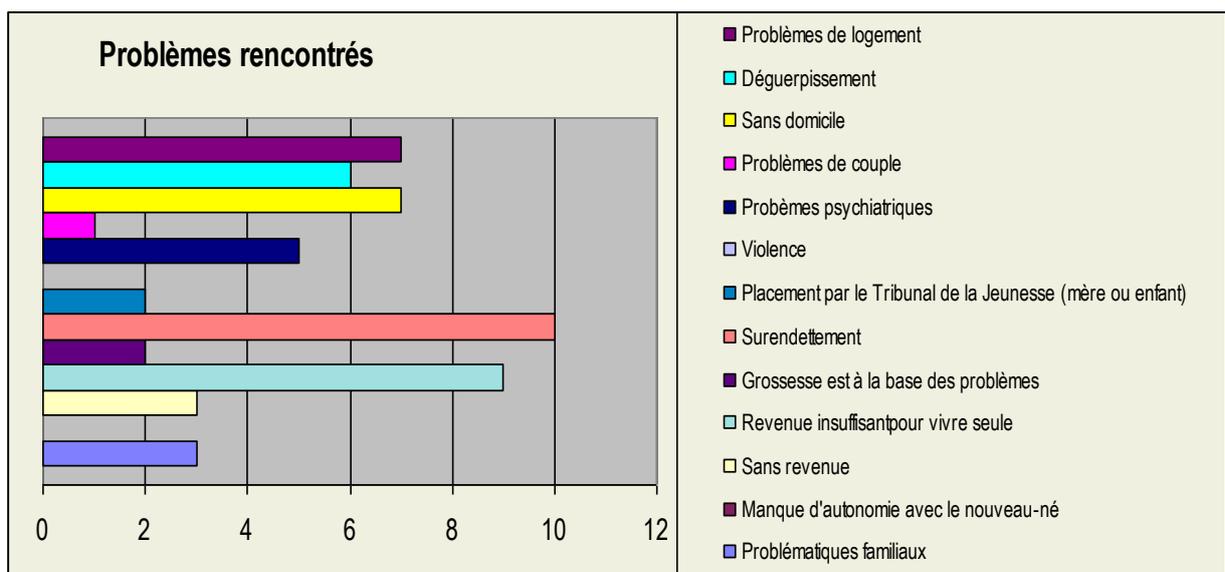
2 femmes avaient pris elles-mêmes l'initiative de demander une place au Foyer, pour l'une d'elles il s'agissait de la 2<sup>e</sup> entrée.

Les jeunes femmes en détresse se présentent au Centre Ozanam pour un premier entretien sur leur problématique. À ce moment elles visitent en principe aussi le Foyer Maternel et ont des explications sur son fonctionnement. Comme généralement il n'y pas de chambre immédiatement disponible, le Centre Ozanam gère une liste d'attente.



Initiative personnelle	2
Centre de consultation pr femmes	
Famille, connaissances/ami-e-s	
assistant social du secteur	2
Service social clinique/médecin	
Police	
autre Foyer	2
SCAS / Tribunal de la Jeunesse	1
service d'aide sociale	3
<b>TOTAL</b>	<b>10</b>

### 8.10. Diagnostic d'entrée et problèmes rencontrés

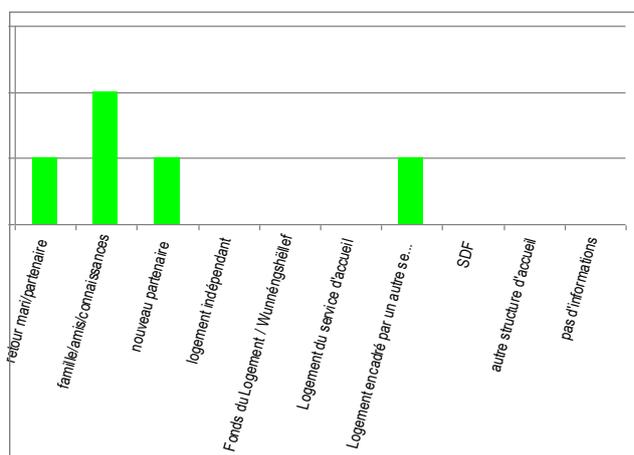


Il ne s'agit jamais d'un problème isolé mais d'une accumulation. Le diagramme montre combien de fois un problème était représenté sur un total de 10 femmes.

Dans 50% des cas, la grossesse a créé de nouveaux problèmes ou a imposé un changement dans les conditions de vie. Nos pensionnaires avaient toutes connu de la violence dans leur famille d'origine et/ou dans la relation avec leur compagnon. 80% étaient sans revenu à l'entrée au Foyer ou bien n'avaient pas assez d'argent pour payer un loyer. 60% des jeunes mamans devaient acquérir plus d'autonomie. 20% des femmes hébergées en 2010 ont suivi un traitement

psychiatrique (borderline, PTSD), d'autres ont connu des phases dépressives, des flash-back. Plusieurs femmes, qui avaient consommé des drogues avant, ont eu du mal à renoncer au cannabis.

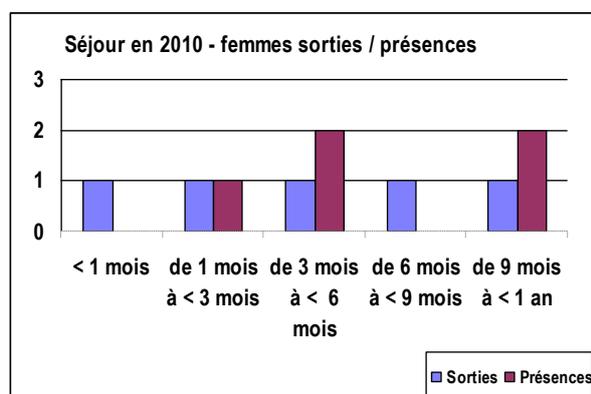
### 8.11. Logement de destination



retour mari/partenaire	1
famille/amis/connaissances	2
nouveau partenaire	1
Logement encadré par un autre service	1
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>

Une jeune maman a rejoint son partenaire après un court séjour, une autre a été accueillie par sa belle-sœur. Une jeune femme est retournée vivre chez sa mère après le placement de son enfant. Une maman a loué un appartement pour elle et son fils sous condition d'accepter un suivi éducatif. Une jeune maman a loué un appartement avec son nouveau partenaire.

### 8.12. Durée de séjour pendant l'année 2010 (femmes)



	Sorties	Présences	Total
< 1 mois	1	0	1
de 1 mois à < 3 mois	1	1	2
de 3 mois à < 6 mois	1	2	3
de 6 mois à < 9 mois	1	0	1
de 9 mois à < 1 an	1	2	3
<b>TOTAL</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>10</b>

La durée de séjour moyenne des femmes pendant l'année 2010 s'élevait à presque 6 mois. Avec un total de 1758,50 journées de présence nous accédions à un taux d'occupation de 96,36% pour les femmes. (quasiment identique à 2009)

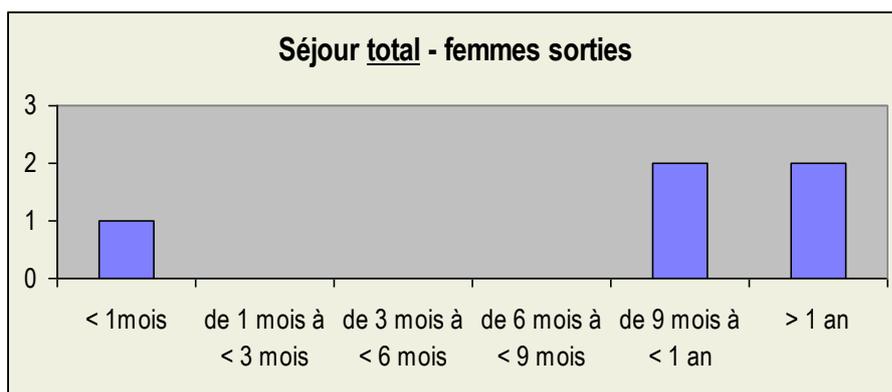
4 femmes étaient présentes le 01.01.10 et ont quitté le Foyer au cours de l'année.

4 femmes sont entrées au cours de l'année et sont toujours présentes.

1 jeune femme enceinte était entrée fin 2009. Elle est toujours présente le 31.12.2010.

1 femme est entrée et ressortie en 2010.

### 8.13. Durée de séjour totale (femmes sorties)

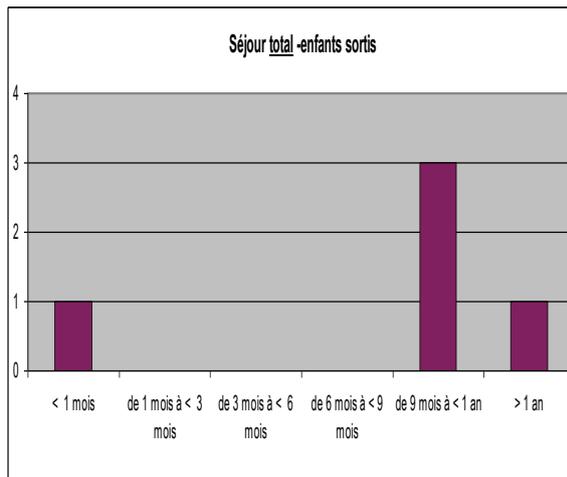


Les 5 femmes parties en 2010 habitaient au Foyer pendant 336 jours ou 11 mois en moyenne. La durée de séjour totale moyenne se situait entre 9 et 11,5 mois dans les 5 dernières années. La durée de séjour totale des présences varie entre 6 semaines et plus de 14 mois. En général, les femmes ne partent qu'après un premier temps de contact intense avec leur bébé, après s'étant familiarisées avec les soins nécessaires à lui procurer et après avoir réglé leur situation financière. Elles doivent retrouver un minimum de confiance en elles et d'estime de soi. En général leurs relations avec leur famille et (ex)partenaire sont problématiques et elles n'ont que peu d'appui.

	Sorties	Présences	Total
< 1mois	1		1
de 1 mois à < 3 mois		1	1
de 3 mois à < 6 mois		2	2
de 6 mois à < 9 mois			
de 9 mois à < 1 an	2	1	3
> 1 an	2	1	3
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>5</b>	<b>10</b>

#### 8.14. Durée de séjour totale (enfants)

Les 10 enfants hébergés en 2010 ont eu un total de 1604,5 journées de présence en 2010. Il s'agissait de 6 garçons et de 4 filles. Les 5 enfants qui ont quitté le foyer en 2010 ont eu un total de 1493 journées de présences, soit une durée de 299 jours ou 9,8 mois en moyenne. La durée de séjour des 5 enfants encore présents au 31.12.10 varie entre 3 semaines et 11 mois.



	Sorties	Présences	Total
< 1 mois	1	1	2
de 1 mois à < 3 mois		1	1
de 3 mois à < 6 mois		1	1
de 6 mois à < 9 mois		1	1
de 9 mois à < 1 an	3	1	4
> 1 an	1		1

#### 8.15. Relevé de données concernant la violence

Toutes les 10 femmes avaient subi de la violence avant de venir au Foyer Maternel, soit récemment, soit déjà pendant leur enfance et jeunesse.

Dans deux cas, les jeunes mamans ont quitté leur partenaire et père des enfants pour trouver refuge dans un foyer.

##### Forme de violence :

- v. psychologique 6
- v. économique
- v. physique 10
- v. sexuelle 3

La plupart des femmes victimes ont subi plusieurs formes de violence et par les actes de plusieurs auteurs, pendant leur enfance et jeunesse par leurs parents et plus tard par le partenaire.

### **Age de la victime**

- < 20 ans 9
- 21 – 30 ans 1
- 31 – 40 ans

6 des 10 jeunes femmes ont été mineures lorsqu'ont commencé les violences envers elles. 3 femmes avaient subi de la violence sexuelle avant l'âge de 12 ans.

### **Lien entre l'auteur et la victime**

- Epoux 1
- Partenaire 5
- Ex-partenaire
- Parents 9
- Beau-frère 1
- Belle-mère 1
- Inconnu 3

14 auteurs étaient masculins, 6 féminins

### **Age actuel de l'auteur**

- < 20 ans 1
- 21 – 30 ans 4
- 31 – 40 ans 4
- 41 –50 ans 7
- 51 ans et + 1
- Inconnu 3

### **Revenu principal de l'auteur**

- Salaire 7
- RMG 1
- Sans
- Inconnu 12

### **Formation de l'auteur**

- Primaire
- formation professionnelle non achevée

- formation professionnelle achevée
- inconnu 20

### **Nationalité de l'auteur**

- Luxembourgeoise 6
- UE 7
- Non-UE 4
- Inconnu 3

### **Lieu du crime**

- Domicile 14
- Domicile tiers 1
- Rue /cachettes
- Inconnu 5

### **Intervention des forces de l'ordre**

- Oui 5
- Non 12
- Inconnu 1

### **Demande pour cette intervention**

- Victime 2
- Famille
- Un tiers 3

### **Plainte**

- Oui 1 (la plainte fut retirée)
- Non 2
- Inconnu 2

### **Conséquences**

La plainte qui avait été posée par la victime a été retirée par elle.

3 femmes ont quitté leur domicile commun après avoir été agressées par le partenaire.

1 femme a demandé le divorce.

3 jeunes femmes avaient, en tant qu'adolescentes, quitté leurs parents afin de vivre dans un foyer d'accueil.

Dans la plupart des cas, les violences subies ou témoignées ont des répercussions sur l'état psychologique des jeunes femmes. Le fait d'avoir un enfant et donc d'occuper le rôle de parent fait souvent remonter les sentiments et événements vécus. Elles doivent affronter un travail important de dévictimisation et d'empowerment.

5 jeunes mamans ont été ou sont en consultation chez un(e) psychologue externe.

2 jeunes femmes consultent un psychiatre.

#### **8.16. Suivi des anciennes pensionnaires**

Le Foyer Maternel a eu des contacts avec au total 31 anciennes pensionnaires pendant l'année 2010.

26 femmes nous ont rendu visite entre 1 et 25 fois, avec un total de 168 visites, pour les raisons suivantes :

- visites,
- entretiens,
- prendre des renseignements, donner des nouvelles
- aide avec des papiers,
- aide financière/retrait de leur compte en banque,
- CV et lettre de motivation,
- prendre leur courrier, des choses personnelles,
- donner ou prendre des habits pour enfants,

Nous avons occasionnellement gardé deux enfants pendant que leur mère travaillait respectivement allait au cours de français.

Des membres de l'équipe éducative ont accompagné des dames lors de visites médicales ou judiciaires.

23 femmes différentes ont entretenu des contacts téléphoniques, entre 1 et 16 fois, avec un total de 145 appels. Les motifs des appels étant :

- demander des renseignements,
- donner des informations,
- donner de leurs nouvelles,

entretiens,  
demander de l'aide avec des papiers.

Souvent le contact reste assez étroit avec certaines femmes pendant une première période après leur départ. Elles ont établi une relation de confiance très stable avec leur éducatrice de référence et elles reviennent chercher du réconfort et de l'aide auprès d'elle. Le Foyer était devenu souvent un lieu, où les jeunes femmes se sont senties chez elles – et beaucoup plus estimées qu'elles ne l'avaient été dans leur famille.

Dans certains cas nous proposons au Tribunal de la Jeunesse d'assurer un suivi social régulier après le départ de la maman et du bébé. En 2010 deux éducatrices étaient impliquées dans le suivi social d'anciennes pensionnaires et effectuaient dans ce cadre 16 visites à domicile.



## IV. STRUCTURE SICHEM

### 1. Historique du Foyer

Le Foyer Sichem a été inauguré en 1981 et transformé en 1991.

La Maison Rouge a été inaugurée en 1991.

La Maison "Jeunes Mamans" a ouvert ses portes en mai 1995.

Le Centre Maternel a été inauguré en mai 2010.



### 2. Population accueillie

**La structure Sichem se compose du Foyer Sichem, de la Maison Rouge, de la Maison Jeunes Mamans ainsi que du nouveau Centre Maternel.**

44 lits sont offerts pour l'ensemble de la structure.

## Foyer Sichem

Cette structure pour femmes en détresse accueille des femmes à partir de 18 ans, seules ou avec enfants. Filles et garçons peuvent accompagner leur maman quel que soit leur âge. Priorité est donnée aux problèmes de relations conjugales - séparation d'un conjoint violent.

### Principaux motifs d'accueil:

- Séparation face à de la violence conjugale
- Conflits familiaux
- Problèmes relationnels avec les enfants
- Surendettement
- Difficultés psychosociales

## La Maison "Jeunes Mamans" et le nouveau Centre Maternel

La Maison Jeunes Mamans accueille quatre jeunes femmes enceintes ou mamans d'un premier bébé n'ayant pas atteint l'âge de deux ans.

Le nouveau Centre Maternel permet l'accueil de 8 (futures) mamans supplémentaires.

Des jeunes mineures enceintes, placées par le Tribunal de la Jeunesse, peuvent également être accueillies.

### Principaux motifs d'accueil:

- Accompagnement spécialisé du lien mère-enfant
- Grossesse et difficultés familiales
- Séparation suite à de la violence conjugale ou familiale
- Problèmes de logement
- Difficultés psychosociales



## La Maison Rouge

Il s'agit d'une structure de logements, aménagée en deux appartements et deux studios. Cette maison sert aux résidentes accueillies précédemment au Foyer Sichem ou dans la Maison "Jeunes Mamans", mais également de logement avec adresse anonyme pour d'autres.

Filles et garçons peuvent accompagner leur maman quel que soit leur âge.

Priorité est donnée aux problèmes de relations conjugales-séparation d'un conjoint violent.

### Principaux motifs d'accueil:

- Séparation face à de la violence conjugale
- Conflits familiaux
- Problèmes relationnels avec les enfants
- Surendettement
- Difficultés psycho-sociales

### **3. Evolution de la population accueillie au cours des années**

Depuis quelques années nous hébergeons des personnes de nationalités plus diversifiées. Les accueils de résidentes originaires de pays n'appartenant pas à l'Union européenne sont plus fréquents.

Nous constatons ces dernières années certains changements dans les problématiques rencontrées. Nous sommes confrontées à de plus en plus de situations de mamans présentant des troubles psychiatriques (non établis lors de la demande d'entrée). Ces situations sont très difficiles à gérer au quotidien. Nos structures ne sont pas adaptées et les équipes pas spécialisées dans ces prises en charge.

L'âge moyen des mamans hébergées demeure assez semblable d'année en année. Nous observons cependant certaines années avec une population accueillie globalement plus jeune.

## 4. Objectifs

Voici les objectifs du Foyer Sichem, de la Maison jeunes mamans, du Centre Maternel et de la Maison Rouge.

La finalité principale des membres de l'équipe éducative du Foyer Sichem consiste à mettre à la disposition des résidentes accueillies un soutien momentané de qualité, en privilégiant l'écoute active et l'empathie, tout en respectant leur dignité et les valeurs partagées par l'équipe.

- accueillir la résidente et ses enfants en privilégiant un espace sécurisant et une relation de confiance
- être à l'écoute, dialoguer
- améliorer l'estime de soi, amener à la déculpabilisation
- établir avec l'équipe un projet socio-éducatif individuel centré sur la personne, ses attentes, besoins et choix
- offrir un espace de confiance mutuel
- accompagner la future maman durant sa grossesse et renforcer le lien mère-enfant
- offrir un espace dans lequel la résidente se retrouve, se reconstruit, en assurant, entre autres, la garde des enfants
- dépister les situations de violences conjugales et mettre en action le processus de "dévictimisation féministe"
- guider la résidente dans ses démarches de réintégration professionnelle et dans sa gestion financière
- créer un espace où l'enfant peut se reconstruire avec un maximum d'atouts pour sa vie future
- respecter et accompagner la résidente jusqu'à l'aboutissement de ses choix

## 5. Activités proposées

Durant l'année 2010, plusieurs activités ont été organisées au Foyer. Nous ne vous présentons ici que les activités ayant été programmées et ayant fait l'objet d'une préparation particulière. Pour ces activités, une fiche est remplie par celle qui les organise. D'autres activités informelles sont bien évidemment réalisées au quotidien.

Il nous paraît important de respecter les désirs et besoins des femmes adultes et autonomes que nous accueillons. La proposition de trop d'activités ludiques présenterait le risque de les infantiliser.

Malgré l'absence de garderie interne, l'équipe s'organise afin d'assurer la garde des enfants ou des bébés durant les activités proposées aux mamans.



### 5.1. Activités de loisir proposées aux femmes et à leurs enfants.

- ◆ Journée internationale des femmes : soirée cinéma avec les résidentes
- ◆ Accompagnement mamans-bébés en piscine chauffée
- ◆ Excursion au domaine de Chevetogne avec mamans et enfants
- ◆ Barbecue avec les résidentes et leurs enfants
- ◆ Activité sportive avec certaines résidentes
- ◆ Visite de Saint-Nicolas
- ◆ Moulage en plâtre du ventre avec les jeunes mamans enceintes
  
- ◆ Moulages en plâtre (mains et pieds) avec les bébés et leurs mamans
- ◆ Différentes promenades et excursions avec les enfants (parc bateau etc.)
- ◆ Activités diverses des stagiaires

### 5.2. Activités pédagogiques proposées aux femmes et à leurs enfants.

- ◆ Accompagnement des jeunes mamans à la consultation des nourrissons, deux fois par mois
- ◆ Participation à des séances d'information organisées par la Consultation pour nourrissons (thèmes divers : prévention des accidents domestiques, alimentation des bébés, ...)

- ◆ Activité culinaire pour les jeunes mamans une fois par semaine: élaboration d'un repas complet, prévision du budget, courses adaptées, ...
- ◆ Activité "courses moins chères" plusieurs fois sur l'année

◆ **Collaboration avec le Planning Familial de Luxembourg :**

- ⇒ 1<sup>ère</sup> séance en décembre 2009 :  
Présentation de l'offre et de l'organisation du Planning Familial.
- ⇒ 2<sup>ème</sup> séance en janvier 2010 :  
Visite et présentation des services du Planning Familial.

◆ **"Comment gérer son budget?" - Activité sur le surendettement :**

*Séance d'information générale en vue d'un suivi budgétaire individuel.*

L'objectif de cette séance était de pouvoir sensibiliser les résidentes de toute la structure Sichem (Jeunes mamans, Foyer Sichem et Maison Rouge) à la problématique du surendettement, en 2 phases :

- 1/ Mise en place d'une planification budgétaire générale par un outil théorique
- 2/ Planification budgétaire individualisée.

Durée du projet: 1h30 par phase. Possibilité de poursuivre les séances individuelles au-delà du projet.

◆ **Bébé-massages avec les jeunes mamans et leurs bébés :**

Les bébés ont pu bénéficier de massages spécifiques, en présence de leur maman et d'une éducatrice.

Ces massages spécifiques permettent d'apprendre et de répondre au langage du corps du bébé.

Le toucher est le premier sens par lequel le bébé entre en contact avec le monde ; le massage est un moment privilégié de complicité et de tendresse avec sa maman. Il favorise l'éveil sensoriel et l'équilibre affectif du bébé, le rassure et l'apaise.

◆ **"Real Care Baby Program" avec quelques futures mamans :**

Nous n'allons pas réexpliquer le concept très intéressant de ces poupées. Le Foyer Maternel en a été l'initiateur et nous avons déjà présenté ce concept dans un précédent rapport d'activités.

Cette année encore, cet outil a été régulièrement utilisé avec les futures mamans et bien apprécié par ces dernières.

◆ **Estime de soi :**

L'estime de soi est l'opinion que l'on a de soi-même. Cette image peut être (plutôt) négative ou (plutôt) positive. L'estime de soi est influencée par différents facteurs tels que l'histoire personnelle, les expériences et les relations personnelles que chacun a eues dans sa vie, ... Elle n'est heureusement pas déterminée une fois pour toutes, par un seul événement ou une seule personne ; elle évolue tout au long de la vie.

Plusieurs résidentes accueillies au foyer ont une (très) mauvaise estime d'elles-mêmes. Afin de les aider à améliorer cette mauvaise image d'elles-mêmes, elles ont pu participer à un cycle de 3 à 5 rencontres sur ce thème.

Ces cycles sont préparés et animés "en tandem" par une éducatrice et la psychologue. La présence de deux animatrices permet entre autres de gérer plus facilement cette activité, et d'animer en complémentarité un groupe de personnes parfois assez hétérogène.

L'alternance de théorie et d'exercices pratiques a permis aux participantes de se centrer sur elles-mêmes, d'apprendre à (mieux) se connaître, de s'exprimer en toute confiance, d'échanger leurs expériences, ... et de commencer à améliorer leur estime d'elles-mêmes.

**5.3. Autres activités ou manifestations.**

<b>Date</b>	<b>Activités - manifestations - formations dispensées</b>
Février	Remise de don du Lion's club de Luxembourg
Avril	Présentation du nouveau service de Consultation des nourrissons
Mai	* Inauguration du nouveau Centre Maternel des structures Sichem * Présentation du livre de clôture du projet européen Proximam-Lotharingie * Remise de chèque de la part du Lion's club de Moselle
Juin	* Jury de mémoire des étudiants assistants sociaux de Liège * Jury de qualification des "agents d'éducation" 6 <sup>ème</sup> année à l'Inda * Inauguration des nouveaux locaux du Foyer Sud * Du mois de juin à celui d'octobre, un transfert d'expérience par échange-immersion du personnel des différentes structures pour femmes de la FMPO a été organisé dans les différents services et foyers pour femmes et jeunes mamans.
Septembre	* Brocante à Vance * Echange avec le service psycho-social de la Clinique privée du Dr Bohler

Octobre	Echange avec l'équipe du service Oppen Dir
Novembre	<ul style="list-style-type: none"> <li>* Conférence de presse de la FMPO dans les locaux du nouveau Centre Maternel</li> <li>* Journée sociale de la FMPO : "Être une jeune maman en 2010", organisée par l'équipe du Foyer Sichem, en présence de Mme Nelly Carpentier (conférencière)</li> <li>* Journée d'immersion avec les jeunes mamans pour une journaliste du "Quotidien" en vue du reportage paru en date du 27/11/2010</li> </ul>
Décembre	* Fête de Noël et du personnel de la FMPO

#### 5.4. Formations et conférences.

Date	Thème	Participants
12.02	« <b>Evaluation des risques</b> », formation interne de la FMPO, animée par Maryse Hansen et Nathalie Koedinger du SCAS	R. Kirsch
24.02	« <b>Grossesse non désirée ... Un défi pour le médecin généraliste</b> », organisée par ALFORMEC (Association Luxembourgeoise pour la Formation Médicale Continue) et le Planning familial	R. Stec
05.03	« <b>Ces bébés inconsolables</b> », organisée par la WAIMH belgo-luxembourgeoise à Bruxelles	M.-C. Biron I. Marchal I. Neu
09.03	« <b>Subtiles violences conjugales. Nos questions oubliées</b> », organisée par la Fondation Pro Familia	M. Rotthier R. Stec
04-05.10	« <b>Mineures enceintes, mineures dans l'attente</b> » organisée par l'Ecole des Parents et des Educateurs	M. Rotthier
06.10	« <b>Des carences parentales aux souffrances infantiles</b> », organisée par la Fondation Pro Familia	M.-C. Biron R. Kirsch
27.10	« <b>Les pathologies psychiatriques</b> », organisée par le Centre de Formation Professionnelle Continue Dr Robert Widong	R. Kirsch N. Moureaud

<b>30.11- 01.12 14.12-15.12</b>	<b>« Sichere Ausbildung Für Eltern (S.A.F.E) »</b> organisée par le Docteur Karl Heinz Brisch, médecin à la Clinique universitaire pédiatrique Docteur Haunerschen à Munich	C. Schoos
<b>16.12-17.12</b>	<b>« Fantômes, monstres et autres passagers clandestins : cette part de nous-mêmes qui nous échappe »</b> , organisée par Parole d'enfants	M.-C. Biron I. Neu R. Stec
<b>23.12</b>	<b>Formation à l'utilisation du nouveau programme statistique du MEGA</b> , par la société Valain	M.-C. Biron I. Marchal

Certaines de ces formations ont été suivies et financées par la convention signée avec le Ministère de l'Égalité des Chances, d'autres par contre l'ont été à titre privé et donc financées par les membres du personnel.

## 6. Spécificités du Foyer

- \*Travail spécifique du lien mère –enfant
- \*Dépistage de la violence conjugale et dévictimisation féministe
- \*Travail spécifique de l'estime de soi
- \*Travail autour de l'affectif et de la sexualité en collaboration avec le Planning Familial
- \*Bébé-simulateur
- \*Massages bébé
- \*Participation au groupe de travail Schafika
- \*Participation à la Waimh belgo-luxembourgeoise
- \*Atelier de rénovation de meubles
- \*Suivi psychologique des résidentes et de leurs enfants
- \*Suivi psycho-socio-éducatif des résidentes ayant quitté le foyer
- \*Présence éducative 24h/24h
- \*Accueil des enfants (filles et garçons) quelque soit leur âge, même majeurs
- \*Outils spécifiques concernant l'éducation des enfants, la prévention de grossesses non désirées,
- ...

## 7. Statistiques

446 femmes, 122 jeunes mamans dont 16 mineures et 587 enfants ont été accueillis dans les structures depuis l'ouverture en 1981.

Certains accueils relèvent d'une condition du Tribunal même si les mamans ne sont pas mineures.

## 7.1. Statistiques 2010

### Personnes hébergées en 2010

Etant donné que nous n'avons pas pu ouvrir la nouvelle structure avant fin 2010 et qu'un projet de rénovation de la partie plus ancienne du bâtiment est à l'étude, nous avons gardé une capacité d'hébergement de 28 lits.

Au 31.12.2010, le Foyer hébergeait **32** personnes.

Présences au 31/12/2010 : <b>32 personnes dont :</b>	<b>6</b> femmes en détresse
	<b>7</b> jeunes mamans
	<b>19</b> enfants
Hébergement pour 2010 : <b>54 personnes dont :</b>	<b>9</b> femmes en détresse
	<b>12</b> jeunes mamans
	<b>33</b> enfants

Le taux d'occupation de cette année s'élève à **85%**.

Malgré un taux d'occupation moins élevé que les années précédentes, une chambre n'est jamais restée inoccupée plus de quelques jours.

Nous avons déménagé en fin d'année dans le nouveau Centre Maternel mais nous n'avons pas pu ouvrir de lits supplémentaires car des travaux vont être réalisés prochainement dans le Foyer Sicheu et la Maison Jeunes Mamans.

### Personnes accueillies en 2010

Parmi les 54 personnes hébergées dans nos structures en 2010, voici la répartition des **29 personnes** entrées dans nos structures ou nées (pour les bébés) durant l'année 2010 :

**6** femmes en détresse

**4** jeunes (futurs) mamans

**19** enfants

## Age des résidentes

<i>Age des femmes</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
< 18 ans	0	0
18 - 20 ans	0	2
21 - 30 ans	4	10
31 - 40 ans	3	0
41 - 50 ans	2	0
> 51 ans	0	0
<i>Total</i>	9	12

<i>Age des enfants</i>	♂	♀	<i>Total</i>
0 > 2 ans	8	4	12
3 > 5 ans	3	2	5
6 > 12 ans	2	5	7
13 > 18 ans	3	4	7
18 ans et +	2	0	2
<i>Total</i>	18	15	
	33		

Les 12 bébés accueillis et nés cette année ont demandé un accompagnement intensif au quotidien. Leurs mamans ont également nécessité un suivi plus étroit durant les premiers mois de vie de leur bébé.

Nous accueillons chaque année des garçons adolescents. Pour les garçons comme pour les filles, il est important de pouvoir rester avec la maman au moment d'une séparation de couple. Il est évident qu'une mère quittera plus difficilement un conjoint violent si elle doit se séparer de son fils, pour pouvoir entrer dans une structure. Cette tranche d'âge requiert également un travail spécialisé de la part de l'équipe du Foyer.

## Nationalité des résidentes

<i>Nationalité des femmes</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
Bosniaque	<b>1</b>	<b>1</b>
Brésilienne	<b>1</b>	<b>1</b>
Française	<b>1</b>	<b>1</b>
Luxembourgeoise	<b>1</b>	<b>7</b>
Portugaise	<b>3</b>	<b>1</b>
Roumaine	<b>0</b>	<b>1</b>
Tunisienne	<b>1</b>	<b>0</b>
Ukrainienne	<b>1</b>	<b>0</b>
<i>Total</i>	<b>9</b>	<b>12</b>

Pour les résidentes accueillies cette année, 8 nationalités sont représentées, avec une majorité de mamans luxembourgeoises et portugaises.

En 2010, plusieurs résidentes d'origine étrangère ont demandé et obtenu la nationalité luxembourgeoise.

## Nationalité des enfants

<i>Nationalité des enfants</i>	
Bosniaque	<b>3</b>
Brésilienne	<b>3</b>
Française	<b>3</b>
Luxembourgeoise	<b>14</b>
Portugaise	<b>8</b>
Roumaine	<b>1</b>
Tunisienne	<b>1</b>
<i>Total</i>	<b>33</b>

## Etat civil des résidentes

<i>Etat civil</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
Célibataire	2	10
Mariée – séparée de fait	3	2
Divorcée	4	0
Séparée après jugement	0	0
<i>Total</i>	9	12

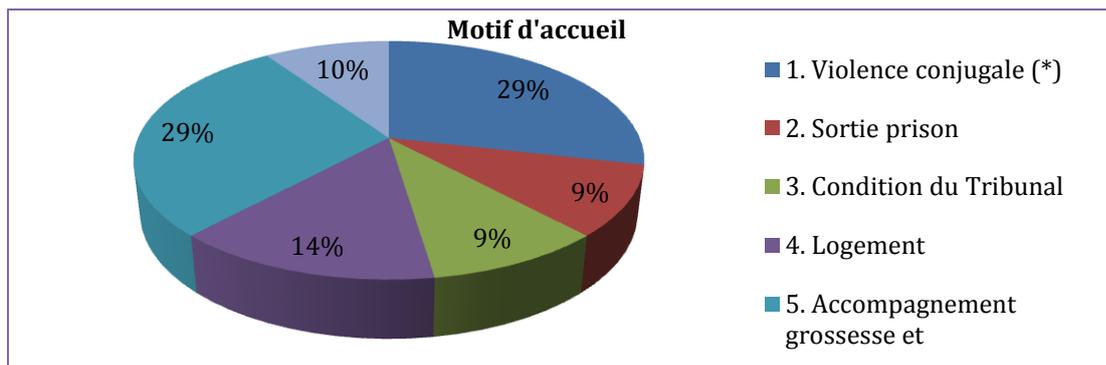
La plupart des femmes mariées ont entamé durant leur séjour une procédure de divorce. Les résidentes célibataires ont ou avaient une relation de couple avant leur entrée dans la structure.

## Motif d'accueil

<i>Motif d'accueil</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>	<i>%</i>
1. Violence conjugale (*)	5	1	28.6%
<i>Violence familiale (*)</i>	0	0	0%
2. Sortie de prison	1	1	9.5%
3. Condition du Tribunal	0	2	9.5%
4. Logement	3	0	14.3%
5. Accompagnement grossesse et relation mère - enfant	0	6	28.6%
6. Transfert < autre foyer	0	2	9.5%
<i>Total</i>	9	12	100%

Cette année, les principaux motifs d'accueil sont **la violence conjugale** et **l'accompagnement de la grossesse et de la relation mère-enfant**.

Deux mamans ont une reconnaissance de handicap mental. Il est évident qu'un accompagnement très étroit doit être organisé autour de ces mamans et de leurs bébés.



**Victimes de violence domestique** (aussi la violence dépistée en cours de séjour, le motif d'accueil ayant été un autre)

<i>Age des victimes de violence</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
Moins de 18 ans	0	0
18-20 ans	0	2
21-30 ans	2	9
31-40 ans	3	0
41-50 ans	1	0
51 ans et +	0	0
<i>Total</i>	<b>6</b>	<b>11</b>
	<b>17</b>	

Nous avons recensé 6 résidentes ayant demandé un accueil au foyer suite à de la violence conjugale. Cependant, pratiquement toutes ont été victimes, à un moment de leur vie, de violence familiale et/ou conjugale. C'est la raison pour laquelle nous en tenons compte dans les tableaux spécifiques à la violence.

Sur 21 résidentes accueillies en 2010, 17 ont été victimes de violence au cours de leur vie ...

<i>Formes de violence</i>	
Physique	17
Psychique	17
Sexuelle	7
Economique	6
Sociale	13

Les femmes victimes ont toutes connu plusieurs formes de violence.

	<i>Filles</i>	<i>Garçons</i>	<i>Total</i>
Enfants victimes de violence domestique	6	5	<b>11</b>

### **Durée de séjour des 8 résidentes sorties du Foyer en 2010**

<i>Durée de séjour</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
entre 1 jour et 2 semaines	0	0
de 2 semaines à < 1 mois	0	0
de 1 mois à < 3 mois	0	0
de 3 mois à < 6 mois	2	0
de 6 mois à < 1 an	0	1
> 1 an	0	3
> 2 ans	1	1
> 3 ans	0	0
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>5</b>
	<b>8</b>	

Concernant les jeunes mamans, leurs séjours durent généralement plus d'une année. Arrivées souvent en début de grossesse, elles nécessitent un accompagnement à plus long terme. La grossesse et les premiers mois de vie de leur bébé sont des périodes cruciales à leur épanouissement.

Pour les autres résidentes, l'expérience nous prouve que plus de 3 mois de séjour sont nécessaires. En effet, un certain temps est indispensable à l'accompagnement des femmes dans leur reconstruction personnelle, pour les épauler dans leur décision de séparation de leur conjoint, tout en permettant à leur(s) enfant(s) de s'adapter à un nouvel environnement. Ce temps de dévictimisation plus ou moins long sera suivi par les démarches administratives indispensables.

La difficulté majeure rencontrée par toutes les résidentes pour quitter la structure dans des délais "corrects" reste toujours la non-accessibilité au logement. En effet, les femmes sont confrontées à une inégalité flagrante d'accès aux logements privés. Les propriétaires montrent

des difficultés à louer leurs biens immobiliers à une femme seule avec enfant(s), aux revenus peu élevés, et/ou d'origine étrangère ...

### Solution post-séjour

<i>Logements post-séjour</i>	<i>Femmes en détresse</i>	<i>Jeunes mamans</i>
Retour chez le partenaire	0	0
Logement privé	2	2
Chez le nouveau partenaire	0	1
Logement de la Fondation	0	0
Famille / Amis	0	1
Wunnengshëllef	0	0
Fonds du Logement	0	0
Agence immobilière sociale	1	0
Sans Domicile Fixe	0	1
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>5</b>
	<b>8</b>	

La problématique du logement reste toujours aussi présente et semble s'accroître au fil des années.

Nous sommes satisfaites de constater que cette année, aucune résidente n'est rentrée chez son partenaire violent.

Les solutions trouvées sont souvent des logements privés. Nous n'avons bénéficié que d'un seul logement social sur 8 solutions de sortie. Les listes d'attentes pour de tels logements sont de plus en plus longues.





## V. FOYER PAULA BOVÉ

### 1. Historique

Das Foyer Paula Bové wurde 1976 von Schwester Zitha, eine Schwester des Tertiärcarmeliterordens, als **erstes Frauenhaus in Luxemburg** eröffnet. Es befand sich auf Nummer 30, Antwerpenerstrasse in einem kleinen Einfamilienhaus. Schnell waren die Betten belegt und schon nach wenigen Jahren stellte sich heraus, dass der vorhandene Platz der steigenden Nachfrage nicht mehr gewachsen war. 1981 konnte das Foyer Paula Bové in grössere Räumlichkeiten umziehen, die von den Schwestern des Tertiärcarmeliterordens zur Verfügung gestellt wurden und befindet sich seitdem auf Nummer 38, Antwerpenerstrasse.

1981 wurde eine Konvention zwischen dem Familienministerium und der Maison de la Porte Ouverte a.s.b.l. geschlossen.

Seit 1996 verfügt das Foyer Paula Bové über eine hausinterne Garderie.

2004 wurden Struktur und Funktionsweise des Foyers neu überarbeitet und an aktuelle Bedürfnisse adaptiert. Diese Neuerungen sollen einer wichtigen Zielsetzung unserer Arbeit, nämlich der Förderung der Autonomie der Bewohnerinnen, Rechnung tragen. So teilt sich zum Beispiel seitdem das Foyer in zwei autonome Wohngruppen.

### 2. Population accueillie

Im Foyer Paula Bové können Frauen mit oder ohne Kinder aufgenommen werden, die sich in einer Notsituation befinden.

Unter einer Notsituation verstehen wir:

- Frauen die Opfer von häuslicher Gewalt sind

- Frauen die Opfer von familiärer Gewalt sind
- Frauen die in eine finanzielle Notsituation geraten sind
- Frauen die in Wohnungsnot geraten sind
- Frauen die Beziehungsprobleme haben (z.B. Scheidung, Eltern-Kindbeziehung)
- Frauen die Opfer von Menschenhandel sind

Die Frauen werden unabhängig von ihrer Nationalität oder Religion im Foyer aufgenommen. Es existieren jedoch Aufnahmekriterien die erfüllt sein müssen.

Diese Aufnahmekriterien sind:

- die Frau muss volljährig, sprich mindestens 18 Jahre alt sein
- sie muss über eine gültige Aufenthaltsgenehmigung verfügen
- sie darf nicht drogen-, alkohol- oder medikamentenabhängig sein
- sie darf keine starke psychische Erkrankung haben
- sie darf keine Behinderung haben, die eine Tages- und/oder Nachtbetreuung erforderlich macht

### 3. Evolution de la Population accueillie au cours des années

Beobachtet man die Entwicklung der Population über die Jahre hinweg, so fällt auf, dass der Altersdurchschnitt der Frauen, die im Foyer aufgenommen werden, immer jünger wird. Während die Bewohnerinnen in den ersten Jahren im Durchschnitt etwa zwischen 35 und 40 Jahre alt waren, so hat sich der Altersdurchschnitt in den letzten Jahren immer weiter nach unten bewegt und die Frauen, die im Foyer aufgenommen werden, sind in der Mehrzahl zwischen 20-26 Jahre alt. Dementsprechend werden die Kinder, die ihre Mütter ins Foyer begleiten, auch immer jünger. Die Kinder sind überwiegend zwischen 0 und 5 Jahre alt.

Zu Beginn war auch die Aufenthaltszeit der Bewohnerinnen länger als heute. So war es damals nicht ungewöhnlich dass die Frauen bis zu mehreren Jahren im Foyer gewohnt haben, ehe sie eine Lösung für ihre Situation fanden. Die Aufenthaltsdauer liegt heute in der Regel zwischen 3 und 6 Monaten. Aufenthalte von bis zu einem Jahr und länger stellen eher eine Ausnahme dar.

Über all die Jahre hinweg war häusliche Gewalt eine der Hauptursachen, wegen denen die Frauen im Foyer aufgenommen wurden. Überverschuldung stellt in den letzten Jahren ein immer grösser werdendes Problem dar von dem die Mehrzahl der Bewohnerinnen betroffen ist. Wir haben die Erfahrung gemacht, dass die Notsituationen der Frauen immer komplexer werden.

#### 4. Objectifs

Ein Ziel der Arbeit im Foyer Paula Bové ist es, den Frauen und Kindern die ins Foyer kommen ein Gefühl von Schutz, Sicherheit und Stabilität zu vermitteln.

Das Foyer will die Frauen und ihre Kinder vor den Gewaltsituationen und dem Gewalttäter schützen.

Um das Selbstwertgefühl der Bewohnerinnen zu stärken helfen wir ihnen ihre eigenen Ressourcen zu erkennen und zu lernen darauf aufzubauen. Ziel des Aufenthaltes im Foyer soll sein dass sie auf den Weg kommen ihr Leben selbst in die Hand nehmen zu können.

Ziel der Arbeit im Foyer Paula Bové ist es die Frauen in ihrer Autonomie zu stärken.

Es werden ihnen Hilfen angeboten an ihren Gewalterlebnissen zu arbeiten, mit dem Ziel sich aus der Opferrolle zu lösen.

Ein weiteres Ziel unserer Arbeit liegt in der Stärkung der Mutter-Kind Beziehung. Sie sollen in einem betreuten Rahmen die Möglichkeit haben eine positive Beziehung zueinander aufzubauen bzw. zu intensivieren.

#### 5. Activités proposées

Über das Jahr 2010 hinweg haben wir regelmässig verschiedene Aktivitäten angeboten. Eine unserer grössten Aktivitäten war im Juli 2010 unser jährliches Sommerfest. Die Bedeutung des internationalen Frauentages am 8. März haben wir versucht den Bewohnerinnen in geselliger Runde bei Kaffee und Kuchen näherzubringen. Wie auch in den letzten Jahren bieten wir in 14-tägigem Rhythmus ein Frühstück für alle Bewohnerinnen und ehemalige Bewohnerinnen an. Im Dezember 2010 fand ein Schreibatelier statt, welches von unserer Praktikantin angeboten wurde.

Zu weiteren Aktivitäten im Jahr 2010 gehörten: Besuch der Schueberfouer, ein Ausflug zu Ikea, eine Karnevalsparty, Besuch vom Nikolaus, ein Spaziergang durch die Altstadt mit anschliessender Einkehr in einer Eisdielen, ein Besuch des Weihnachtzirkus. Neben den verschiedenen Ausflügen stehen auch immer wieder Bastelaktivitäten auf dem Programm, wie zum Beispiel Ringe selber machen, Plätzchen backen, Filzmobile basteln, Hautcremes selbst herstellen, Adventskränze selbst dekorieren, Arbeiten mit Fimo, Schlüsselanhänger und Türschilder basteln.

Im April 2010 bekamen wir Besuch von einer Schulklasse aus dem Lycée Technique in Dudelange, die sich über die Arbeit im Foyer Paula Bové und zum Thema häusliche Gewalt informieren wollten. Im Juni gestalteten wir, im Rahmen des Projekttages des Jongenlycéés, ein Atelier zum Thema Frauen in Luxemburg mit.

## 6. Spécificités du Foyer

Im Foyer Paula Bové ist das Personal 24 Stunden präsent.

Das Foyer verfügt über ein **Notfallzimmer**, somit besteht abends oder am Wochenende die Möglichkeit eine Frau mit ihren Kindern aufzunehmen. Eine Aufnahme im Notfallzimmer kann jedoch nur mit Intervention der Polizei erfolgen.

Seit 1996 gehört eine **hausinterne Garderie** zum Foyer Paula Bové. Diese Garderie hat zwei elementare Aufgaben, einerseits gewährleistet sie eine spontane und unproblematische Kinderbetreuung. Dieses Angebot ermöglicht es den Müttern die im Foyer wohnen zum Beispiel auf dem Arbeitsmarkt kurzfristig zur Verfügung zu stehen oder dringende wichtige Termine spontan vereinbaren zu können.

Die zweite Aufgabe besteht darin, die Entwicklung der Kinder, die die Garderie regelmässig besuchen, zu evaluieren und diese Kinder altersentsprechend und individuell zu fördern.

Das Foyer Paula Bové hat die Möglichkeit Frauen aufzunehmen die **Opfer von Menschenhandel** sind, diese können hier von geschultem Personal betreut werden.

## 7. Statistiques

Seit 1976 haben viele Frauen mit ihren Kindern Zuflucht im Foyer gesucht. Leider sind die Statistiken der ersten Jahre nicht präzise genug um konkrete Zahlen nennen zu können.

Die Statistiken ab 1990 besagen, dass in den letzten 20 Jahren 895 Frauen und 913 Kinder im Foyer Paula Bové aufgenommen wurden.

### 7.1. Statistiques 2010

	Nombre de lits	Femmes	Enfants garçons	Enfants filles	Problèmes de violence	Problèmes familiaux	Problèmes de logement	Autres
FPB	30	51	23	33	26	8	13	4

### 7.1.1. Hébergés en 2010

	Foyer Paula Bové
Femmes	51
Filles	33
Garçons	23
<b>Total</b>	<b>107</b>

Im Jahr 2010 haben insgesamt 51 Frauen mit ihren Kindern, 33 Mädchen und 23 Jungen, im Foyer Paula Bové Zuflucht gefunden. Dies ergibt ein Total von 107 Personen. Die Belegungszahl beläuft sich auf 8979 Tage, welches einer Auslastung der Einrichtung von 82 % entspricht.

### 7.1.2. Accueillis en 2010

	Foyer Paula Bové
Femmes	39
Filles	24
Garçons	19
<b>Total</b>	<b>82</b>

### Âge des hébergés en 2010

#### Âge des femmes

Ages	Présences	Sorties	Total
< 18 ans	0	0	0
18 - 20 ans	0	4	4
21 - 30 ans	4	19	23
31 - 40 ans	5	13	18
41 - 50 ans	1	4	5
51 - 60 ans	0	1	1
> 60 ans	0	0	0
Inconnu	0	0	0
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>51</b>

Von den 51 Bewohnerinnen waren 45 % zwischen 21 und 30 Jahre alt. Dies bestätigt den Trend der letzten Jahre, nach dem der Altersdurchschnitt der Bewohnerinnen immer jünger wird.

## Âge des enfants

Filles	Présences	Sorties	Total
Classe d'âge			
0-2 ans	3	9	12
3 - 5 ans	3	6	9
6-12 ans	0	7	7
>12 ans	0	5	5
<b>Total</b>	<b>6</b>	<b>27</b>	<b>33</b>

Garçons	Présences	Sorties	Total
Classe d'âge			
0-2 ans	4	8	12
3 - 5 ans	1	9	10
6-12 ans	0	1	1
>12 ans	0	0	0
<b>Total</b>	<b>5</b>	<b>18</b>	<b>23</b>

2010 lebten 56 Kinder im Foyer Paula Bové, davon 33 Mädchen und 23 Jungen. 43 % der Kinder waren zwischen 0 und 2 Jahre alt. Gerade diese Altersgruppe benötigt bei der Betreuung in der hausinternen Garderie einen grossen Pflege- und Versorgungsaufwand.

### **7.1.3. Nationalité des femmes**

Nationalité	Présences	Sorties	Total
Luxembourgeoise	1	9	10
Portugaise	2	8	10
Française	0	1	1
Italienne	0	2	2
Capverdienne	2	3	5
Serbo - monténégrine	0	2	2
Ukrainienne	0	1	1
Sénégalaise	1	0	1
Néerlandaise	0	1	1
Pakistanaise	0	1	1
Péruvienne	0	1	1
Thaïlandaise	0	1	1

Roumaine	0	1	1
Brésilienne	0	3	3
Iraqienne	1	0	1
Polonaise	0	1	1
Congolaise	0	1	1
Ex-Yougoslave	0	1	1
Togolaise	0	1	1
Rwandaise	0	1	1
Ethiopienne	0	1	1
Marocaine	1	0	1
Kenyane	1	1	2
Philippine	1	0	1
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>51</b>

In 2010 lebten 24 verschiedene Nationalitäten im Foyer Paula Bové. Luxemburg und Portugal waren mit jeweils 19,6 % die Nationalitäten, die am häufigsten vertreten waren. Auffällig war 2010 auch der hohe Anteil an afrikanischen Bewohnerinnen (23,5%).

	Présences	Sorties	Total
EU	3	23	26
Non-EU	7	18	25

Die Hälfte der Bewohnerinnen stammte 2010 nicht aus einem EU Land.

#### 7.1.4. Etat civil des femmes

Etat civil	Présences	Sorties	Total
Célibataire	3	21	24
Mariée	6	16	22
Divorcée	0	2	2
Veuve	0	0	0
Séparée	1	2	3
Inconnu	0	0	0
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>51</b>

Fast die Hälfte der Frauen (47%), die 2010 im Foyer Paula Bové lebten, war ledig. Dies bedeutet jedoch nicht zwangsläufig, dass diese Frauen vor ihrem Aufenthalt im Foyer nicht in einer

Paarbeziehung gelebt haben. Es lässt sich jedoch daraus schliessen, dass gerade bei den jüngeren Frauen die Tendenz zu heiraten nicht mehr so ausgeprägt ist wie eventuell noch vor einigen Jahren.

#### 7.1.5. Motif d'accueil

Motif	Présences	Sorties	Total
Partenaire violent	4	18	22
Problèmes relationnels et conjugaux	0	4	4
Problèmes avec la famille	1	7	8
Sans logement	4	9	13
Autres	1	3	4
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>41</b>	<b>51</b>

Hauptursache für eine Aufnahme im Foyer war auch 2010 (mit 43%) häusliche Gewalt. Dazu kommen mit 25,5% Wohnungsprobleme. Auch Probleme in der Herkunftsfamilie (15,7%) und Beziehungsprobleme (7,8%) waren Gründe für eine Aufnahme.

#### 7.1.6. Durée de séjour

Durée	Nombre
0- 1 mois	15
1-3 mois	5
3-6 mois	11
6-12 mois	7
< 12 mois	3
> 2 ans	0
<b>Total</b>	<b>41</b>

Die Länge des Aufenthalts der Bewohnerinnen variiert zwischen wenigen Tagen und über einem Jahr. Auffällig ist jedoch, dass der grösste Teil der Bewohnerinnen (36,6%) zwischen einem Tag und einem Monat im Foyer geblieben ist. Dieser Zeitraum erscheint sehr kurz zur Problemlösung. Oft handelt es sich hier um die Bewohnerinnen, die in die Ausgangssituationen (zum Partner oder Familie) zurückgekehrt sind. 26,8% der Bewohnerinnen benötigten einen

Aufenthalt zwischen 6 Monaten und einem Jahr bis sie dazu bereit waren das Foyer zu verlassen. Dieser Zeitraum erscheint nach unseren Erfahrungen notwendig um vorhandene Probleme aufzuarbeiten und adäquate Lösungsschritte auszuarbeiten.

### 7.1.6. Solution post-séjour

Solution de logement	
Retour chez partenaire	7
Famille	7
Logement propre	13
Logement encadré	2
Wunnengshëllef	0
Autre foyer	1
Autre Institution	6
Nouveau Partenaire	2
Clinique	2
Inconnu	1
<b>Total</b>	<b>41</b>

Nach ihrem Aufenthalt im Foyer war es für 31,7% der Bewohnerinnen möglich eine eigene Wohnung für sich und ihre Kinder anzumieten. 34 % der Bewohnerinnen sind in ihre Ausgangssituation (sprich zum Partner oder in die Herkunftsfamilie) zurück gekehrt.

## 7.2. Statistiques sur la violence domestique

### 7.2.1. Données sur les victimes de violence

**Nombre de victimes : 34 femmes**

Formes de violence	
Physique	24
Psychique	17
Sexuelle	6
Economique	12

Weit mehr als die Hälfte der Bewohnerinnen (66,7%) waren während ihres Lebenslaufs mindestens einmal Opfer von häuslicher Gewalt. Wenn auch häusliche Gewalt nicht vordergründig die Ursache für die Aufnahme im Foyer darstellte, so konnte während des

Aufenthalts vieler Bewohnerinnen aufgedeckt werden, dass auch sie Opfer von häuslicher Gewalt waren.

<b>Age de la victime</b>	
Moins de 20 ans	0
21-30 ans	14
31-40 ans	14
41-50 ans	5
51 ans et +	1

Die Opfer sind zwischen 21 und 40 Jahre alt.

<b>Lien des femmes avec l'auteur de la violence</b>	
Epoux	18
Partenaire	8
Parents	4
Sœur/Frère	0
Beau-père	2
Ami	1
Patron(ne)	1
Inconnu	0

In 76% der Fälle war der Ehemann oder Lebenspartner der Gewalttäter. In 6 Fällen wurde die Gewalttat von den Eltern, bzw. Stiefeltern begangen.

<b>Intervention police</b>	
Oui	14
Non	20
Inconnu	0

Die Polizei intervenierte 2010 in 14 Gewaltsituationen.

<b>Plainte</b>	
Oui	4
Non	10

Auf die 14 Situationen, in denen die Polizei eingegriffen hat, folgten nur 4 Anzeigen.

## 7.2.2. Données sur les auteurs de violence

### Nationalité des auteurs de violence

Nationalité	Nombre d'auteurs
EU	24
Non-EU	10
Total	34

Die Gewalttäter haben zu 70,6% die Staatsangehörigkeit eines EU Landes.

### Age des auteurs de violence

Age de l'auteur	Nombre d'auteur
Moins de 20 ans	0
21-30 ans	6
31-40 ans	9
41-50 ans	10
51 ans et +	4
Inconnu	5
Total	34

Der Altersdurchschnitt der Täter (41 % sind zwischen 41 und 50 Jahre alt) liegt bedeutend höher als der der Opfer. Dies erklärt sich daraus, dass es sich bei 6 Gewalttätern um die Eltern der Opfer handelt.

## Etat civil des auteurs de violence

Etat civil	Nombre d'auteurs
Célibataire	5
Marié	24
Vivant en concubinage	2
Séparé de fait	0
Divorcé	1
Inconnu	2
Total	34

## Revenu des auteurs de violence

Source	Nombre d'auteurs
Sans revenu	7
RMG	0
Travail à plein temps	20
Inconnu	7
Total	34

Die Mehrzahl der Gewalttäter (58,8%) sind berufstätig.

### Niveau de formation des auteurs de violence

Niveau d'études	
Primaire	1
Formation professionnelle	2
Supérieur	1
Universitaire non achevé	0
Sans	0
Inconnu	30
Total	34

### Catégorie socio-professionnelle des auteurs de violence

Profession	
Employé	2
Ouvrier	15
Inconnu	7
Indépendant	1
Fonctionnaire	1
Sans	8
Total	34

### 7.3. Les enfants

Catégorie	Présences	Sorties	Total
Femme + 1 enfant	5	11	16
Femme + 2 enfants	3	8	11
Femme + 3 enfants	0	2	2
Femme + 4 enfants	0	1	1
Femme venue avec enfants, mais d'autres ailleurs	0	5	5
Femme sans enfant	1	10	11
Femme venue sans enfant	1	4	5
Inconnu	0	0	0
Total	10	41	51

Die Familiensituation der Frauen, die 2010 ins Foyer gekommen sind, gliedert sich hauptsächlich in drei Gruppen: Frauen mit einem Kind (31,3%), Frauen mit zwei Kindern (21,5%) und Frauen ohne Kinder (21,5%). Vielleicht lässt sich mit dem jungen Durchschnittsalter der Bewohnerinnen erklären, weshalb der Anteil der Frauen ohne Kinder und der Frauen mit einem Kind so hoch ist.

#### Enfants victimes et/ou témoins de violence domestique

Enfants	Garçons	Filles	Total
Victimes et/ ou témoins de violence domestique	17	19	36

Wir sind davon überzeugt, dass alle Kinder, deren Mütter Opfer von häuslicher Gewalt sind, auch Opfer der häuslichen Gewalt geworden sind.



### Solution de garde des enfants pendant leur séjour au Foyer

Solution de garde	Présences	Sorties	Total
Mère, Garderie du Foyer Paula Bové	9	38	47
Famille	0	0	0
Foyer du jour	2	3	5
Gardienne	0	4	4
Total	11	45	56

### Lieu de vie des enfants n'ayant pas accompagné leur mère au Foyer

Lieu	Présences	Sorties	Total
Père	0	5	5
Famille	1	3	4
Foyer / Internat	0	3	3
Ont leur propre famille (Enfants adultes)	0	2	2
Total	1	13	14





## VI. EESCHWËLLER HAUS EDITH STEIN

### 1. Historique du Foyer

Suite à l'évolution de la population accueillie au cours des années au Foyer Paula Bové, ainsi que des demandes d'entrée et d'info au Centre Ozanam, on avait constaté que le problème de la violence conjugale n'était pas seulement présent au Centre/Sud du Luxembourg, mais que c'est un problème qui existe dans tous les milieux, donc aussi au Nord du pays.

Ces femmes souvent d'origine du milieu rural avaient souvent des difficultés de quitter leur domicile conjugal pour aller vivre « en ville ». De ce fait la responsable du Foyer Paula Bové de cette époque, Sœur Myriam Ney, avait introduit avec le soutien du conseil d'administration de la Fondation Maison de la Porte Ouverte un projet écrit concernant un foyer pour femmes et enfants en détresse au Nord du pays. Après l'accord de Madame la Ministre Marie-Josée Jacobs du Ministère de la Promotion Féminine, la Fondation Maison de la Porte Ouverte était à la recherche d'un bâtiment au Nord du pays afin de pouvoir réaliser ce projet.

Le 9 avril 1999, la Fondation Maison de la Porte Ouverte a acheté l'ancien presbytère d'Eschweiler près de Wiltz. La maison fût rénovée et un bâtiment annexé comprenant 4 studios (logements encadrés de deuxième phase) fût construit.

Le 10 octobre 2002 fût l'inauguration du Eeschwëller Haus Edith Stein en présence de Madame la Ministre Marie-Josée Jacobs.



Le foyer porte le nom d'Edith STEIN. Née d'une famille juive en 1891, elle est une des premières femmes en Allemagne, admises à suivre des cours à l'université. En 1922 elle décide à se convertir à la foi chrétienne. Elle commence une carrière d'enseignante. Elle s'occupe particulièrement des élèves faibles, sans succès ou complexées, bref de toutes les personnes défavorisées se trouvant dans une situation de détresse quelconque. En 1933 elle entre au Carmel de Cologne. En 1942 elle est arrêtée par les Nazis. Durant son séjour aux camps de transit, Edith reconforte ses compagnes et prend soin des enfants abandonnés. Le 9 août 1942, elle arrive à Auschwitz, où elle est exécutée le jour-même.

À l'ouverture du foyer en automne 2002, l'Eeschwëller Haus Edith Stein disposait de 14 places conventionnées. À cette époque les femmes accueillies vivaient en groupe de vie avec un tour de rôle des tâches ménagères à la cuisine. Le travail du personnel éducatif était alors de faire des achats, aider à faire la cuisine et le nettoyage, garder les enfants, conduire les femmes et les enfants (comme le foyer est un peu décentralisé et le transport public direction Wiltz est limité). La chef de groupe s'occupait des entretiens et des suivis de toutes les femmes accueillies.

Fin 2003, nous décidons de nommer une éducatrice de référence pour chaque femme et d'établir dès leur entrée un projet individuel avec des bilans hebdomadaires (femme et éducatrice de référence) et des bilans mensuels (femme, éducatrice de référence, responsable).

Depuis janvier 2004, l'Eeschwëller Haus Edith Stein dispose de 17 places conventionnées. À ce moment nous lançons le projet « Autonomie » en responsabilisant les femmes : elles reçoivent une attribution mensuelle calculée à partir du budget financier de la convention ministérielle. De cet argent elles doivent faire tous leurs achats nécessaires pour vivre avec leurs enfants. De ce fait, elles sont responsables de la préparation de leurs repas, de l'entretien et du nettoyage de

leur chambre, de l'éducation de leurs enfants et finalement aussi de l'évolution de leur projet individuel.



## 2. Population accueillie

L'Eeschwëller Haus Edith Stein accueille des femmes et des enfants se trouvant dans une situation de détresse quelconque :

- problèmes relationnels
- violence conjugale ou familiale
- instance de divorce ou de séparation
- surendettement / problèmes financiers
- problèmes de logement.

Les critères d'admission sont :

- Les femmes doivent avoir au moins 18 ans et avoir une autorisation de séjour valable au Luxembourg (pour les femmes étrangères).
- Les femmes ne doivent pas nécessiter une assistance 24/24 heures, comme il n'y a pas de présence permanente du personnel éducatif.
- Elles ne doivent pas avoir de problèmes de drogues, de médicaments ou d'alcool, ni souffrir d'une maladie psychique.

### 3. Evolution de la population accueillie au cours des années

Au long des années le nombre de femmes de nationalité étrangère a continuellement augmenté.

Le motif principal de 2002 à 2006 était la violence conjugale. Mais durant les années 2007 et 2008 la plupart des femmes accueillies avaient un problème de logement. Suite aux recommandations du Ministère de l'Égalité des Chances nous avons dès lors donné la priorité aux admissions concernant la problématique de violence plutôt qu'aux problèmes de logement.

En 2005 la plupart des femmes ont été accueillies directement par l'Eeschwëller Haus Edith Stein, parce qu'elles hésitaient se rendre en ville pour une consultation au Service social Centre Ozanam. De ce fait, il semblait important de créer un service pour femmes en détresse au Nord du pays.

Depuis 2007 la population accueillie au Eeschwëller Haus Edith Stein est devenue de plus en plus jeune. En 2008 le foyer avait accueilli 7 jeunes mamans (enceintes, avec bébés). Nous avons constaté à ce moment que notre foyer ne pouvait pas accomplir l'encadrement approprié (pas de personnel pendant les nuits, nécessité d'un encadrement plus intensif, manque de personnel).

Depuis 2008 nous constatons d'autre part une augmentation de problèmes psychiques/psychiatriques chez les femmes accueillies. L'équipe du Eeschwëller Haus Edith Stein est souvent arrivée à ses limites (encadrement difficile, pas d'expérience professionnelle ni de formation spécialisée concernant cette problématique). Selon le règlement interne, nous refusons l'accueil de femmes souffrant de problèmes psychiques / psychiatriques, mais souvent nous remarquons lors du séjour de la femme au foyer, qu'elle a encore d'autres problèmes non dépistés lors de l'entrée au foyer.

Pendant les dernières années l'accueil de femmes sans papiers ou en situation irrégulière (victimes de violence conjugale) a exigé des interventions supplémentaires.

D'autant plus nous constatons qu'au cours des années nous accueillons de plus en plus de femmes seules (sans enfants, enfants chez père / famille, enfants placés) ou des femmes avec enfants déjà suivies par le SCAS : La relation mère-enfant est souvent perturbée. Les mères victimes de violence conjugale ont souvent des difficultés à protéger leurs enfants, respectivement à assurer les besoins primaires des enfants.

## 4. Objectifs

Les **objectifs de l'équipe éducative** lors du travail avec les femmes et leurs enfants sont les suivants:

- ☞ Offrir un espace de sécurité et de bien-être,
- ☞ Soutenir en situation de crise
- ☞ Instaurer un climat de confiance et de respect mutuel,
- ☞ Restaurer l'estime de soi,
- ☞ Renforcer et/ou rétablir le lien entre la mère et l'enfant,
- ☞ Présenter une prise de conscience du cycle de violence ainsi qu'une initiation aux processus de changement,
- ☞ Aider à identifier leurs besoins, à utiliser leurs propres ressources, à connaître leurs limites et prendre des décisions.
- ☞ *Accompagner pour les démarches administratives, juridiques, financières, médicales et scolaires.*

Ces objectifs visent à ce que la femme recouvre son autonomie, tout en sachant identifier ses besoins, faire des choix et prendre des décisions.

La femme est invitée à devenir actrice responsable de sa propre vie et de celle de ses enfants.

L'attitude choisie par l'équipe éducative est celle de garantir un accueil ainsi qu'un accompagnement authentique et empathique.

## 5. Activités proposées

### a) Outils de prise en charge pour les femmes

- ☞ Les bilans hebdomadaires et mensuels avec l'éducatrice de référence.
- ☞ Le groupe de parole pour femmes.
- ☞ L'atelier «Lebensweg».
- ☞ Les matinées ou soirées à thèmes ainsi que des activités jeux, bricolage et cuisine.
- ☞ Les sorties en groupe.
- ☞ L'intervention hebdomadaire de l'auxiliaire économe auprès des femmes en ce qui concerne l'apprentissage de l'entretien, de l'hygiène et du ménage.

Tous ces outils permettent à l'équipe éducative de travailler sur le projet individuel ainsi que sur le projet d'autonomie de la femme.

### **b) Outils de prise en charge pour les enfants**

- Les rencontres avec l'éducatrice de référence.
- Le groupe de parole pour enfants témoins de la violence conjugale.
- L'aide aux devoirs à domicile.
- La garde de l'enfant.
- Les sorties communes.

L'enfant est accompagné durant son séjour au *Eeschwëller Haus Edith Stein* par l'équipe éducative.

### **c) Outils de prise en charge mère-enfants**

- L'entretien entre la mère et l'enfant pour briser le silence.
- Interventions et consultations éducatives.
- Activités pour mères et enfants

La relation entre la mère et ses enfants peut être stabilisée et/ou améliorée grâce à ces outils.

## **6. Spécificités du Foyer**

- le groupe de parole pour femmes
- le groupe de parole pour enfants témoins ou victimes de violence domestique
- l'entretien entre la mère et l'enfant pour briser le silence
- les conseils éducatifs selon le programme Marte Meo



## 7. Statistiques

### 7.1. Statistiques 2010

#### 7.1.1. Nombre de lits conventionnés

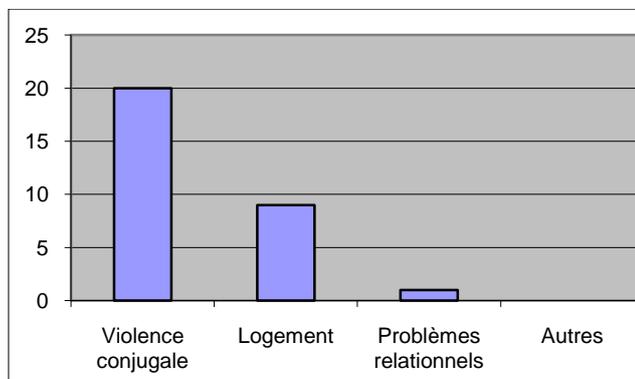
L'Eeschwëller Haus Edith Stein a 17 lits conventionnés avec le Ministère de l'Égalité des Chances.

#### 7.1.2. Population

Nombre de pensionnaires en 2010 : 63 personnes  
Dont : 30 femmes  
Et : 33 enfants

#### 7.1.3. Motifs d'hébergement

Motif	Total
Violence conjugale	20
Logement	9
Problèmes relationnels	1
Autres	0
Total	30



#### 7.1.4. Journées de présences

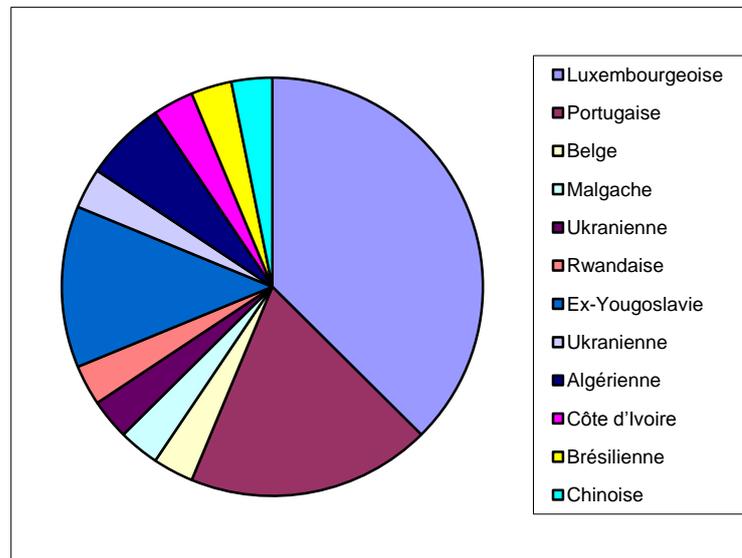
En 2010, l'Eeschwëller Haus Edith Stein avait 3594 journées de présences.

#### 7.1.5. Taux d'occupation

Le taux d'occupation du Eeschwëller Haus Edith Stein était de 57,92 % en 2010.

Nous constatons une forte diminution du taux d'occupation due au faits que :

- une chambre a dû rester fermée toute l'année à cause d'un problème d'humidité.
- Le nombre de femmes ne séjournant que quelques jours au foyer a augmenté en 2010 (c.-à-d. les chambres n'étaient pas longtemps occupées)
- Beaucoup de femmes sont venues sans enfants
- Il n'y avait pas de demandes d'entrées au début de l'année 2010 (ceci sans explication)

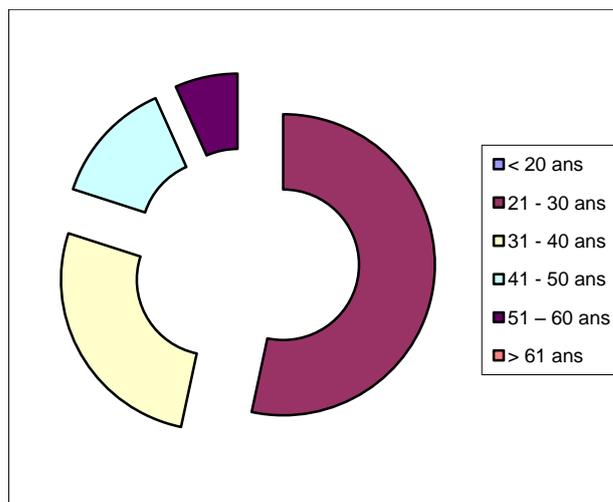


#### 7.1.6. Nationalité

Nationalité	Total
<i>Luxembourgeoise</i>	12
Portugaise	6
Belge	1
<i>Malgache</i>	1
<i>Ukrainienne</i>	1
<i>Rwandaise</i>	1
Ex-Yougoslavie	4
Ukrainienne	1
Algérienne	2
Côte d'Ivoire	1
Brésilienne	1
Chinoise	1
Total	30

### 7.1.7. Age des femmes

<u>Ages</u>	<u>Total</u>
< 20 ans	0
21 - 30 ans	16
31 - 40 ans	8
41 - 50 ans	4
51 - 60 ans	2
> 61 ans	0
<b>Total</b>	<b>30</b>



En 2010, 53,3 % des femmes accueillies au *Eeschwëller Haus Edith Stein* avaient entre 18 et 30 ans (43,3 % en 2009 ;66,6 % en 2008). La population était de nouveau plus jeune.

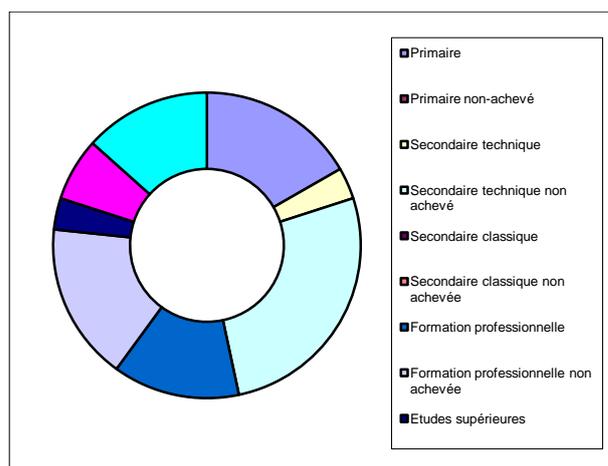
### 7.1.8. Etat civil

<u>Etat civil</u>	<u>Total</u>
Mariée	12
Séparée	3
Divorcée	4
Célibataire	11
<b>TOTAL</b>	<b>30</b>

On peut dire que le taux de femmes célibataires est de nouveau en augmentation. (36,6 % en 2010 ; 30 % en 2009; 43,3% en 2008). Le nombre de femmes divorcées respectivement séparées est toujours élevé (23,3 % en 2010 ; 26,6 % en 2009 ; 10 % en 2008).

### 7.1.9. Formation

<u>Niveau d'études</u>	<u>Total</u>
Primaire	5
Primaire non-achevé	0
Secondaire technique	1
Secondaire technique non achevé	8
Secondaire classique	0
Secondaire classique non achevée	0
Formation professionnelle	4
Formation professionnelle non achevée	5
Etudes supérieures	1
Etudes sup. non achevées	2
Encore scolarisée	0
Inconnue	4
<b>Total</b>	<b>30</b>



60 % des femmes hébergées en 2010 (50 % en 2009 ; 63,3% en 2008 ; 69,2% en 2007 ; 66,6 % en 2006 et en 2005) au *Eeschwëller Haus Edith Stein* ont un niveau scolaire assez bas et/ou pas de diplômes, ce qui constitue une situation défavorable pour la (ré)intégration professionnelle. Ce pourcentage est de nouveau en augmentation.

#### 7.1.9.1. Revenu à l'entrée

<u>Source</u>	<u>Total</u>
Sans revenu	18
Travail à plein temps	1
Travail à temps partiel	2
RMG	3
Chômage	0
Salaire mari	6
<b>Total</b>	<b>30</b>

80 % (53,3 % en 2009 ; 60% en 2008) des femmes accueillies n'avaient pas de revenu à l'entrée au EHES. On constate une forte augmentation de problèmes financiers / dépendance financière d'une autre personne.

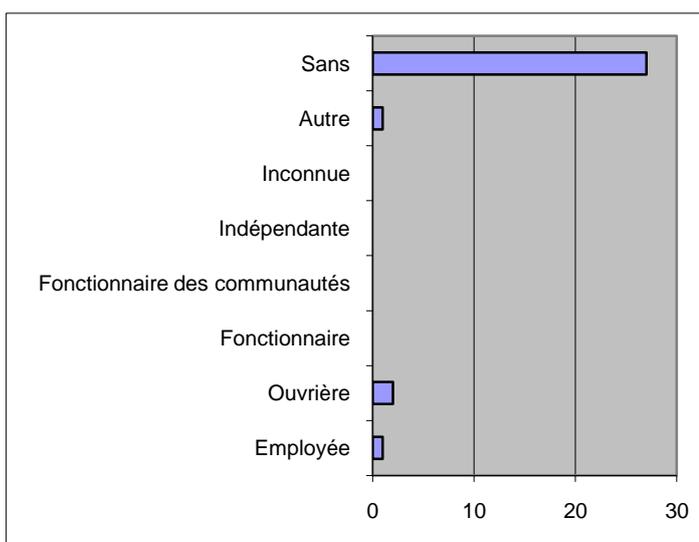
#### 7.1.11.1. Revenu à la sortie

Source	Sorties
Sans salaire	5
RMG	9
Travail à temps partiel	2
Travail à plein temps	1
Chômage	0
Autres	4
Total	22

40.9% (43,3% en 2009 ;56 % en 2008 ; 30,7 % en 2007 ; 24 % en 2006) des femmes étaient bénéficiaires du RMG et 13,6% des femmes travaillaient (travail à temps partiel, travail à temps plein ) (34,4 % en 2009 ;24% en 2008 ; 15,4 % en 2007) en sortant du EHES en 2010. Nous constatons une forte diminution des femmes ayant trouvé un emploi.

#### 7.1.12. Catégorie socio-professionnelle

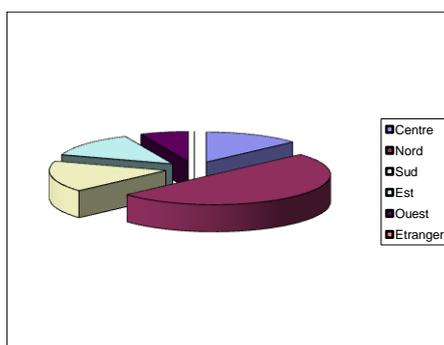
Profession	Total
Employée	1
Ouvrière	2
Fonctionnaire	0
Fonctionnaire des communautés	0
Indépendante	0
Inconnue	0
Autre	1
Sans	27
Total	30



**90 % des femmes venues en 2010 au Eeschwëller Haus Edith Stein, n'ont pas travaillé. (66,6% en 2009 ; 86,6% en 2008 ; 77% en 2007 ; 63,6 % en 2006). Nous remarquons de nouveau une forte augmentation des femmes sans travail.**

### 7.1.13. Lieu d'habitation

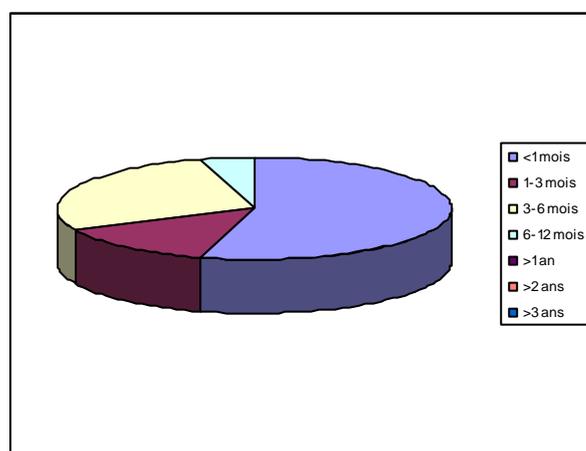
Dernier domicile	Total
Centre	4
Nord	15
Sud	5
Est	4
Ouest	2
Etranger	0
Total	30



50% des femmes accueillies en 2010 au *Eeschwëller Haus Edith Stein* ont leur origine au Nord du pays (50 % en 2009 ; 56,6% en 2008 ; 69,2% en 2007).

### 7.1.14. Durée de séjour

Durée	Nombre
< 1 mois	12
1-3 mois	3
3-6 mois	6
6-12 mois	1
> 1 an	0
> 2 ans	0
> 3 ans	0
Total	22



Des 22 femmes sorties en 2010, 54,54% (34,4 % en 2009 ; 28% en 2008) ne sont restées que quelques jours. On constate de nouveau une diminution des femmes sorties séjournant plus que 6 mois (4,5% en 2010 ; 13,8% en 2009 ; 16 % en 2008 ; 9,3 % en 2007). 27,2 % des femmes sorties en 2010 sont restées entre 3 et 6 mois En 2005 la décision d'une durée de séjour

maximale de 6 à 9 mois a été prise par l'équipe du EHES, afin de mieux soutenir l'autonomie des femmes.

#### 7.1.15. Solution de logement des femmes sorties du foyer.

Catégorie	Nombre
Retour chez partenaire	8
Rue/Inconnu	2
Propre logement	5
Famille / amis	4
Autre foyer	3
Wunnéngshëllef	0
Fonds de logement	0
Thérapie/clinique	0
Total	22

Le nombre des femmes retournées chez leur partenaire après la sortie du foyer a de nouveau fortement augmenté (36,36% en 2010 ; 24% en 2009 ; 12% en 2008 ; 21,9% en 2007). Seulement 22,72 % (44,8% en 2009 ; 68% en 2008) des femmes sorties du EHES ont trouvé un logement indépendant

#### 7.2. Statistiques sur la violence domestique

##### → Formes de violence

	TOTAL
Physique	23
Morale	25
Sexuelle	3
Economique	6

Beaucoup de femmes ont souffert de plusieurs formes de violence. 76,6% des pensionnaires accueillies ont connu des phases de violence physique

→ Âge de l'auteur

	<b>TOTAL</b>
18-20	<b>0</b>
21-30	<b>8</b>
31-40	<b>17</b>
41-50	<b>6</b>
51-60	<b>5</b>
Inconnu	<b>0</b>
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>

30,5 % (60,6% en 2009 ; 21,42% en 2008 ; 46,8% en 2007 ; 71% en 2006) des auteurs en 2010 étaient plus âgés que 40 ans.

→ Lien Victime - Auteur

	<i>TOTAL</i>
Epoux	<b>17</b>
Partenaire	<b>9</b>
Ex-partenaire	<b>3</b>
parents	<b>2</b>
oncle	<b>1</b>
Beau-père	<b>2</b>
Autre	<b>2</b>
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>

→ Âge de la victime

	<i>TOTAL</i>
< 20	<b>5</b>
21-30	<b>15</b>
31-40	<b>9</b>
41-50	<b>4</b>
>50	<b>3</b>
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>

→ **Intervention Police**

	<i>TOTAL</i>
Oui	<b>4</b>
Non	<b>9</b>
Inconnu	<b>15</b>
<b>TOTAL</b>	<b>28</b>

→ **Plainte**

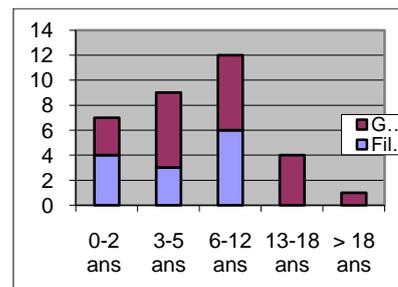
	<i>TOTAL</i>
Oui	<b>3</b>
Non	<b>8</b>
Inconnu	<b>17</b>
<b>TOTAL</b>	<b>28</b>

→ **Revenu des auteurs**

	<i>TOTAL</i>
Sans	<b>3</b>
Travail	<b>14</b>
RMG	<b>4</b>
Chômage	<b>3</b>
Pension	<b>2</b>
Autre	<b>0</b>
Inconnu	<b>10</b>
<b>TOTAL</b>	<b>36</b>

### 7.3. Enfants

Classe d'âge	Filles	Garçons	Total
0-2 ans	4	3	7
3-5 ans	3	6	9
6-12 ans	6	6	12
13-18 ans	0	4	4
> 18 ans	0	1	1
Total	13	20	33



Le taux d'enfants allant à l'école primaire est resté stable (39,6% en 2010, 39 % en 2009 ; 33,3 % en 2008 ; 25,5% en 2007).

#### Enfants victimes ou témoins de violence conjugale

Lieu	Total
Filles	12
Garçons	16
Total	28

Le taux des enfants victimes ou témoins de violence domestique accueillis au EHES a fortement augmenté (84,84% en 2010 ; 70,73 % en 2009 ; 71,1% en 2008).

## 8. Conclusion

- Les femmes accueillies en 2010 étaient plus jeunes que celles accueillies en 2009.
- La plupart des femmes ne dispose pas d'une formation scolaire achevée. De ce fait elles ont des difficultés à trouver un emploi.
- La moitié des femmes provient du Nord du pays.
- Le motif principal d'entrée est la violence conjugale.
- Le taux des enfants témoins ou victimes de violence domestique a considérablement augmenté.
- Les femmes sont mariées ou bien célibataires.
- La majorité des femmes ne dispose d'aucun revenu et sont donc dépendantes financièrement d'une autre personne.
- Le taux des femmes ayant trouvé un emploi à la sortie est en diminution.
- Le taux des enfants séjournant au EHES est resté stable.
- En 2010 l'EHES a accueilli une personne à problèmes psychiques pendant 6 mois. Cet accueil a demandé un investissement important quant à l'encadrement de cette femme.



## VII. CENTRE OZANAM/CENTRE OZANAM NORD

### Présentation

Le Centre Ozanam et le Centre Ozanam Nord sont des centres de consultation pour femmes en détresse.

Nos services sociaux sont ouverts à toutes les femmes.

- Centre Ozanam  
64, rue Michel Welter  
L-2730 Luxembourg  
Tél: 488347  
Fax: 409787  
Mail: [ozanam@fmpo.lu](mailto:ozanam@fmpo.lu)  
Ouvert de lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
  
- Centre Ozanam Nord  
49, Grand-Rue  
L-9530 Wiltz  
Tél: 26953959  
Fax: 26953958  
Mail: [ozanam.nord@fmpo.lu](mailto:ozanam.nord@fmpo.lu)  
Ouvert tous les lundis de 14h à 16h et tous les jeudis de 9h à 12h

Les centres de consultation sont conventionnés avec le Ministère de l'Égalité des Chances et offrent:

- des entretiens
- des consultations téléphoniques
- des informations et orientations
- un soutien dans les démarches administratives, juridiques et financières

- un accueil dans l'un des foyers pour femmes de la Fondation Maison de la Porte Ouverte (FMPO) ou une orientation vers les autres foyers du pays
- au Centre Ozanam, une formation de dévictimisation pour femmes ayant vécu de la violence
- un suivi social

***“Chaque femme a la capacité de prendre son avenir en main”***

## **1. CENTRE OZANAM**

### **1.1. Historique**

Le Centre Ozanam est issu du Foyer Paula Bové qui était à l'origine dirigé par Sr Zitha Leiner. En effet le service social de la FMPO fait alors partie intégrante du Foyer Paula Bové, initiative des soeurs Carmélites Tertiaires.

Le service social est créé en 1977.

Rappelons que le Foyer Paula Bové est le 1<sup>er</sup> foyer pour femmes au Grand-Duché de Luxembourg.

Il est conventionné en 1981 avec le Ministère de la Famille, puis le Ministère de la Promotion Féminine et enfin le Ministère de l'Égalité des Chances.

Il est intéressant de relever que le service social est à la base co-initiateur du Centre pour Femmes et Familles Monoparentales. Il s'agit alors d'un projet européen élaboré ensemble avec femmes en détresse. Ce projet est repris ensuite par l'asbl femmes en détresse et conventionné avec le Ministère de la Famille.

Le service social s'adresse alors à la population des femmes en détresse avec ou sans enfants des Foyer Paula Bové, Foyer Maternel et Foyer Sichem ainsi qu'aux anciennes pensionnaires des foyers.

**Juillet 1997:** le service social déménage du Foyer Paula Bové à l'adresse actuelle, dans les anciens bâtiments du Foyer Don Bosco. Le bâtiment est remis totalement à neuf par les services d'Infopla. Il permet d'accueillir deux appartements pour femmes en détresse avec enfants et le service social.

**9 octobre 1997:** le Centre Frédéric Ozanam est inauguré en présence de nombreux invités, entre autre Mme la Ministre de la Promotion Féminine, Mme Marie-Josée Jacobs, Mme la bourgmestre de la Ville de Luxembourg, Mme Lydie Polfer, l'échevin M. Paul-Henri Meyers et l'archevêque de Luxembourg.

Le nom Frédéric Ozanam est choisi avec beaucoup de conviction par le doyen Jean Heinisch, président de la FMPO, décédé le 25 janvier 1998. Frédéric Ozanam (1813-1853) fut professeur

d'université à la Sorbonne et fondateur des Oeuvres St. Vincent de Paul. Il était l'initiateur du travail social de quartier.

**A partir de 2006:** nous mettons en place un groupe de parole pour les femmes victimes de violence conjugale dans le contexte du travail de dévictimisation.

**Février 2006:** le Centre Ozanam présente la pièce de théâtre "Danse Léa" au Home du Sacré Coeur, pièce sur le thème de la violence conjugale.

**Mai 2006:** le Centre Ozanam Nord est inauguré, en collaboration avec l'Eeschwëller Haus Edith Stein. Une permanence d'une matinée par semaine est assurée dans ce bureau. Nous louons cet appartement auprès de la Commune de Wiltz.

Les femmes du nord du pays ont la possibilité de consulter plus près de chez elles si elles le désirent.

**2007:** élaboration des questionnaires d'évaluation de satisfaction de nos utilisatrices avec le Ministère de l'Égalité des Chances. Beaucoup d'entre elles nous remercient et nous demandent de continuer sur la même voie.

**26 octobre 2007:** nous fêtons les 10 ans du Centre Ozanam à la FMPO dans le cadre des Journées Sociales. Nous créons une pièce de théâtre écrite et jouée par le personnel du Centre Ozanam. Nous organisons avec les clientes que nous suivons un buffet multiculturel et vendons un livre de recettes de cuisine internationale élaboré avec les femmes. Cette soirée connaît un réel succès. Nous sommes soutenues et guidées par l'artiste Maryse Linster pour cet événement.

**2008:** nous travaillons en réseau avec les autres services de consultation pour femmes: Fondation Pro Familia, Foyer Sud et Femmes en Détresse.

**2009:** nous obtenons 10 heures supplémentaires pour le Centre Ozanam Nord. Deux permanences par semaine peuvent maintenant être assurées par une collaboratrice du Eeschwëller Haus Edith Stein.

**Septembre 2010:** une psychologue mi-temps rejoint l'équipe du Centre Ozanam. Elle peut soutenir l'ensemble de la population des foyers et du suivi.

## 1.2. Population

Nos services sociaux sont ouverts à **toutes les femmes**, enceinte, avec ou sans enfants qui vivent au Grand-Duché de Luxembourg et qui demandent un accompagnement socio-éducatif.

### **Evolution de la population**

Année	Demandes d'entrée	Demandes d'info	Suivis	Total
1997	195	/	45	240
1998	133	/	70	203
1999	134	/	74	208
2000	152	25	61	238
2001	145	43	76	264
2002	163	68	99	330
2003	174	79	103	356
2004	175	82	99	356
2005	164	86	97	347
2006	185	88	124	397
2007	200	67	104	371
2008	232	66	115	413
2009	159	75	132	366
2010	173	71	132	376
Total	<b>2384</b>	<b>750</b>	<b>1331</b>	<b>4465</b>

Selon le tableau ci-dessus, le taux de notre population a sensiblement augmenté. Si au départ notre population constitue uniquement les pensionnaires des Foyer Paula Bové, Foyer Maternel et Foyer Sichem ainsi que le suivi des anciennes, nos centres s'ouvrent actuellement à toutes les femmes du pays.

Ce phénomène s'explique par les campagnes de sensibilisation à la violence et par la distribution des brochures.

La population est de plus en plus hétéroclite.

Nous suivons plus de femmes victimes de violence conjugale, de jeunes mineures enceintes et des personnes souffrant de problèmes de logement.

Nous constatons une pauvreté croissante, intrinsèque aux problèmes de la crise économique, au chômage et à la non-qualification professionnelle.

Selon le rapport d'activité de 2009, les femmes ont souvent moins d'enfants. Une nouvelle catégorie représentée en 2010 sont les jeunes mères retardées mentales qui ont besoin d'un encadrement plus appuyé dans une maison maternelle.

### 1.3. Objectifs

- Écoute, soutien et valorisation de la femme; nous nous basons sur la méthode féministe de dévictimisation
- Dépistage de la violence lors de chaque entretien
- Dans le cas de femmes violentées, leur assurer l'information et la protection. Il est important qu'elles puissent se sentir écoutées et reconnues en victime
- Nos centres tendent à ce que la femme retrouve une certaine confiance en elle. Un travail sur l'estime de soi est offert.
- Nous essayons d'amener les femmes à pouvoir vivre de manière autonome tout en offrant un encadrement social et pédagogique

### 1.4. Activités proposées

Le Centre Ozanam offre aux femmes en difficulté, qui sont indécises quand à l'orientation de leur vie, vivent de la violence :

- Un entretien en toute confidentialité
- Une consultation téléphonique
- Des informations et orientations
- Un soutien dans les démarches administratives, juridiques et financières
- Un accueil dans l'un des foyers pour femmes de la Fondation Maison de la Porte Ouverte
- Une formation de dévictimisation pour femmes ayant vécu de la violence
- Un suivi social
- Un soutien psychologique

### 1.5. Spécificités du Centre de Consultation

- Nous organisons des soirées d'information ou de détente sur différents thèmes : p.ex. la garde-robe de base, le maquillage, le bail à loyer, le divorce, la gestion du budget ...
- L'équipe du Centre Ozanam participe :
  - o À la plate-forme de concertation avec le Ministère de l'Égalité des Chances
  - o Aux réunions des responsables
  - o Aux réunions du Foyer Maternel
  - o EMPPS (équipe médico-psycho-pédagogique) du Foyer Sichem
  - o Aux réunions de l'AG-QM-Psy

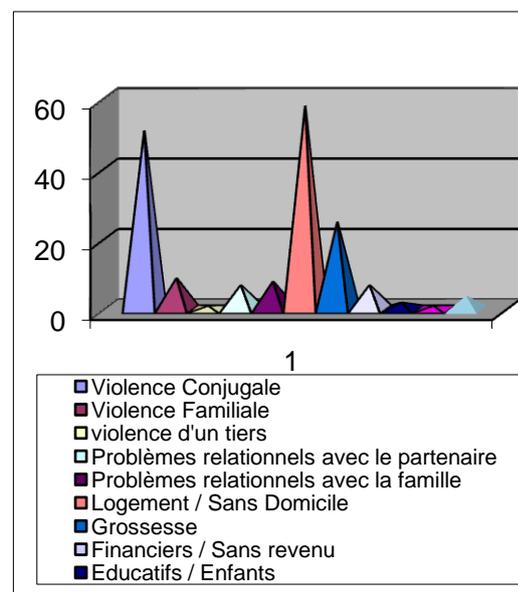
- Nous offrons la possibilité d'une gérance budgétaire aux femmes qui nécessitent de l'aide dans l'organisation de leur budget.
- Après leur sortie d'un centre d'accueil de la FMPO, quelques femmes peuvent bénéficier d'un logement seconde phase, selon les disponibilités
- La FMPO étant partenaire de la Wunnéngshëllef, le suivi social des femmes habitant dans un logement de la Wunnéngshëllef est fait par le Centre Ozanam.
- Des suivis des logements A.I.S., Agence Immobilière Sociale sont également pris en charge par notre équipe.

## 1.6.Statistiques

### 1.6.1. Statistiques des 173 entretiens de demandes d'entrée

#### **Problèmes rencontrés**

PROBLEMES RENCONTRES	
Violence Conjugale	51
Violence Familiale	9
violence d'un tiers	1
Problèmes relationnels avec le partenaire	7
Problèmes relationnels avec la famille	8
Logement / Sans Domicile	58
Grossesse	25
Financiers / Sans revenu	7
Educatifs / Enfants	2
Traite des êtres humains	1
Autres	4
TOTAL	173



En 2010, les problématiques de violence et de logement constituaient les raisons principales d'une demande d'accueil dans un centre d'accueil (35% de problèmes de violence et 33,5% de problèmes de logement) 14,5% des femmes demandaient un accueil alors qu'elles étaient enceintes.

## Nationalité

NATIONALITE	
Allemande	1
Anglaise	1
Belge	2
Biélorusse	2
Bosniaque	1
Brésilienne	8
Camerounaise	1
Cap Verdienne	11
Espagnole	3
Ethiopienne	2
Française	13
Italienne	6
Ivoirienne	3
Kazaque	1
Kényenne	2
Luxembourgeoise	49
Marocaine	1
Néerlandaise	1
Nigérienne	1
Péruvienne	1
Philippine	1
Polonaise	4
Portugaise	40
Roumaine	2
Russe	2
Sénégalaise	2
Serbo-monténégrine	5
Suisse	1
Togolaise	2
Turque	2
Ukrainienne	2
TOTAL	173

Des femmes de **31 nationalités différentes** ont demandé un accueil

**122** des femmes sont issues de l'**U.E**

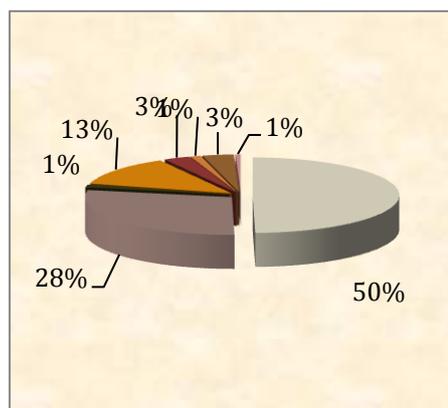
dont 40% sont de nationalité luxembourgeoise

33% sont de nationalité portugaise

**51** femmes sont issues de pays **hors U.E.**

### Etat Civil

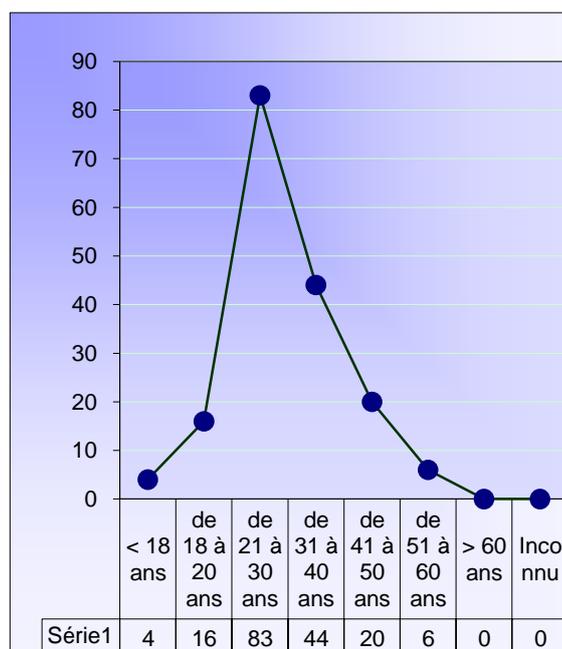
ETAT CIVIL	
Célibataire	86
Mariée	49
Partenariat	2
Divorcée	22
Séparée de Corps	5
Veuve	2
Concubinage	6
Inconnu	1
TOTAL	173



La moitié des femmes qui sont venues en demande d'entrée sont célibataires.

### Âge des femmes

AGE DES FEMMES	
< 18 ans	4
de 18 à 20 ans	16
de 21 à 30 ans	83
de 31 à 40 ans	44
de 41 à 50 ans	20
de 51 à 60 ans	6
> 60 ans	0
Inconnu	0
	173



Cette année encore, nous constatons, comme on le voit clairement sur le graphique, que la tranche d'âge de 21 à 30 ans est la plus représentée avec 48%. Vient ensuite la tranche de 31 à 40 ans avec 25,4%.

### Nombre d'enfants

NOMBRE D'ENFANTS	
Sans	52
1	60
2	28
3	25
4	4
5	1
6	3
	173

Nous constatons que presque un tiers (30%) des femmes qui se sont présentées au service en vue d'un accueil dans un centre d'accueil, n'ont pas d'enfants. Les femmes avec un enfant restent cependant majoritaires (34,5%).

## Orientation

ORIENTATION	
Entrées effectives	49
Accueillies pas venues	9
Autre solution	37
Plus de nouvelles	37
Refusée : pas de place	13
Refusée : problématique inadaptée	15
Refusée : Situation d'illégalité	9
Refusée : Non adaptation au règlement	2
Refusée : Manque de personnel	0
Refusée : Autres raisons	2
TOTAL	173

34% ont reçu une réponse favorable à leur demande d'accueil.  
21% ont trouvé une autre solution d'hébergement et 21% n'ont plus donné de nouvelles.

Pour 24% des femmes, leur demande n'a pas pu être acceptée pour différentes raisons: 9% présentaient une problématique non adaptée à nos structures comme alcoolisme, drogues, problèmes psychiques, et autres.

7,5% ont été refusées par manque de place et 5% se trouvaient en situation d'illégalité.

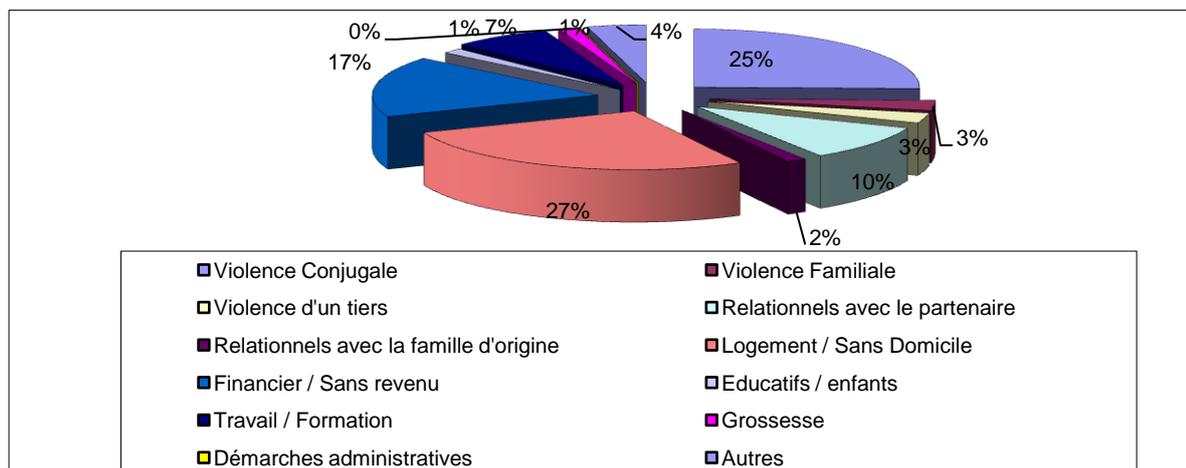
### 1.6.2. Statistiques des 71 entretiens de demandes d'information

## Problèmes rencontrés

PROBLEMES RENCONTRES	
Violence Conjugale	18
Violence Familiale	2
Violence d'un tiers	2
Relationnels avec le partenaire	7
Relationnels avec la famille d'origine	1
Logement / Sans Domicile	19
Financier / Sans revenu	12
Educatifs / enfants	1
Travail / Formation	5
Grossesse	1
Démarches administratives	0
Autres	3
TOTAL	71

La violence est avec 31% la raison principale d'une consultation au service.

La seconde raison est les problèmes de logement avec 27%. 16,5% des femmes invoque des problèmes financiers. Il faut dire que ces deux problématiques sont souvent liées.



## Nationalité

NATIONALITE	
Allemande	1
Anglaise	1
Belge	1
Bulgare	1
Capverdienne	4
Chinoise	1
Espagnole	1
Française	6
Hongroise	1
Italienne	2
Luxembourgeoise	23
Néerlandaise	1
Portugaise	27
Serbo-Monténégrienne	1
TOTAL	71

Des femmes de 14 nationalités différentes ont demandé des informations

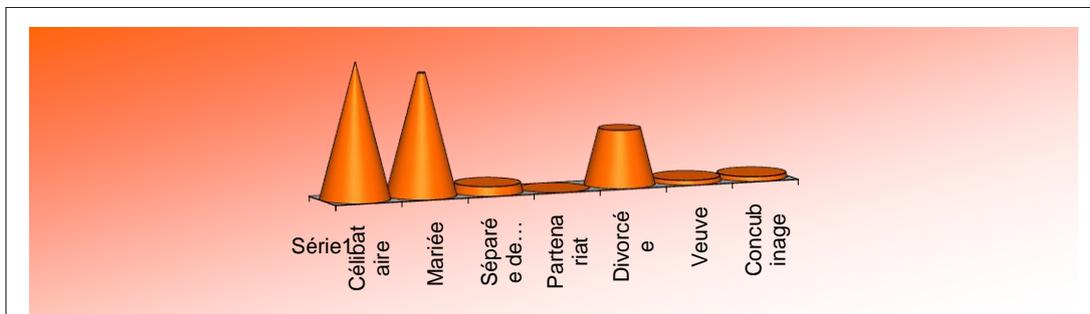
65 femmes sont issues de pays de l'U.E. dont 35,5% du Luxembourg dont 41,5% du Portugal

6 femmes sont issues de pays hors U.E.

## Etat civil

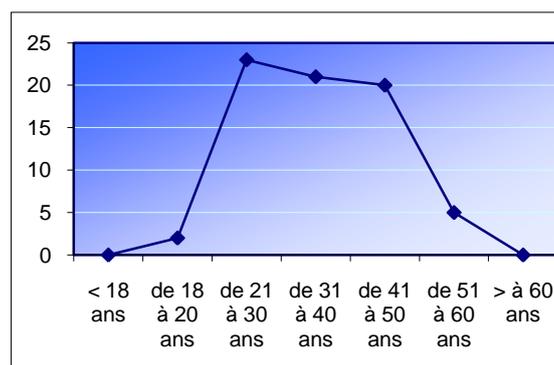
ETAT CIVIL	
Célibataire	29
Mariée	26
Séparée de corps	2
Partenariat	0
Divorcée	12
Veuve	1
Concubinage	1
TOTAL	71

41% des femmes sont célibataires, 36% des femmes sont mariées.



## Âge des femmes

AGE DES FEMMES	
< 18 ans	0
de 18 à 20 ans	2
de 21 à 30 ans	23
de 31 à 40 ans	21
de 41 à 50 ans	20
de 51 à 60 ans	5
> à 60 ans	0
	71



Sur le graphique, nous pouvons très bien voir que les catégories d'âge de 21 à 30 ans, de 31 à 40 ans et de 41 à 50 ans sont presque équivalentes (32% pour les 21 à 30 ans, 30% pour les 31 à 40 ans et 28% pour les 41 à 50 ans).

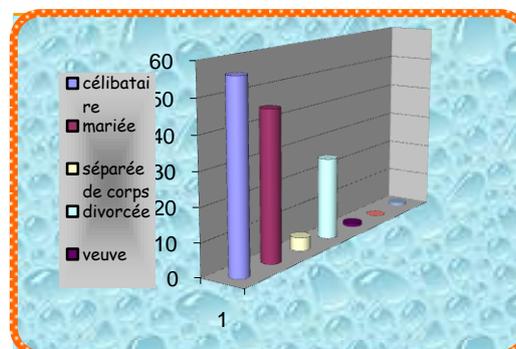
## Nombre d'enfants

NOMBRE D'ENFANTS	
Sans	11
1	24
2	23
3	8
4	4
5	0
6 et plus	1
	71

66% des femmes venues en consultation au Centre Ozanam ont 1 ou 2 enfants.

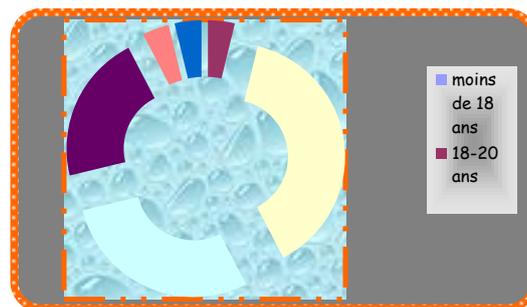
### 1.6.3. Statistiques des 132 femmes suivies au Centre Ozanam

ETAT CIVIL	
Célibataire	56
Mariée	45
séparée de corps	4
Divorcée	25
Veuve	1
Partenariat	0
Concubinage	1
Total	132



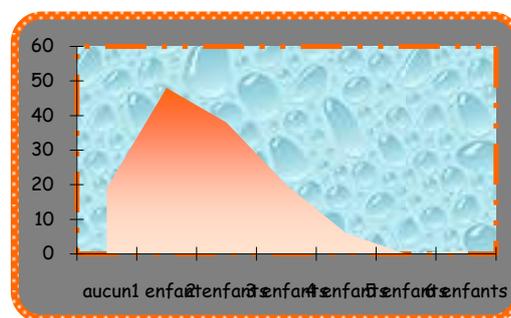
42,5% des femmes suivies en 2010 sont célibataires. 34% sont mariées.

<b>AGE DES FEMMES</b>	
moins de 18 ans	0
18-20 ans	5
21-30 ans	51
31-40 ans	38
41-50 ans	28
51-60 ans	5
plus de 60 ans	5
Total	132



71% des femmes ont moins de 41 ans.

<b>NOMBRE D'ENFANTS</b>	
Aucun	19
1 enfant	48
2 enfants	38
3 enfants	20
4 enfants	6
5 enfants	0
6 enfants	1
Total	132



<b>PROBLEME RENCONTRE</b>	
violence conjugale	20
violence familiale	4
violence d'un tiers	1
Couple	4
familiaux	1
logement	37
financier	26
grossesse	1
travail/formation	5
Santé	3
psychologique	3
démarches administratives	15
éducatifs/enfants	6
organisation journalière	1
questions juridiques	3
Autres	2
Total	132

La problématique prépondérante reste le logement pour 28% des femmes suivies. 20% évoquaient un problème financier et 19% un problème de violence soit conjugale ou familiale.

NATIONALITE	
Allemande	3
Anglaise	1
Belge	1
Bosniaque	1
Brésilienne	7
Capverdienne	10
Chinoise	1
Colombienne	1
Congolaise	1
Dominicaine	1
Espagnole	1
Ethiopienne	2
Française	10
Hongroise	1
Italienne	4
Luxembourgeoise	26
Marocaine	2
Pakistanaise	1
Péruvienne	2
Polonaise	2
Portugaise	47
Russe	1
Rwandaise	1
Sénégalaise	1
Serbo-monténégrine	1
Thailandaise	1
Tunisienne	1
Ukrainienne	1
Total	132

Des femmes de 28 nationalités différentes ont été suivies

96 femmes sont issues d'un pays de l'U.E.  
Dont 49% sont de nationalité portugaise  
27% sont de nationalité luxembourgeoise  
36 femmes sont issues de pays hors U.E.

## 2. CENTRE OZANAM NORD

### 2.1. Historique du Centre Ozanam Nord

L'historique du Centre Ozanam Nord est en lien direct avec le Centre Ozanam et l'Eeschweller Haus Edith Stein.

En effet depuis l'ouverture du Eeschweller Haus Edith Stein, premier et unique foyer pour femmes et enfants en détresse au Nord du Luxembourg, en septembre 2002, beaucoup de demandes d'informations et de demandes d'entrée ont été adressées directement au Eeschweller Haus Edith Stein. Les femmes faisant appel au Eeschweller Haus Edith Stein sont

installées au Nord du Luxembourg dans des lieux de résidence parfois isolés. Le fait de se rendre à Luxembourg au Centre Ozanam constitue un obstacle pour ces femmes dû aux moyens de transport parfois insuffisants ainsi que la longueur du trajet. L'importance de créer un bureau d'information pour femmes en détresse à proximité de la population cible est donc confirmée.

Ainsi le bureau d'information et de consultation pour femmes, le Centre Ozanam Nord, ouvre ses portes en juin 2006.

L'immeuble se situe dans la Grand-rue de Wiltz, le local est loué par la Fondation Maison de la Porte Ouverte auprès de l'Administration Communale de Wiltz.

Selon l'organigramme de la Fondation Maison de la Porte Ouverte le bureau est annexé au Service et Suivi Social Centre Ozanam.

Une permanence est assurée tous les jeudis matin à tour de rôle par le personnel du Centre Ozanam et du Eeschweller Haus Edith Stein. Une permanence téléphonique fonctionne tous les jours ouvrables de 8.00 à 17.00 heures.

Depuis 2009, 10 heures ont été accordées au Centre Ozanam Nord et une deuxième permanence est garantie tous les lundis après-midi.

Les permanences sont prises en charge par Mme Graff Joëlle, éducatrice graduée et responsable au Eeschweller Haus Edith Stein. A partir de janvier 2011 Mme Pascale Eicher, éducatrice graduée au Eeschweller Haus Edith Stein, assurera la permanence du jeudi.

Le Centre Ozanam Nord a pour première fonction la consultation, l'information, l'assistance et l'orientation de toute femme en détresse.

Il s'agit de donner une aide, administrative, sociale ou pédagogique à des femmes rencontrant diverses difficultés et ne nécessitant ou ne désirant pas un accueil dans un foyer pour femmes.

Le service prend en charge les demandes d'accueil. Un entretien préalable est exigé afin d'orienter la demande vers le foyer le plus adapté à la problématique.

Un suivi est offert à toute personne en demande ainsi qu'aux anciennes pensionnaires du Eeschweller Haus Edith Stein.

## 2.2. Population accueillie

La population cible est définie dans la convention:

« Les services et les services d'hébergement pour femmes accueillent des filles, femmes et femmes avec enfants qui se trouvent dans une situation de détresse et qui nécessitent un accompagnement socio-éducatif. La femme sera le centre d'intérêt de toute intervention du service. »

Les caractéristiques de la population cible:

- femmes, filles et enfants, victimes de violence psychique, physique, sexuelle ou économique
- femmes, filles et enfants victimes de violence familiale
- femmes et familles monoparentales
- femmes désirant réintégrer le marché de l'emploi et femmes demandant des informations et consultations
- femmes enceintes

Lorsque les femmes présentent des troubles psychologiques, consomment des drogues ou ont des problèmes d'alcoolisme, elles sont orientées vers des structures spécialisées.

Les structures de la Fondation Maison de la Porte Ouverte ne peuvent accueillir des personnes en situation d'illégalité, sauf accord préalable du Ministère de l'Égalité des Chances.

## 2.3. Evolution de la population accueillie au cours des années

L'installation du Centre Ozanam Nord à Wiltz est affirmée par la présence de 58% de femmes originaires du Nord du pays.

La collaboration en réseau est d'une importance capitale dans l'orientation des femmes.

Ainsi 54% des femmes sont orientées par les services sociaux de la région.

Le motif de consultation primordial est la violence domestique (52%).

Les problèmes financiers (11%) et/ou de logement (17%) sont également considérables.

Les femmes consultent aussi pour des problèmes relationnels.

Le nombre de femmes faisant appel au Centre Ozanam Nord est resté stable.

Quant à l'âge des femmes toutes les tranches d'âge sont représentées.

42% des femmes sont de nationalité luxembourgeoise.

80% des femmes sont issues de l'Union Européenne.

La plupart des femmes sont mariées (44%) ou vivent en couple, elles ont un ou bien deux enfants.

La population est restée stable au fil des années en ce qui concerne les différents paramètres analysés.

Cependant le problème majeur reste l'orientation des femmes dont le profil ne correspond pas aux critères d'admission,

A savoir les femmes présentant des troubles psychiques ou bien une dépendance.

Souvent ces femmes sont victimes de violence domestique.

Des détails concernant la consultation et/ou l'admission de ces femmes seront donnés le mois d'avril dans un rapport destiné au Ministère de l'Egalité des Chances.

Les détails des statistiques peuvent être consultés au point 7 du rapport.

## 2.4. Objectifs

Le Centre Ozanam Nord a différents objectifs :

« Chaque femme a la capacité de prendre sa vie en main » leitmotiv du service

- écoute, soutien et valorisation de la femme.
- Dépistage de la violence
- Assurer l'information et la protection de femmes victimes de violence domestique.
- Explication du processus de dévictimisation.
- Travail sur l'estime de soi
- (re)trouver l'autonomie
- Informer sur les conséquences de la violence domestique.

## 2.5. Activités proposées

- accueil des demandes d'entrée dans un des foyers pour femmes du pays
- demande d'informations
- permanences téléphoniques
- réunions de service et de concertation avec les services pour femmes du Grand-Duché de Luxembourg
- contacts avec les services extérieurs
- formations

## 2.6. Spécificités

- Organisation d'un groupe de parole
- Des femmes ayant consulté au Centre Ozanam Nord ont eu l'occasion de visiter l'Eeschweller Haus Edith Stein.

La peur de l'inconnu et l'incertitude du futur empêchent souvent les femmes à prendre la décision de quitter le domicile conjugal, l'endroit de la violence domestique.

Ces visites facilitent en général la prise de décision.

- Flexibilité au niveau des rendez-vous.

Ainsi si une femme ne peut venir pendant les heures de permanence, un rendez-vous pendant la semaine est proposé.

## 2.7. Statistiques

### *STATISTIQUES AU CENTRE OZANAM NORD 2006-2010*

Depuis l'ouverture du Centre Ozanam Nord en juin 2006

252 femmes y ont profité des consultations.

100 femmes (40%) ont demandé des informations,

91 femmes (36%) ont fait une demande d'admission dans un foyer pour femmes,

61 femmes (24%) ont été suivies au service.

### **Motifs de consultation**

133 femmes (52%) consultent pour des motifs de violence domestique, dont 48 demandes d'admission,

dont 50 demandes d'information  
et 35 suivis.

Problèmes relationnels : 28 femmes (11%)

Problèmes financiers : 20 femmes (8%)

Problèmes de logement : 43 femmes (17%)

### **Nationalité**

105 femmes (42%) sont de nationalité luxembourgeoise.

201 femmes (80%) sont membres de l'Union Européenne.

51 femmes (20%) viennent hors de l'Union Européenne.

### **Etat civil**

110 femmes (44%) sont mariées.

56 femmes (22%) sont célibataires.

84 femmes (34%) vivent en couple, sont séparées ou divorcées.

### **Âge**

77 femmes (31%) ont entre 40 et 50 ans.

75 femmes (30%) ont entre 30 et 40 ans.

70 femmes (28%) ont entre 18 et 30 ans.

30 femmes (11%) ont plus que 50 ans.

### **Nombre d'enfants**

67 femmes (39%) ont 2 enfants.

59 femmes (24%) ont 1 enfant.

56 femmes (23%) ont 3 enfants.

33 femmes (14%) n'ont pas d'enfants.

13 femmes (6%) ont 4 enfants.

7 femmes (3%) ont 5 et plus d'enfants.

### **Revenu**

61 femmes (30%) disposent des allocations familiales.

57 femmes (27%) sont sans revenu.

42 femmes (20%) travaillent à temps partiel.

30 femmes (14%) travaillent à temps plein.

19 femmes (9%) bénéficient du RMG.

## Orientation

87 femmes (54%) sont orientées par un service social.

33 femmes (21%) sont venues soit par elle-même, soit elles étaient pensionnaires au Eschweiler Haus Edith Stein.

31 femmes (19%) ont connu l'adresse par des amis.

5 femmes (3%) ont été envoyées par le médecin ou la clinique.

4 femmes (2 %) sont orientées par la Police.

## Cantons

124 (58%) femmes viennent du Nord du pays, à savoir les cantons de Wiltz, Clervaux et Vianden.

22 femmes (13%) viennent du Centre du Pays, à savoir les cantons de Mersch, Diekirch et Luxembourg.

12 femmes (7%) viennent du Sud du pays.

7 femmes (4%) sont de l'Est du Luxembourg.

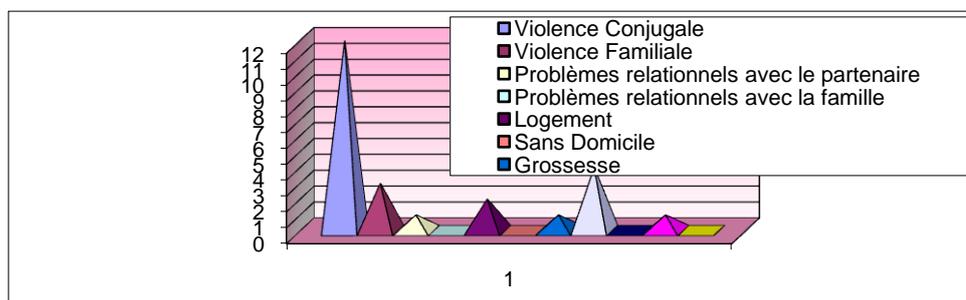
6 femmes (3%) sont de l'Ouest du Grand-duché.

## Statistiques 2010

### 2.7.1. Statistiques des 24 entretiens de demandes d'entrée

PROBLEMES RENCONTRES	
Violence Conjugale	12
Violence Familiale	3
Problèmes relationnels avec le partenaire	1
Problèmes relationnels avec la famille	0
Logement	2
Sans Domicile	0
Grossesse	1
Problèmes Financiers	4
Educatifs / enfants	0
Placement par le T.Jeunesse	1
Autres	0
TOTAL	24

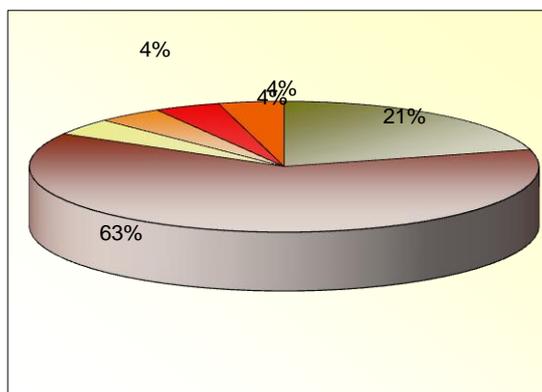
La violence domestique(62%) constitue la problématique majeure des demandes d'admission.



<b>NATIONALITE</b>	
Chinoise	1
Luxembourgeoise	12
Portugaise	1
Brésilienne	1
Capverdienne	1
Kossovar	1
Serbo-Monténégro	1
Ukrainienne	2
Malgache	1
Bosniaque	2
Mauritienne	1
Total	24

La nationalité luxembourgeoise est la plus représentée, 9 femmes viennent hors de l'Union Européenne.

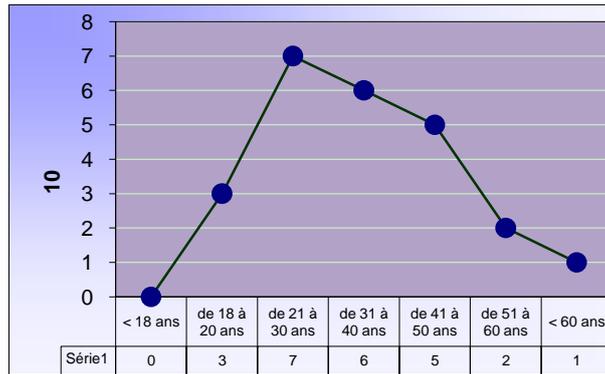
<b>ETAT CIVIL</b>	
Célibataire	5
Mariée	15
Concubinage	1
Partenariat	1
Séparée (après jugement)	1
Divorcée	1
Veuve	0
Inconnu	0
Total	24



La majorité des femmes, soit 62%, est mariée. 21% des femmes sont célibataires.

<b>VENANT DE</b>	
Mari	8
Partenaire / Concubin	5
Famille	4
Amis / Connaissances	3
Logement propre	2
Clinique	1
Autre	1
Total	24

<b>AGE DES FEMMES</b>	
< 18 ans	0
de 18 à 20 ans	3
de 21 à 30 ans	7
de 31 à 40 ans	6
de 41 à 50 ans	5
de 51 à 60 ans	2
< 60 ans	1
<b>Total</b>	<b>24</b>



La plupart des femmes a entre 21 et 40 ans.

<b>NOMBRE D'ENFANT</b>	
Sans	5
1	6
2	8
3	3
4	1
5 et plus	1
<b>Total</b>	<b>24</b>

Un tiers des femmes a 2 enfants, elles sont suivies de près par les femmes ayant un enfant.

<b>FORMATION</b>	
Ens. Primaire fini	1
Ens. Prof. non fini	2
Ens. Prof. Fini	5
Ens. Tech. en cours	1
Ens. Tech. non fini	2
Ens. Tech. Fini	4
Supérieur Fini	2
Inconnu	7
	<b>24</b>

<b>REVENU</b>	
<b>Sans Revenu Propre</b>	9
Prestations Familiales	5
Pension Alimentaire	1
R.M.G.	3
Indemnités d'insertion	1
Allocations de Chômage	1
Temps partiel	3
Apprentissage	1
Autres	0
Inconnu	0
<b>TOTAL</b>	<b>24</b>

37,5 % des femmes est sans revenu propre.

Les prestations familiales sont pour 21 % des femmes l'unique source de revenu.

Trois femmes travaillent à temps partiel et 3 femmes sont bénéficiaires du RMG.

<b>ONT PRIS CONNAISSANCE DU SERVICE PAR</b>	
Clinique/Médecin	1
Services Sociaux	14
Elles-mêmes / Médias	0
Amis /Connaissances	3
Autres Foyers	1
Inconnu	0
Anciennes EHES	4
SCAS	1
SAV	0
Police	1
	24

Ce sont les services sociaux qui ont orienté la majorité des femmes vers le Centre Ozanam Nord (58%)

<b>CANTONS</b>	
Wiltz	9
Clervaux	5
Diekirch	3
Luxembourg	1
Esch / Alzette	3
Rédange	1
Echternach	1
Total	24

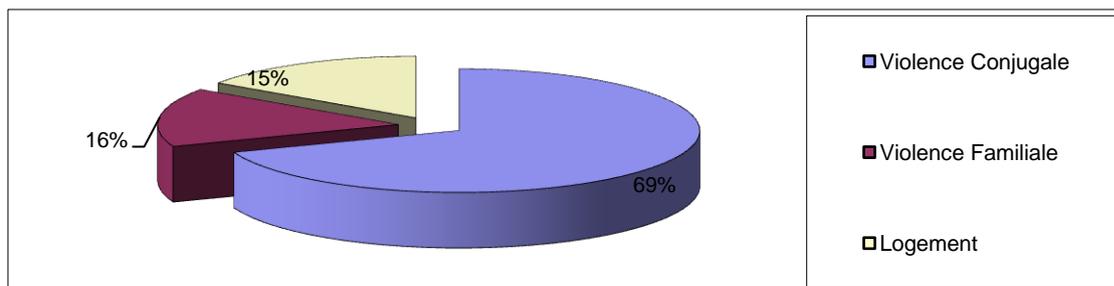
La plupart des demandes d'admission au Centre Ozanam Nord proviennent de femmes habitant le Nord du Grand-Duché de Luxembourg.

<b>ORIENTATION</b>	
Accueillie	10
Accueillie pas venue	3
Autre solution	4
Plus de nouvelles	4
Liste d'attente autres foyers	1
Refusée : problématique inadaptée	2
	24

### 2.7.2. Statistiques des 13 entretiens de demandes d'information

<b>PROBLEMES RENCONTRES</b>	
Violence Conjugale	9
Violence Familiale	2
Logement	2
	13

La violence conjugale et familiale reste la problématique la plus représentée lors des demandes d'information.



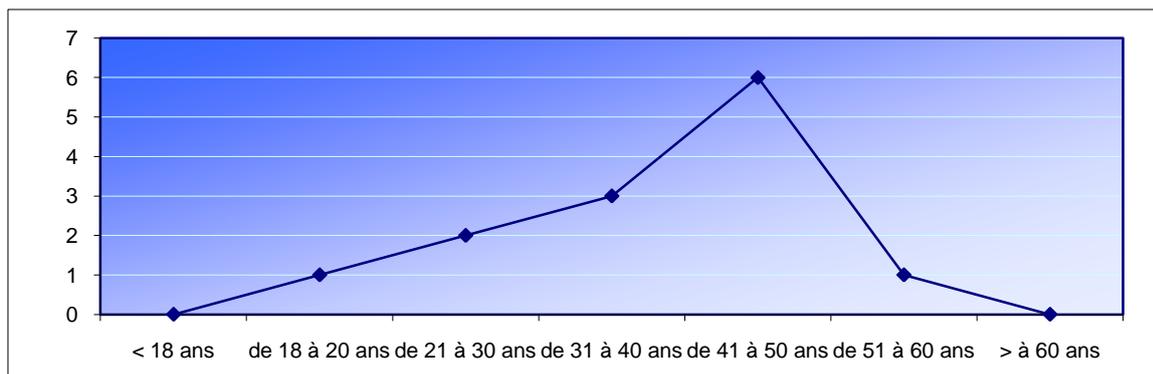
<b>NATIONALITE</b>	
Luxembourgeoise	5
Portugaise	2
Belge	1
Bosniaque	2
Polonaise	1
Ukkrainienne	2
	13

<b>ETAT CIVIL</b>	
Mariée	10
Célibataire	1
Séparée de Corps	0
Concubinage	1
Partenariat	0
Inconnu	1
	13

La majorité des femmes est mariée (77%).

<b>AGE DES FEMMES</b>	
< 18 ans	0
de 18 à 20 ans	1
de 21 à 30 ans	2
de 31 à 40 ans	3
de 41 à 50 ans	6
de 51 à 60 ans	1
> à 60 ans	0
TOTAL	13

46% des femmes a entre 41 et 50 ans.



<b>NOMBRE D'ENFANT</b>	
Sans	0
1	6
2	4
3	2
4	0
5 et plus	0
Inconnu	<b>1</b>
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>

<b>FORMATION</b>	
Ens. Prof. non fini	2
Ens. Prof. fini	1
Ens. Technique en cours	1
Ens. Technique non fini	1
Ens. Technique fini	2
Ens. Supérieur fini	2
Inconnu	4
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>

<b>REVENU</b>	
Sans Revenu Propre	3
Prestations Familiales	1
Indemnités d'insertion	1
Travail Temps Partiel	3
Travail Temps Plein	2
Apprentissage	2
Inconnu	1
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>

<b>ONT PRIS CONNAISSANCE DU SERVICE PAR</b>	
Services Sociaux	7
Amis / Connaissances	4
Autres Foyers	1
Internet	1
Inconnu	0
<b>TOTAL</b>	<b>13</b>

Plus que la moitié des femmes a pris connaissance du service par un autre service social.

<b>CANTONS</b>	
Clervaux	5
Echternach	1
Diekirch	1
Wiltz	6
	13

La majorité des femmes vient du Nord du pays(85%)

### 2.7.3. Statistiques des 11 femmes suivies

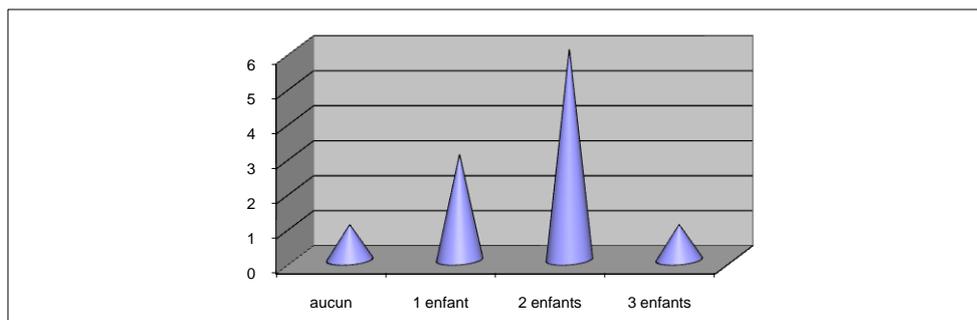
<b>ETAT CIVIL</b>	
célibataire	1
mariée	7
séparée de corps	1
concubinage	1
divorcée	1
<b>Total</b>	<b>11</b>

La majorité des femmes est mariée(63%).

<b>AGE DES FEMMES</b>	
moins de 18 ans	0
18-20 ans	1
21-30 ans	0
31-40 ans	4
41-50 ans	3
51-60 ans	2
plus de 60 ans	1
<b>Total</b>	<b>11</b>

La plupart des femmes se situe entre 31 et 50 ans (63%).

<b>NOMBRE D'ENFANTS</b>	
aucun	1
1 enfant	3
2 enfants	6
3 enfants	1
<b>Total</b>	<b>11</b>



NATIONALITE	
bosniaque	1
luxembourgeoise	8
russe	1
française	1
Total	11

PROBLEME RENCONTRE	
violence conjugale	6
couple	2
ancienne EHES	3
Total	11

La violence conjugale reste la problématique prépondérante.

REVENU PRINCIPAL	
sans	6
prestations familiales	1
pension alimentaire	1
RMG	1
temps partiel	2
Total	11

54% des femmes sont sans revenu.

#### 2.7.4. COMMENTAIRE

Au Centre Ozanam Nord le nombre de **demandes d'entrée (24)** est resté le même qu'en 2009.

Le motif principal de consultation était la violence domestique (62%).

La majorité des femmes consultant pour une admission ne dispose d'aucun revenu en dehors des prestations familiales.

Elles ont été orientées principalement par les services sociaux, et elles sont d'origine du Nord du pays.

Les **demandes d'information (13)** ont diminué par rapport en 2009(18).

85% des femmes ont consulté pour un problème de violence et 15% des femmes ont demandé des informations concernant la problématique de logement.

La majorité des femmes vient du Nord du pays (85%).

Les demandes d'information par téléphone, les entretiens, les entretiens téléphoniques ainsi que le nombre de femmes suivies sont restés stables.

En ce qui concerne les **femmes suivies (11)** au Centre Ozanam Nord il s'agit pour 54 % des femmes d'un problème de violence.

27 % des femmes étaient des pensionnaires au Eschweiler Haus Edith Stein au courant de l'année 2010, leur hébergement était la conséquence de violence domestique.

**3 femmes** suivies ont participé au **groupe de parole** organisé au Centre Ozanam Nord.

Quant aux demandes d'entrée reçues par mail des autres services sociaux pour femmes **28 demandes** étaient faites **par mail**.

3 femmes ont été admises, dont 1 admission pour problème de logement et 2 femmes pour cause de grossesse.

56% des femmes venues au Centre Ozanam Nord en 2010 avaient entre 31 et 50 ans, l'âge des femmes a augmenté par rapport en 2009 (64% 21 à 40 ans).

67% des femmes sont mariées.

Le nombre de femmes avec un ou bien deux enfants a manifestement augmenté (67%) par rapport à 2009.

64% des femmes ayant consulté au service ont la nationalité d'un état membre de l'Union Européenne (84% en 2009), 52% des femmes étaient luxembourgeoises.

Tout comme les années précédentes elles viennent majoritairement du Nord du pays.

Elles ont pris connaissance du service la plupart du temps par un autre service social.

## 2.8. Conclusions

Le travail en réseau avec les autres services sociaux constitue un atout majeur dans la consultation et l'orientation des femmes au Centre Ozanam Nord.

La violence domestique est le motif principal de consultation en 2010.

Le fait que la majorité des femmes provient du Nord du pays souligne la présence positive d'un Centre de consultation dans cette région du Luxembourg.

## 2.9. Prévisions

En 2011 Mme Pascale Eicher, éducatrice graduée au Eschweiler Haus Edith Stein assurera la permanence du jeudi de 8.00 à 14.00 heures.

La permanence du lundi de 12.00 à 16.00 heures sera garantie par Mme Joëlle Graff, responsable au Eschweiler Haus Edith Stein.

Mme Lina Fank, éducatrice au EHES, a suivi 2009 la formation Marte Meo.

Elle pourra offrir des consultations au Centre Ozanam Nord aux personnes demandant des conseils éducatifs.





## VIII. FOYER ST MARTIN

### 1. Historique

Construit en 1870 par la Congrégation de St Charles Boromée, le bâtiment qui héberge le Foyer St Martin actuel était dans un premier temps un pensionnat pour jeunes filles (*Höheres Töchterpensionnat*) pour devenir en 1919 la maison provinciale des Sœurs de la Doctrine Chrétienne qui y accueillaient des jeunes femmes qui se destinaient à la vie religieuse.

Vers la fin des années 1960 et au début des années 1970 de nombreux travailleurs immigrèrent dans notre pays venant du Portugal ou de son ancienne colonie, les îles du Cap Vert au large de l'Afrique occidentale. Beaucoup d'entre eux furent réellement exploités par des propriétaires peu scrupuleux et qui leur réclamaient un prix exorbitant pour les loger et les nourrir.

Pendant l'hiver 1970/71 15 travailleurs cap-verdiens ont été victimes d'un propriétaire exploiteur et ont été expulsés du logement commun. Homme d'action qu'il fut durant toute sa vie, le doyen Jean Heinisch, qui fut pendant de longues années, jusqu'à sa mort en 1998, président de la Fondation Maison de la Porte Ouverte, sollicité par ces immigrés, n'hésita pas à les loger provisoirement dans le sous-sol de l'église du Sacré-Cœur (où il avait même fait installer quelques douches), en attendant de trouver une solution définitive à leur problème de logement.

Cette situation de détresse fut à l'origine de l'asbl Maison de la Porte Ouverte et de son premier Foyer - le Foyer St Martin.

Il se trouva qu'à cette époque les religieuses de la Doctrine Chrétienne décidèrent de quitter leur bâtiment à Eich. Elles étaient d'accord de le mettre gratuitement à la disposition de l'asbl Maison de la Porte Ouverte constituée depuis peu, pour y loger des immigrés.

En 1987 l'Etat acquit l'immeuble et l'Administration des Bâtiments Publics en assura l'entretien jusqu'à la reprise du bâtiment par le Ministère de la Famille.

Vu la vétusté de la construction et des installations, le Ministère de la Famille décida, après avoir fait installer de nouvelles fenêtres et refait la façade en 1998, de procéder à une rénovation de fond en comble et à un réaménagement de l'espace intérieur disponible, créant des unités d'habitation de taille moyenne comprenant chambres à coucher, cuisine (faisant également fonction de salle à manger et de salle de séjour) et sanitaires, et répondant aux normes actuelles de sécurité.

La rénovation s'est faite en deux phases dont la première a débuté en 2000 et dont la deuxième a été achevée en 2005.

Deux salles de loisirs ont été aménagées et se prêtent à regarder la télé, à jouer aux cartes, au babyfoot, à discuter...

Dans les 8 cuisines actuelles (avant la rénovation il n'y en avait que 3) les pensionnaires ont chacun un réchaud électrique et ils disposent d'un ou de deux grands frigos ainsi que d'un congélateur par cuisine. Ils y préparent leurs repas, individuellement ou à plusieurs.

La Fondation Maison de la Porte Ouverte a repris des Soeurs outre le bâtiment du Foyer même, aussi la chapelle où une messe très fréquentée en langue portugaise est célébrée tous les dimanches et jours de fête.

Notre chapelle dispose même d'une chorale comptant parmi ses membres des personnes du quartier et aussi des pensionnaires du Foyer St Martin. De temps en temps y sont célébrés également des mariages et des baptêmes.

## **2. Population accueillie**

Le Foyer St Martin accueille des immigrés masculins majeurs, peu importe leur confession, leur nationalité, leur état civil.

Les conditions d'admission sont d'avoir des documents personnels en règle et d'être en possession d'un contrat de travail.

Les pensionnaires logent dans des chambres individuelles, à deux ou à plusieurs lits.

### 3. Evolution de la population accueillie

Les immigrés qui frappent à la porte du Foyer St Martin pour y être logés sont restés sensiblement les mêmes au fil du temps : la plupart d'entre eux sont mariés et travaillent dans une entreprise du secteur du Bâtiment.

### 4. Objectif

L'objectif du Foyer St Martin est d'offrir à ses habitants, exclusivement des immigrés, un logement simple, mais propre et convivial, au prix d'une indemnité d'occupation modérée, pour leur faciliter l'intégration dans la société luxembourgeoise.

### 5. Spécificité

La nature du Foyer St Martin diffère de celle des autres Foyers de la Fondation dont la vocation consiste à apporter une aide à des personnes, femmes et enfants, en situation de détresse. Le Foyer St Martin correspond plutôt au « Foyer du travailleur » que l'on trouve partout en France et s'adresse à des hommes qui cherchent un logement à un prix abordable pour eux, sans qu'ils n'aient besoin d'un encadrement professionnel social.

Le Foyer St Martin est le seul Foyer de la Fondation dont le financement n'est pas assuré par une convention avec l'Etat. C'est la Fondation qui doit assumer les frais de fonctionnement. Les recettes proviennent en majeure partie de l'indemnité d'occupation payée par les habitants.

Nous bénéficions aussi d'un soutien financier de la part du Ministère de la Famille.

Tous les frais qui ne sont pas couverts par ces ressources sont à charge de la Fondation.

### 6. Statistiques

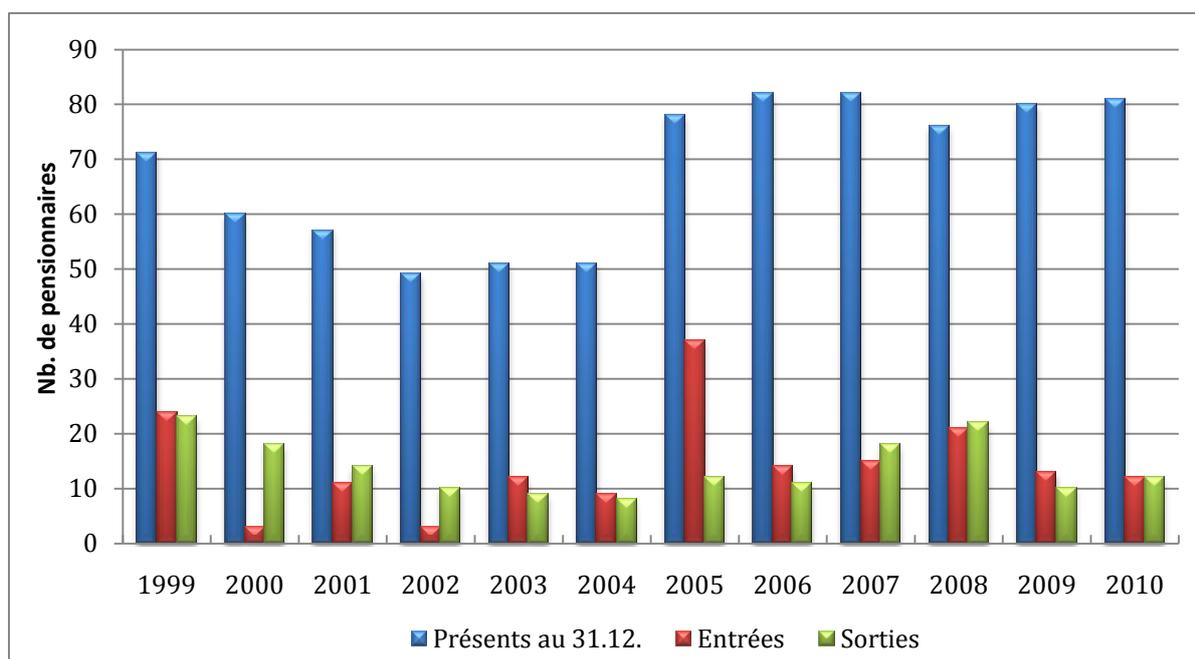
Au 31 décembre 2010 1424 pensionnaires, dont l'écrasante majorité de nationalité portugaise, un certain nombre parmi eux d'origine cap-verdienne, ont été accueillis et ont occupé les 80 lits disponibles.

## 6.1. Les pensionnaires

Nombre de pensionnaires présents au cours de l'année 2010 : 93 (90 en 2009, 99 en 2008, 95 en 2007, 92 en 2006 et 90 en 2005).

Nombre de pensionnaires au 31.12.2010 : 81 (80 au 31.12.2009, 76 au 31.12.2008, 82 au 31.12.2007, 82 au 31.12.2006, 78 au 31.12.2005).

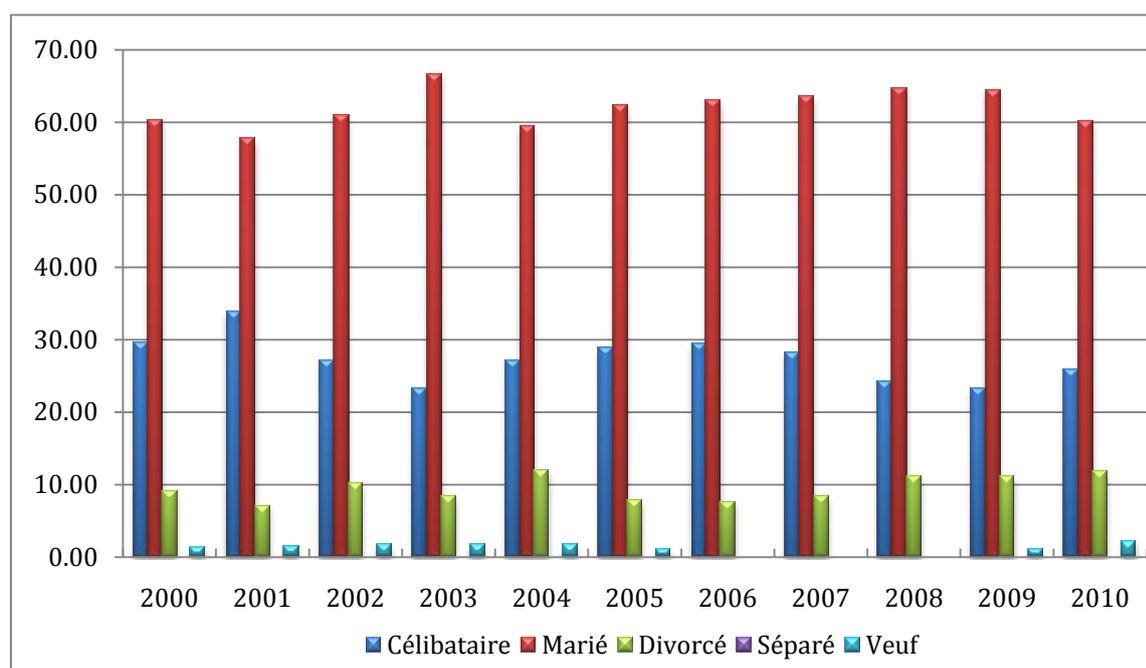
Au cours de l'année il y a eu 12 sorties (10 en 2009, 22 en 2008, 18 en 2007, 11 en 2006, 12 en 2005) et aussi 12 nouvelles admissions (13 en 2009, 21 en 2008, 15 en 2007, 14 en 2006, 37 en 2005).



Nous constatons en 2009 et en 2010 une quasi-stagnation du mouvement des admissions et des départs, mouvement qui n'avait, jusqu'en 2008, cessé de s'accélérer depuis la remise en service de la 2<sup>e</sup> et dernière partie du bâtiment rénové, en 2005.

Le Foyer St Martin affiche toujours complet, peu de jours s'écoulant entre le départ d'un pensionnaire et l'arrivée de celui qui lui succède.

## 6.2. L'état civil



Quant à l'état civil, l'état de marié a perdu du terrain au profit de celui de célibataire.

Même constatation que les autres années : la plupart des pensionnaires vivent seuls au Foyer alors qu'ils sont mariés et qu'ils ont des enfants.

Ils vivent très frugalement au Foyer, dans un pays où ils gagnent plus qu'ils ne gagneraient dans leur pays d'origine, où vit leur famille, le coût de la vie y étant bien moins élevé.

La plupart des pensionnaires sont originaires de la campagne, où ils possèdent une maison et un lopin de terre plus ou moins grand et que leurs proches cultivent.

## 6.3. La provenance (nationalité)

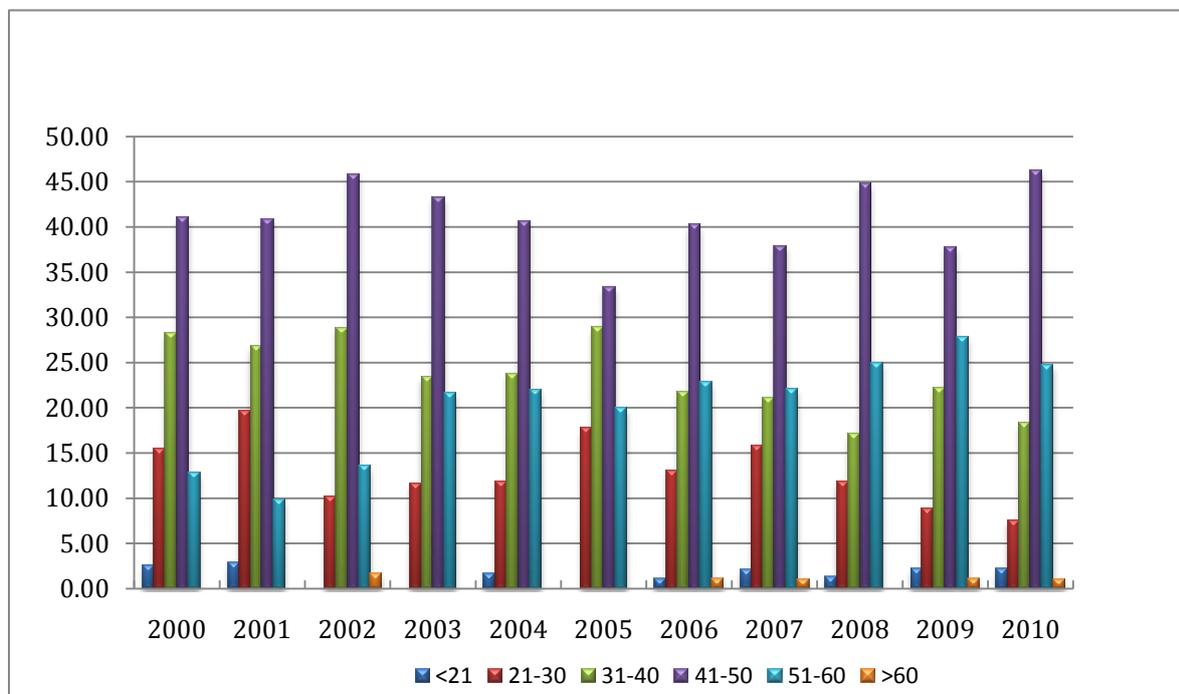
Tous les pensionnaires ont la nationalité portugaise, sauf deux, qui sont Français.

En principe le Foyer est ouvert à toutes les nationalités de la planète, les seules conditions à remplir pour être admissible étant que le candidat doit être de sexe masculin, en principe majeur, immigré et en possession d'un contrat de travail.

Cependant, comme la nouvelle d'une place prochainement libre au Foyer St Martin se propage de bouche à oreille à l'intérieur des entreprises où les pensionnaires travaillent et où la plupart de leurs camarades sont également de nationalité portugaise, il n'y a pratiquement que des ressortissants portugais qui viennent frapper à la porte. Ils sont généralement mal logés, habitent souvent au-dessus d'un café et ils payent un loyer exorbitant. D'autres aspirants

viennent directement du Portugal et ont généralement une connaissance ou de la famille au Foyer qui leur a trouvé un travail au Luxembourg.

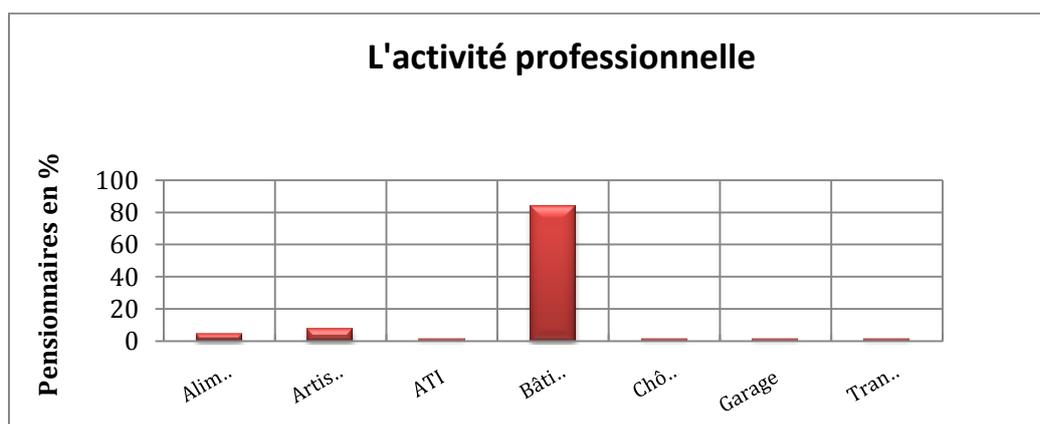
#### 6.4. L'âge



En 2010 la tranche d'âge de 41 à 50 ans a gagné du terrain (+8,46%) au détriment de celles de 51 à 60 ans (-3,04%) et de 31 à 40 ans (-3,92%).

La progression de la tranche d'âge des 41 à 50 ans s'explique par le fait que la moitié des pensionnaires accueillis en 2010 se situent dans cette tranche.

#### 6.5. L'activité professionnelle



En gros, rien n'a changé en 2010 par rapport aux années précédentes: le pensionnaire type du Foyer St Martin travaille dans le secteur du Bâtiment.

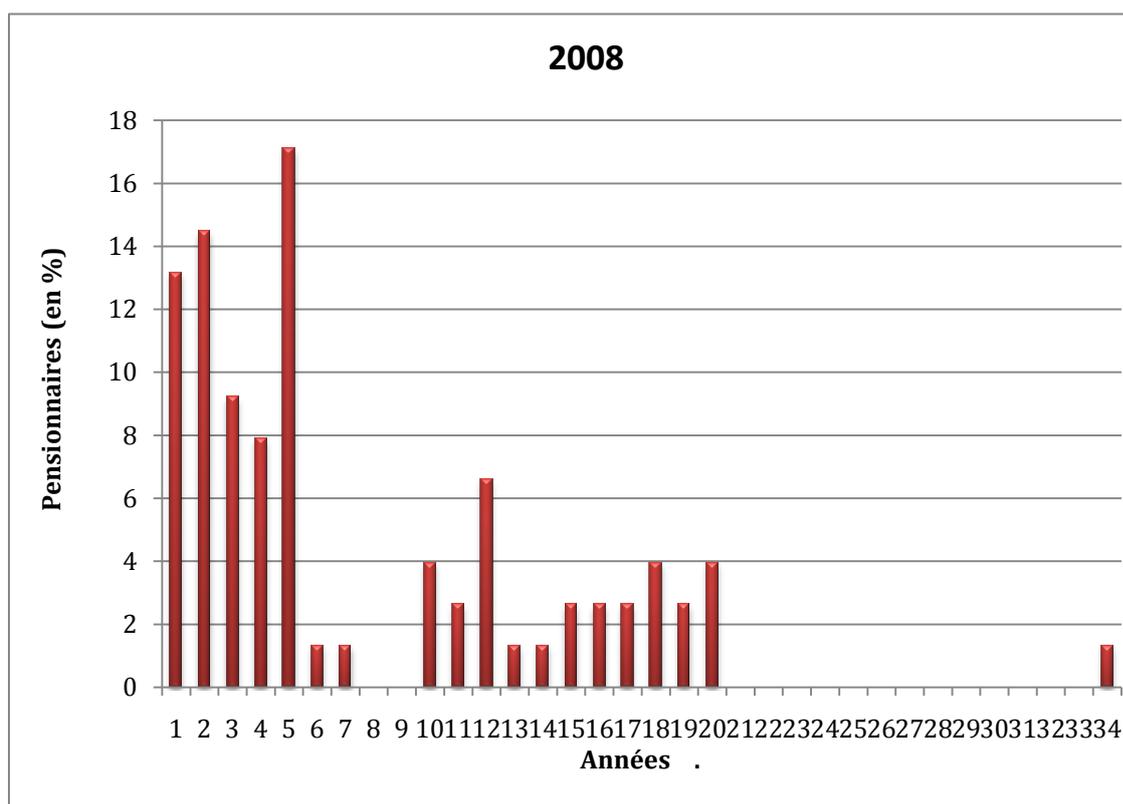
L'un des deux pensionnaires qui, depuis 2006, étaient occupés dans une mesure de remise au travail ATI, l'est toujours ; le deuxième est retourné au Portugal.

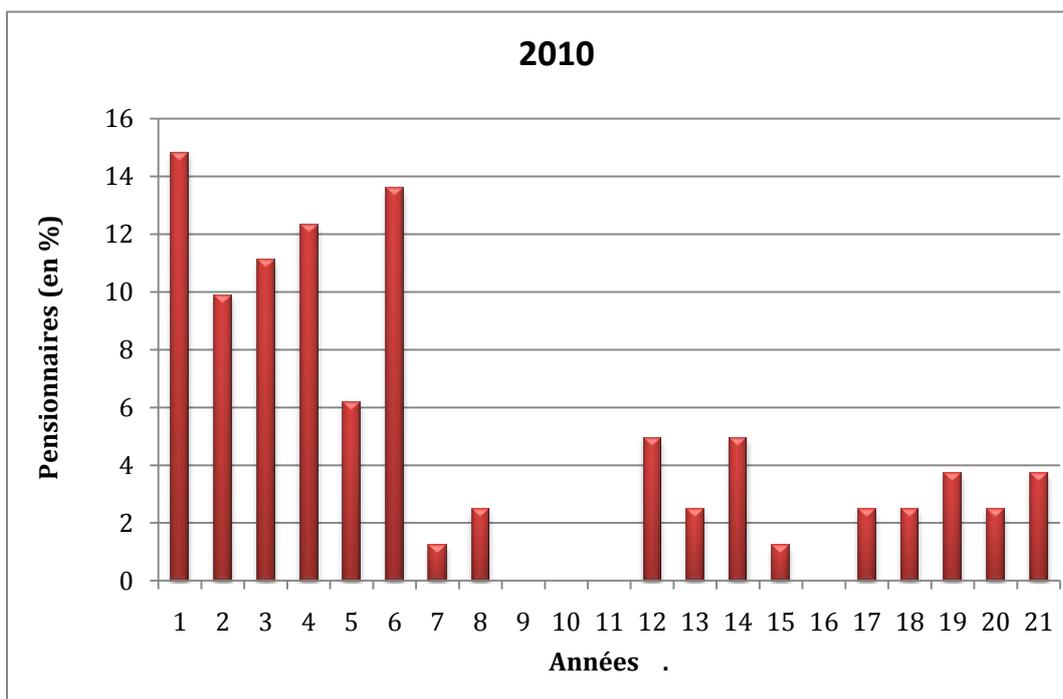
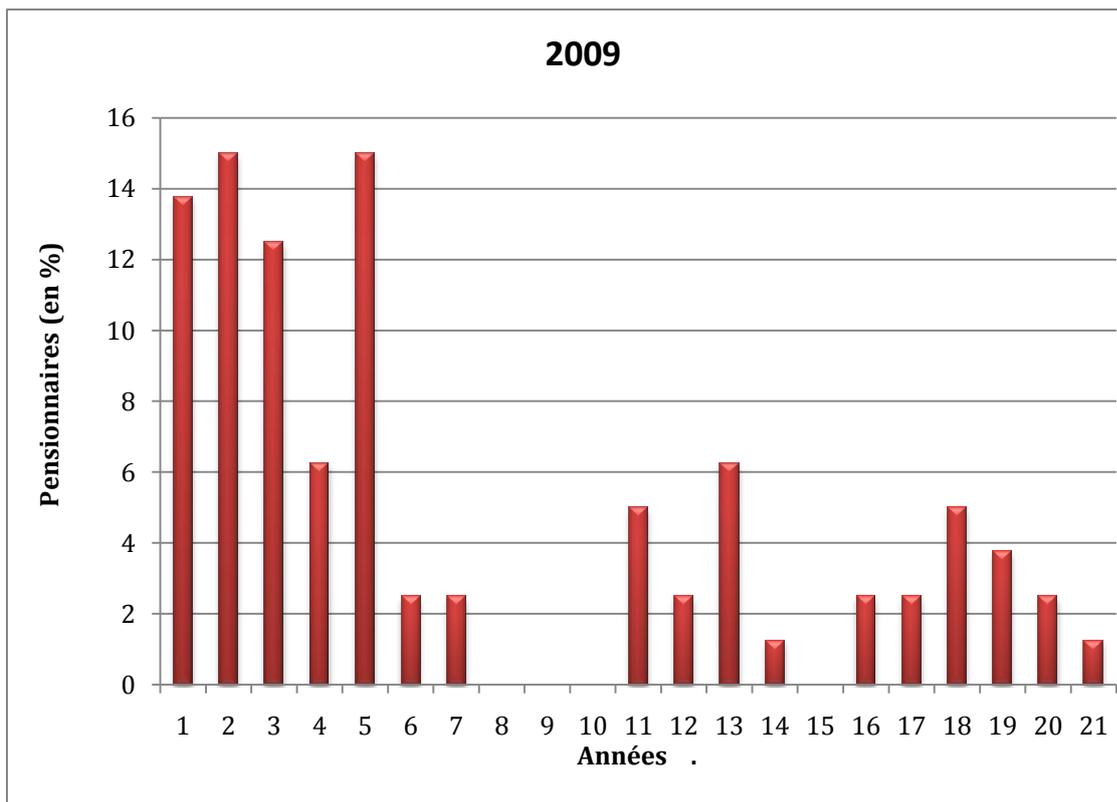
Deux pensionnaires travaillent en intérimaire.

Nous pouvons nous féliciter que le Foyer St Martin n'est presque pas touché, en 2010 comme les années précédentes, par le chômage, malgré la crise dans le Bâtiment qui semble passée à l'heure actuelle.

## 6.6. La durée de séjour

- la durée de séjour des pensionnaires au Foyer au 31.12.2010



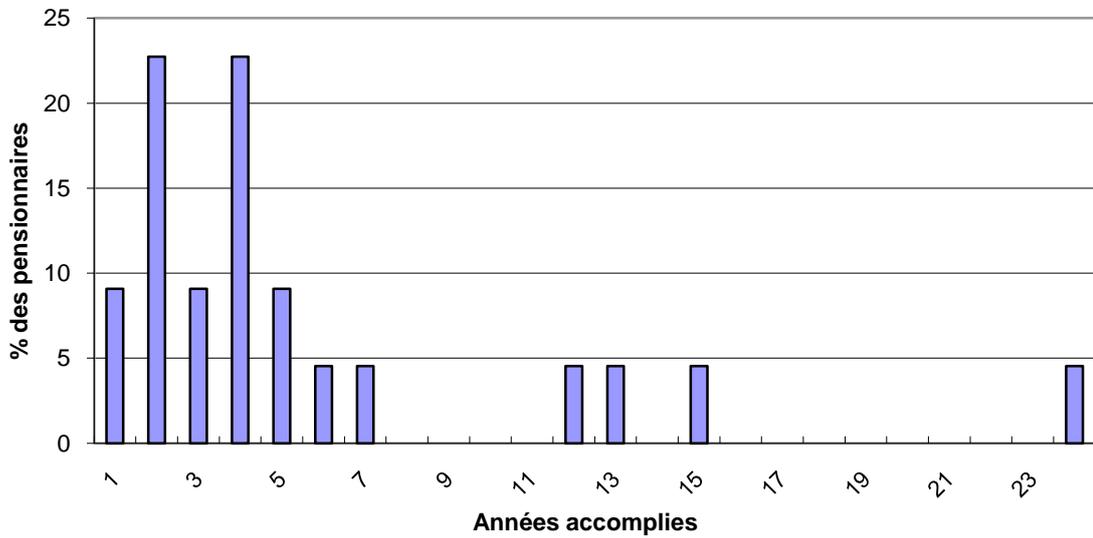


En 2010 66% des pensionnaires habitaient au Foyer depuis 5 années ou moins (63% en 2009 et 60 % en 2008).

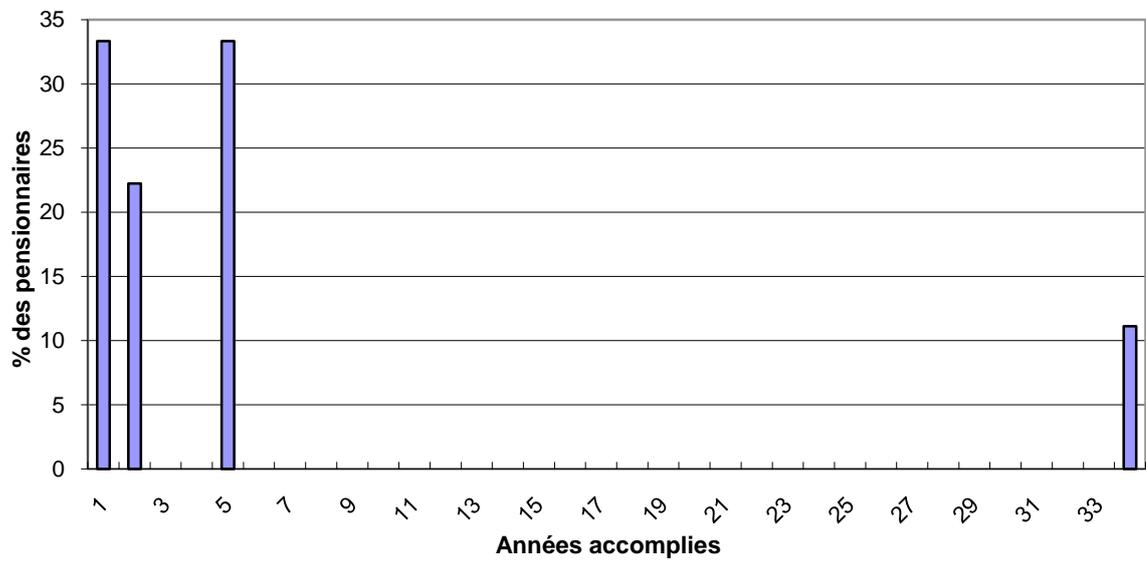
Ces chiffres corroborent l'évolution constatée depuis un certain nombre d'années: les pensionnaires restent moins longtemps au Foyer qu'auparavant.

- la durée de séjour des pensionnaires partis au cours de l'année

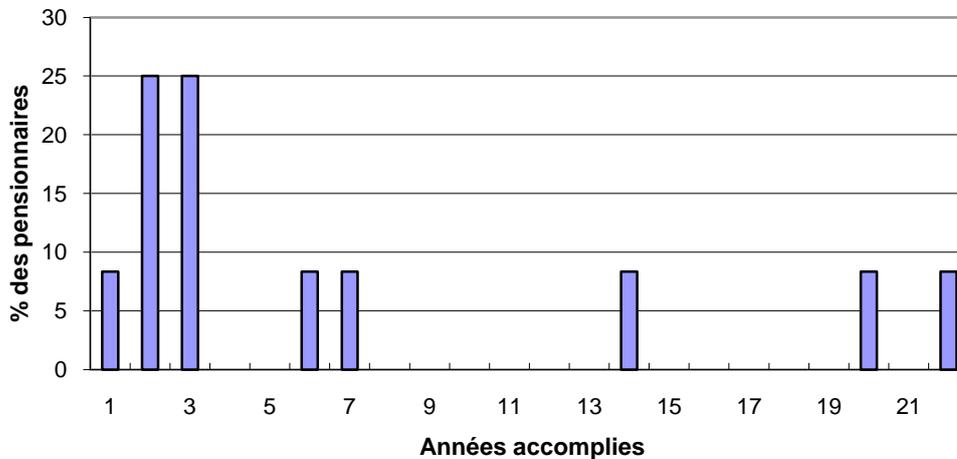
**2008**



**2009**



## 2010



75% des 12 pensionnaires partis en 2010 ont passé 6 années ou moins au Foyer ; 58,33% ont habité au Foyer depuis 2 ans au maximum.

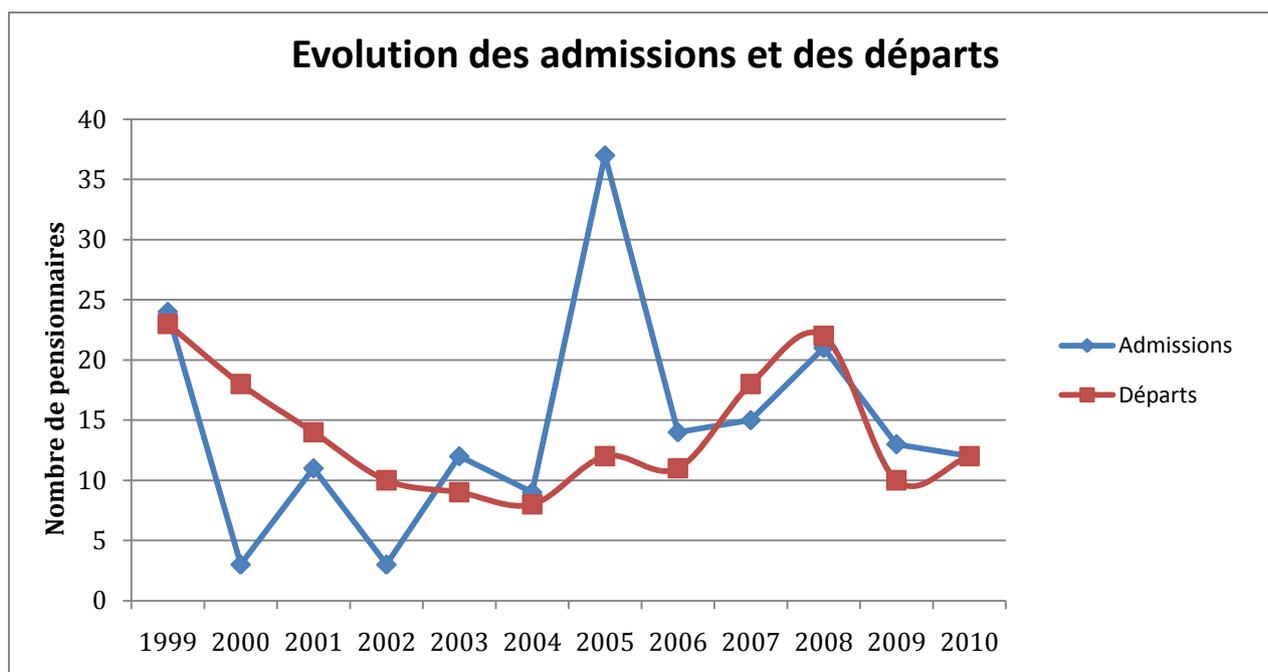
Leur destination à la sortie: établis seuls à l'extérieur : 4, réunification familiale au Luxembourg : 2, retournés au Portugal : 6.

Lorsqu'on analyse ces chiffres, on constate que pour la moitié des pensionnaires sortis en 2010 le Foyer était une base provisoire où ils ont pu en toute tranquillité construire une situation à l'extérieur, que cela soit seul (4), où ensemble avec leur famille qu'ils ont fait venir du Portugal. (2).

### 6.7. Les nouvelles admissions

#### Nombre d'admissions

2003	12
2004	8
2005	37
2006	14
2007	15
2008	21
2009	13
2010	12



Après une augmentation continue des entrées (et des sorties) depuis 2004, -un sommet ayant été atteint en 2005 à la réouverture de la 2e partie rénovée, le mouvement des entrées et des sorties a été freiné en 2009, ainsi qu'en 2010, pour revenir au niveau de 2006 ; par conséquence le renouvellement de la population s'est ralenti.

## 7. Le personnel

La gérance du Foyer est assumée par M. Rafael Poma (poste plein-temps) et Mme Martha Poma-Nima (poste mi-temps), en service depuis 14 ans.

Ils sont épaulés dans leur travail par un contact régulier avec la direction de la Fondation, et soutenus par un comité de gérance qui se réunit régulièrement.

Après des gérants les pensionnaires trouvent aussi assistance dans leurs problèmes quotidiens, personnels, administratifs et autres.

L'équipe assurant l'entretien du Foyer :

Mme Sylvie Delsa, femme de ménage plein-temps, en service depuis 12 ans

Mme Ethel Barredo, femme de ménage plein-temps, en service depuis 11 ans

Mme Antoinette Hilger, femme de ménage plein-temps, en service au Foyer St Martin depuis 8 ans

## 8. Le Comité de Gérance

Depuis les tout débuts du Foyer un comité de gérance se réunit régulièrement pour épauler les responsables dans la gestion du Foyer et pour prendre des décisions dépassant leur compétence.

Il se compose des responsables du Foyer, de plusieurs membres du Conseil d'administration, de la Direction, et des deux agents techniques de la Fondation.

## 9. Photos 2010

Quelques photos de la grill-party :





Le « petit Joseph » (qui vient de prendre sa retraite et est retourné au Portugal) arrose son bout de jardin:



Luxembourg, le 15 janvier 2010

## CONCLUSION

Le premier rapport d'activité commun de la FMPO montre bien l'engagement, le dynamisme ainsi que la motivation de tous les acteurs au sein de la Fondation Maison de la Porte Ouverte.

Les chiffres de l'année 2010 du Fadep Don Bosco et du Fadep St Joseph montrent la nécessité de structures d'accueil en situation d'urgence et de crise. 24 nouvelles entrées au Fadep Don Bosco (10 lits) et 44 nouvelles entrées au Fadep St Joseph (9 lits) demandent des équipes éducatives spécialisées pouvant assurer une telle fluctuation. Chaque nouvelle admission a des répercussions aussi bien sur le groupe d'enfants que sur le travail éducatif, administratif et organisationnel du Foyer. La stabilisation du mineur, le travail éducatif, l'encadrement psychologique, la clarification de la situation, l'élaboration du projet d'intervention font partie du travail des Fadeps qui se situe dans le court terme.

Le centre d'accueil classique agit dans le moyen et long terme. La stabilité dans la prise en charge est un élément important dans l'encadrement. Une fluctuation élevée serait, dans un centre d'accueil classique, un élément perturbateur. D'où l'importance pour le secteur social Luxembourgeois d'avoir la possibilité et les moyens de pouvoir garantir ces deux types d'accueil aux enfants et adolescents en détresse, chacun avec sa spécialisation.

Les premières années de l'enfance constituent une période cruciale dans la vie de l'individu. Lors de cette période, le noyau de la future personnalité se construit. À cet âge, l'enfant a besoin de soins, d'attention et d'affection. Dans les foyers pour jeunes mamans de la FMPO nous sommes particulièrement attentifs au lien mère-enfant. Il s'agit de garantir le bon développement du bébé, de soutenir la maman sans oublier la jeune femme. Les séjours en centre maternel se situent en moyen terme car les jeunes mamans nécessitent généralement un accompagnement plus long que les femmes en détresse.

Nous espérons qu'avec notre programme « Baby-Think it over » nous arrivons à éviter des grossesses précoces.

En 2010 la violence conjugale a été le motif principal d'accueil chez les femmes en détresse. Cette problématique nécessite une intervention spécialisée. La dévictimisation, l'affirmation, le renforcement de l'estime de soi ne sont que quelques-unes des techniques utilisées lors du travail avec des victimes de violence conjugale. Les groupes de paroles pour enfants et femmes victimes de violence domestique complètent notre offre de service.

Le Foyer St Martin est, avec ses 82 lits pour travailleurs immigrés, le foyer de la FMPO avec la plus grande capacité d'accueil. Qui plus est, son activité est à l'origine des œuvres sociales de la Paroisse du Sacré Cœur et donc de la Fondation Maison de la Porte Ouverte.

Je tiens à remercier tous mes collaborateurs pour le travail de qualité fourni au cours de l'année 2010 et ceci au bénéfice des enfants, adolescents, jeunes mamans, femmes et travailleurs immigrés encadrés et soutenus dans les foyers d'accueil et services de la Fondation Maison de la Porte Ouverte. Je tiens également à remercier les responsables, coordinateurs et chefs de groupe des différents foyers et services. Sans leur engagement, il ne me serait pas possible de m'investir à ce point dans tous les processus de changement qui ont lieu au secteur social du Grand-Duché de Luxembourg.

Les projets de règlements grand-ducaux en vue de la mise en œuvre de la loi du 16 décembre 2008 relative à l'aide à l'enfance et à la famille prévoient la création de services de coordination de projets d'intervention. La Fondation Maison de la Porte Ouverte est membre fondateur de l'ACPI a.s.b.l. (association pour la gestion de services de coordination de projets d'intervention) qui a été fondée à la date du 14.07.2010. 11 associations du secteur social ont pris l'initiative de se réunir pour créer cette association commune.

Les membres du conseil d'administration de la Fondation Maison de la Porte Ouverte accompagnent de près le travail à la Fondation et nous pouvons compter sur leur soutien en cas de besoin. Pour garantir une gestion efficace de la Fondation, le comité directeur a été mis en place par la refonte des statuts de la FMPO publiés à la date du 5.03.2010 au Mémorial. Le comité directeur est l'officialisation du conseil restreint qui siège tous les jeudis matins.

Nous remercions nos nombreux donateurs qui, avec confiance, soutiennent les activités de la Fondation Maison de la Porte Ouverte et qui nous permettent de développer de nouveaux projets dans l'intérêt des enfants, adolescents, jeunes mamans, femmes et travailleurs immigrés que nous encadrons.

Nous remercions également nos Ministères de Tutelle, le Ministère de la Famille et de l'Intégration et le Ministère de l'Egalité des Chances pour leur confiance et leur soutien.

C'est avec enthousiasme que nous abordons l'année 2011 qui, pour la Fondation Maison de la Porte Ouverte, est l'année de son 40<sup>ième</sup> anniversaire. Trois manifestations sont prévues pour cette occasion, la séance d'anniversaire le 24.03.2011, l'exposition photos « instants de vie » du 27.05-8.06.2011 et la journée sociale.

Myriam Mersch-Zimmer  
*directrice*